La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 7 NOVEMBRE 1992

LES ANNÉES 50



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Luce Dufault et Bruno Pelletier: les deux fans de James Dean (à droite) feront connaissance autour de sa tombe.

LA LÉGENDE DE JIMMY

Paris a eu le brouillon, Montréal aura la «version définitive»

BRUNO DOSTIE

Dans la reprise de *La Légende de Jimmy* qui prend l'affiche du Maisonneuve dans dix jours — puis du Grand Théâtre de Québec en janvier — il n'y a pas que l'arrivée dans le décor de Luce Dufault, Bruno Pelletier et d'Yves Jacques qui soit du nouveau.

Ou d'une chanson plus rock rejetée au moment de la création — *Teenager Forever* — pour la partenaire de Dan Bigras qui remplace Diane Tell dans le rôle de la *groupie*.

En fait, comme le précise Jérôme Savary qui lui, était déjà le metteur en scène de la création parisienne de ce deuxième — et la mort en ayant décidé ainsi — dernier «opéra-rock» de Michel Berger et Luc Plamondon, «on a tout repris à zéro».

À part les décors de Jean Haas, les peintures et les projections de Guy Pellaert, les costumes de Michel Dussarat, les éclairages de Jacques Rouveyrollis et d'Alain Lonchampt

SUITE À LA PAGE E 10

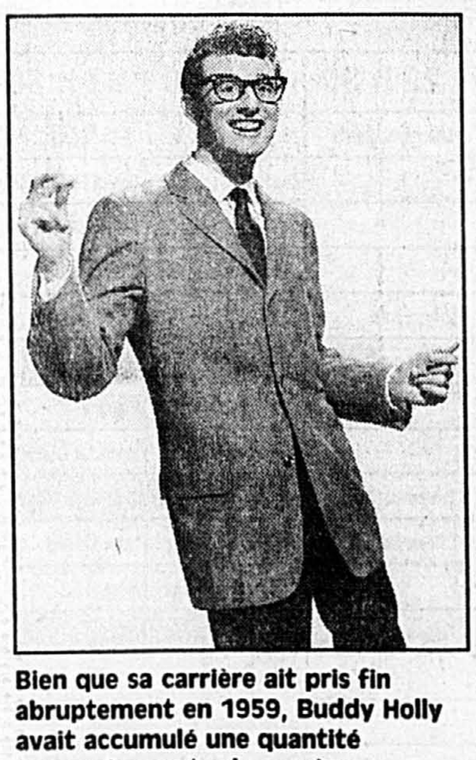
ET LES LÉGENDES DU ROCK... SUR COMPACT

■ **Grâce à l'avènement du disque compact, il est possible aujourd'hui de se bâtir une bibliothèque «d'essentiels» du rock des années cinquante à peu de frais, nous dit notre collaborateur Philippe Rezzonico qui a répertorié les disques marquants et les meilleures compilations des légendes du rock qu'ont été Elvis Presley, Chuck Berry, Little Richard, Jerry Lee Lewis, Fats Domino, Bo Diddley, Buddy Holly, Ritchie Valens, Gene Vincent et Eddie Cochran.**

En page E7



Sans Chuck Berry, le rock des années 50 n'aurait pas eu de royaume... ni de King!



Bien que sa carrière ait pris fin abruptement en 1959, Buddy Holly avait accumulé une quantité impressionnante de succès.



La compilation a réhabilité Elvis Presley au sein d'un public qui avait oublié pourquoi il avait mérité son surnom.

GRAPHISME: JACQUES NORMANDIN

Télévision

Drôle de vidéo pour une grosse noce québécoise



LOUISE COUSINEAU

Gros mariage chez les Boileau de Rosemont. Le problème, c'est que les mariés sont au-delà des Rocheuses, à Vancouver. Pas de problème en ces jours de technologie développée: on va leur tourner un vidéo du party.

Nous voici dans *Portrait Vidéo*, une oeuvre que je vous invite à découvrir dimanche soir, à 20h30, à Radio-Canada. Un gros party de famille à la québécoise, québécoise comme on les aime. Le plus curieux, c'est que l'oeuvre est adaptée d'un téléfilm britannique de l'auteure Leslie Bruce. Jamais vous ne sentirez l'adaptation: c'est aussi «nous autres» qu'*Elvis Gratton*.

C'est tourné comme un vrai vidéo de famille de votre beau-frère. Vous verrez des cadres de portes et des pieds de temps en temps, juste pour que ça fasse plus vrai. Vous verrez les personnages quand ils sont filmés, et quand ils croient qu'ils ne le sont plus. C'est ça qui rend l'oeuvre à la fois si drôle et si dramatique. Vous rirez beaucoup, et tout à coup, sans crier gare, l'émotion vous secouera.

Donc, nous sommes chez les Boileau, où on boira de tout sauf de l'eau ce jour-là. Papa est boucher et attendez de lui voir faire son hymne au rosbif, qui viendra juste après *L'Hymne à l'amour* de tante Dodo, qui s'accompagne elle-même au piano.



Un des moments pénibles du gros party de noces: la vérité sort. De gauche à droite: Nathalie Gascon, Pierre Gobeil, Sophie Clément, France Arbour et Claude Michaud.

La grand-maman est un peu perdue, l'oncle Gérard sera le premier paqueté, sa femme Charlotte le passera à tabac. Il y a Jacqueline, la soeur du marié, avec la robe la plus québécoise de la création, et son mari le prof d'université qui pontifie. Puis le jeune frère qui a fait le gâteau, et la fille de Jacqueline, une ado qui a trouvé le moyen d'échapper à la corvée de famille en se branchant continuellement sur son walkman.

Et il y a la Maman qui va passer son temps à servir tout le monde et à surveiller le fameux rosbif.

Devant la caméra tenue par un ami de la famille, ils vont d'abord figer, puis acter à outrance, puis redevenir peu à peu eux-mêmes. Bien sûr, on découvrira que derrière toute cette joie de vivre bien québécoise, se cachent des angoisses et des malheurs profonds.

Muriel, la jeune mariée qu'on ne verra jamais, regrettera sans doute de s'être embarquée dans la folle aventure du mariage quand elle verra le vidéo. Mais on comprendra pourquoi Alain a choisi de se marier loin de Rosemont.

C'est superbement joué. La distribution comprend Janine Sutto, Pierre Gobeil, Claude Michaud, Sophie Clément, Nathalie Gascon et Jean-Pierre Chartrand. Et vous resterez saisis devant *L'Hymne à l'amour* de France Arbour, une actrice que je ne connaissais pas.

Mais c'est Murielle Dutil, en maman serviable et terriblement sacrifiée, qui emporte la palme: quelle actrice extraordinaire! En route pour les Gémeaux de l'an prochain, c'est certain.

Le tournage a été tout un exploit technique. Réalisé par Claude Maher — l'homme des Bye Bye aux 10 caméras — avec une seule caméra, tenue par un pro, Sylvain Pichette, qui joue les amateurs.

Vous ne vous ennuierez pas une seconde.



Lise Payette

Mme Payette vs le Gala de La Presse

À première vue, le *Tête à Tête* de Lise Payette — elle recevait ce soir-là Michel Bergeron — a battu le *Gala Excellence de La Presse* le 25 octobre dernier. La maison Nielsen révèle que Mme Payette a fait une moyenne de 1 114 000 alors que le Gala de Roger D. Landry score à 772 000.

Mais voilà que l'analyse détaillée par demi-heures est autrement plus révélatrice. La première demi-heure du Gala à 20h30 a attiré 808 000 personnes, alors que le tandem Payette-Bergeron score à 1 194 000.

A 21h, La Presse fait une vaste remontée: 1 092 000 personnes, alors que Mme Payette perd quelque 150 000 joueurs, tombant à 1 033 000.

A 21h30, Mme Payette n'est plus là, mais le Gala de La Presse dégringole à 677 000 personnes. Les chiffres resteront dans ce régistre jusqu'à la fin, passé 23h.

La semaine précédente, le Gala de l'ADISQ a attiré une moyenne de 1 632 000 spectateurs, et le spectacle a été aussi long que le Gala de La Presse.

Perdue dans un club de filles complètement nues

Je sortais d'une conférence de presse très comme il faut, donnée à la Bibliothèque nationale, rue St-Denis juste au sud d'Ontario. C'était mardi, il faisait beau et la rue St-Denis était pleine de camions de tournage.

Je demande poliment ce qu'on tourne. Une jeune femme m'envoie promener. Ils sont comme ça sur les tournages: le genre arrogant. Je décide de suivre le filage par terre et je me retrouve devant L'Axe, un des hauts-lieux des danseuses nues à Montréal. Je connais bien Montréal, mais L'Axe manque à ma culture.

On me refuse l'entrée, bien sûr. Je découvre, grâce à un permis collé dans un pare-brise, que c'est une production SDA. SDA plus L'Axe, j'en déduis qu'on doit tourner une scène de *Scoop*.

Trente secondes plus tard, je repère les auteurs Réjean Tremblay et Fabienne Larouche dans le camion du lunch. Deux minutes plus tard, je suis enfin à L'Axe.

La place est pleine d'hommes. Des figurants payés. La veille, *Scoop* avait tourné une scène de boxe au Spectrum et le relationniste avait passé l'avant-midi à dire à la radio qu'on manquait de figurants. On aurait dû demander des volontaires pour L'Axe: je suis sûre que la queue serait montée jusqu'à Sherbrooke et que les braves hommes se seraient contentés d'un beigne et d'un café.

Curieux endroit. La scène est munie de tuyaux sur lesquels les filles peuvent s'accrocher pour faire mille et une acrobaties. Une table ronde est assez grande pour qu'une fille vienne s'y coucher les jambes en l'air, histoire d'être regardée en gros plan par les clients.

On répète la scène: le photographe Michel Vandale est tombé en amour avec une danseuse. Il se pointe, s'approche de la table où elle s'agite langoureusement. Elle fige, il lui tend un bouquet de roses. «Je t'aime, tu peux faire ce que tu veux».

Michel Barrette a l'air anxieux à la répétition. Pas plus qu'une des danseuses habituelles de L'Axe qui s'essuie nerveusement les paumes. Car on a pris des vraies danseuses de la place pour jouer les rôles de soutien. Elles reçoivent quelque chose comme 138$ moins le permis de l'UDA pour le rôle. La petite à côté de moi n'est pas causante, mais convient que jouer dans une série de télévision, c'est autrement plus stressant que le travail habituel.

Autre différence: à L'Axe, le costume de travail est généralement la nudité, ou finit par l'être. Dans *Scoop*, série destinée à toute la famille, les filles sont habillées. Pas en soeurs supérieures tout de même, mais plutôt décemment.

En gagnant la sortie, je remarque un détail révélateur: toutes les chaises ont des brûlures de cigarettes. Question: les gars vont-ils partir du cancer du poumon ou d'une crise «cardiaque du coeur»?

VOUS POURRIEZ GAGNER LOS ANGELES.

Concours OÙ LA LA Los Angeles CFCF 12

À GAGNER!
Le grand prix Où LA LA.
• Deux billets en première classe pour Los Angeles sur les ailes d'Air Canada.
• Séjour d'une semaine à l'Hôtel Peninsula, Beverly Hills.
• 12 000 $ comptant.
• Une invitation spéciale «premières loges» sur le plateau de America's Funniest Home Videos.

À FAIRE!
1 Aujourd'hui: identifiez la question qui apparaît dans cette annonce. 2 Ce soir: regardez l'émission-vedette ci-contre, à l'antenne de CFCF 12, pour découvrir la réponse à la question. 3 Demain: écoutez CKMF 94,3 ou CHOM 97.7 entre 10 h et 11 h ou entre 13 h et 14 h pour donner votre réponse par téléphone. 4 CKMF et CHOM nommeront quotidiennement chacune deux finalistes qui recevront deux sweat-shirts de l'émission-vedette, édition spéciale, ainsi qu'une invitation au tirage du GRAND PRIX OÙ LA LA. qui aura lieu au Hard Rock Café.

Comment gagner 12 000$ comptant et plus encore!



À REGARDER!
Star Trek: The Next Generation
ce soir à 19h.

À SAVOIR!
Qui est le chef des Ferengis ?

Merci aussi à: La Presse · CKMF 94,3 · Air Canada · Hard Rock Café · chom 97.7 fm

Les détails et règlements complets du concours sont disponibles, sur demande, aux bureaux de CFCF 12, 405 avenue Ogilvy, Montréal (Québec), entre 10 h et 17 h du lundi au vendredi. Le concours se termine le 26 novembre 1992 et s'adresse aux personnes agées de 18 ans et plus.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 2 9 13 — **La Bande des six**
Parmi les invités: un ancien membre de La Bande, Dany Laferrière, qui parle de son nouveau roman.

17:00 10 — **Les Héros de l'hiver**
On sait que Patrick Roy parle à ses poteaux de buts. Que dira-t-il à Pierre Nadeau?

20:00 27 — **«Death hits the jackpot»**
Un Columbo de 1991 en version originale. Sujet: un homme qui vient de gagner une fortune à la loterie se fait tuer.
20 — **Concertplus**
L'histoire des Beatles: un documentaire qui n'a jamais été diffusé en français et qui dure deux heures.
27 — **Paul McCartney: put it there**
Un documentaire d'une heure, déjà diffusé à CBS, dans lequel Paul chante et parle.

23:05 28 — **«Le Sauvage»**
Yves Montand vivait seul, et heureux, dans une île perdue. Voilà Catherine Deneuve qui se pointe et qui le dérange. Une réalisation de Jean-Paul Rappeneau, qui devait s'illustrer plus tard avec «Cyrano».

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		La Soirée du hockey: Montréal vs Détroit					Téléjournal / Sports	Festival Yves Montand: Le Sauvage (23h05)	
3	The News	CBS News	Star Search		Brooklyn Bridge	Movie: Coming To America					The News	Best of Ed Sullivan
5	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	The Powers That Be		Empty Nest	Nurses	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
6	Diana: The Model Princess		Front Page Challenge	The Jubilee Years	La Soirée du Hockey: Montréal vs Détroit						The National / Football (23h10)	
7	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Ciné-extra: Air America					L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma
8t	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Ciné-extra: Air America					L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma
8	Newsline	Regional Contact	Melrose Place		Bordertown	Counterstrike		Sunlife Skate Canada International			CTV Weekend News	Nightline
8	College Football (15h30)		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Covington Cross		Crossroads		The Commish		Eyewitness News	Married w. Children
9	Le Téléjournal	Dossier	Métropolis		La Soirée du Hockey: Montréal vs Détroit					Téléjournal / Sports	Festival Yves Montand: Le Sauvage (23h05)	
10	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Ciné-extra: Air America					L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma
12	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Bordertown	Counterstrike		Sunlife Skate Canada International			CTV Weekend News	Pulse
13	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		La Soirée du Hockey: Montréal vs Détroit					Téléjournal / Sports	Festival Yves Montand (23h05)	
17	Ordy	Omni Science	Viséo	Médecine apprivoisée	Parler pour parler: Je ne m'aime pas.				Avec un grand A		Cinéma (23h25)	
22	College Football (15h30)		Star Trek: The Next Generation		Covington Cross		Crossroads		The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
24	Polka Dot Door	National Geographic		Senior Report	Movie: The Way To The Stars			Conversations (21h55)	Movie: Ice Cold in Alex (22h15)			
33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		All Creatures Great and Small		May to December	Waiting For God	Chelworth		Doctor Who	
35	S.O.S. consommation	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: Danger Haute Tension			Le Journal (21h57)	Sports Plus (22h27)	Plein Air (22h57)	Bleu Nuit (23h27)	
57	The McLaughlin Group	The Editors	Keep. Up Appearances	The Good Neighbors	Paul McCartney: Put It There		Brond					Movie (23h35)
15	Rédacteurs en Chef	Reportages	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Le spectacle des Inconnus			Le Cercle de Minuit		Thalassa
20	Rockambolesque - Quiz	Perfecto	Voxpop		ConcertPlus: l'histoire des Beatles				Musique Vidéo			
FC	Deceived (17h)		The Maltese Falcon				Year Of The Gun				Cat Chaser	
RDS	Merci Camo (17h00)	Sports 30	La ligue en questions	Série Firestone Firehawk		Volleyball				Rallye auto	Sports 30	Héros de l'hiver
SF	Un Monde Pour Nous (17h35)		Moon 44 (19h20)				Freejack			Terminator 2: Le Jugement Dernier (22h50)		

● Changement de dernière heure.

La chasse aux sorcières, *the sequel...*

d'après l'agence BPI
LOS ANGELES

Les créateurs d'Hollywood ont dû prendre leur mal en patience: la guerre culturelle que leur livre la droite «moralement correcte» a duré tout au cours de la campagne électorale qui s'est terminée, mardi, de la façon que l'on sait: l'accession du démocrate Bill Clinton à la Maison-Blanche.

Dans cette campagne électorale, quel rôle a joué le fait que, dans un accès de conservatisme — surtout de la part des Républicains — tout le milieu du showbiz a été pris à partie? On l'a accusé de faire la promotion de personnages déviants, de traiter à la légère les meurtres de flics, et le retour au grand écran des tueurs en série a relancé la dénonciation de la violence au cinéma jusque chez nous, comme le constate Serge Dussault dans le cahier Cinéma. Chez nos voisins, on est même allé jusqu'à réclamer la mise au ban de Woody Allen au nom des valeurs familiales-qui-sont-la-fibre-même-du-grand-peuple-américain!

Devant ces attaques, les créateurs ont sonné l'alarme. «On n'est pas tellement loin de verser en plein fascisme. Tout cela me fait peur», a hurlé Robert Redford. Bien connu pour ses idées libérales, il s'est permis de lancer quelques flèches aux Républicains dans son dernier thriller comique, *Sneakers*. Malgré tout, il reste convaincu que ce mouvement n'ira pas jusqu'à la chasse aux sorcières de l'époque mccarthiste. Soupçonnés de communisme, plusieurs artistes avaient alors été bannis des studios. Redford souligne que ces sortes de mouvement découlent le plus souvent d'inquiétudes réelles au sein de la population, mais exacerbées et manipulées par le pouvoir.

«La société américaine d'aujourd'hui, fait-il valoir, est quand même plus évoluée que celle des années 50. Elle est aussi beaucoup mieux informée.»

Toute cette rhétorique électorale s'est déchaînée, semble-t-il, à la suite de la déclaration pour le moins obtuse du vice-président Quayle, le printemps dernier, sur Murphy Brown. Selon lui, le fait qu'un personnage populaire d'une série télévisée décide d'avoir un enfant hors-mariage sape les fondements du noyau familial traditionnel. Un mois plus tard, au congrès du Parti républicain, ce genre de critiques avait atteint un point tel que l'ex-candidat conservateur Patrick J. Buchanan a pu parler de «guerre culturelle».

Le dernier gala des Emmy Awards a donné le ton de la réaction des milieux culturels qui interprètent cette escalade comme une insulte à l'intelligence, une menace à la liberté de création et une violation de la Charte des droits.

«Je ne fais aucune concession aux pseudo valeurs familiales. Pour moi, ce sont des mots creux», soutient Tim Robbins, lui qui se permettait récemment de caricaturer la campagne d'un chanteur folk néo-fasciste, candidat sénatorial exploitant les réflexes traditionnalistes, dans le film *Bob Roberts*. «Voilà une propagande habile, dit-il. On vous force à afficher vos couleurs à partir d'une seule question: 'Êtes-vous en faveur des valeurs familiales?' — Bien sûr! ...Mais de quel genre de famille parle-t-on?'»

Ces mêmes défenseurs de la famille traditionnelle vocifèrent également contre la place que les médias font au sexe (notamment entre adolescents), à l'avortement, à l'idéologie féministe, au langage vulgaire, à la consommation de drogues, à la violence, au dénigrement des religions tradionnelles, à la promotion de nouvelles religions. Et la liste ne s'arrête pas là. C'est un peu comme si la droite tentait présentement d'imposer un carcan de «correction morale» aussi rigide que pouvait l'être autrefois, à gauche, le crédo communiste.

Pour certains, tout ce débat n'est que de la tartuferie d'année électorale. «Les valeurs familiales... Pourquoi n'en parlait-on pas l'an passé, ni l'année précédente?», demande Diana English dans un article du *Los Angeles Daily News*, elle qui a créé le personnage controversé de Murphy Brown.

Mais dans ce monde éminemment sensible aux courants d'opinion, il s'en trouve pour faire valoir qu'il faut rester à l'écoute des sensibilités morales. C'est le cas de Peter Chernin, président de Fox Entertainment Group. S'adressant à des spécialistes en marketing de la cablo-distribution, Chernin a soutenu que Dan Quayle semble bien branché sur les inquiétudes de millions d'Américains, au sujet de ce que charrie la télé.

«L'industrie du showbiz se doit d'être sensible aux valeurs individuelles et communautaires, puisqu'elle se permet de pénétrer dans chaque foyer américain... Là où je ne suis plus M. Quayle, c'est que je ne crois pas que les gens voient les choses d'une façon aussi simpliste que lui. La télé est en mesure de traiter d'éthique et de valeurs morales avec une bien plus grande sophistication qu'il ne le fait. En fait, nos productions tentent de mettre en scène l'Amérique des années 90 dans toute sa complexité. C'est une société très diversifiée, chaotique même, en somme tout sauf simpliste.»

Le pain quotidien de showbiz hollywoodien a cependant toujours été basé sur l'exploitation de la moindre fibre morale. Et cela, bien avant la naissance de la télé. Dans la guerre culturelle qui fait rage, aucun des belligérants ne peut revendiquer une supériorité en matière d'éthique. Il est vrai que certaines émissions de télé rivalisent d'irrespect; que d'autres banalisent des modes de vie non conventionnels. Mais les réseaux véhiculent aussi à plein tube des shows typiquement américains célébrant les vertus de la famille et le culte du drapeau. Qu'on pense à *Major Dad*, à *Family Matters*, à *Home Improvement*.

Quant aux vedettes, pour chaque histoire bizarre comme celle du divorce Allen-Farrow, le monde du showbiz regorge d'artisans qui placent la famille au-dessus de toute autre valeur, contrairement aux perceptions de l'homme de la rue. D'ailleurs, la dénonciation de la violence gratuite et l'exploitation du sexe provient souvent des milieux libéraux, bien que ces derniers se basent sur d'autres critères éthiques.

Ainsi Jack Lemmon, prototype de l'esprit libéral hollywoodien, se fait l'émule de Charlton Heston et de Ronald Reagan quand il s'agit de faire le point sur le cinéma d'aujourd'hui. «La vulgarité du langage, dit-il, c'est le dernier de mes soucis. Mais il en va autrement de toute la violence gratuite. À mon avis, le cinéma ne fait pas que refléter la vie. Je pense qu'il influence en fait le spectateur. Mais je n'en suis pas moins opposé farouchement à toute forme de censure. C'est aux artisans du cinéma qu'il revient de se demander s'il convient d'exploiter n'importe quoi pour faire de l'argent.»

Et ainsi va ce débat cauchemardesque: responsabilité et profit, indignation morale et opportunisme politique. Les conservateurs s'insurgent contre l'exploitation de la violence et du sexe par les médias, jusque dans un forum comme le congrès du Parti républicain où Arnold «*Terminator*» Schwarzenegger et Bruce «*Die Hard*» Willis trônent comme invités d'honneur. Pendant ce temps, des producteurs et des artisans talentueux, qui écorchent quotidiennement les sensibilités individuelles au cinéma et à la télé — façon banale de faire des sous — se porteront avec éloquence à la défense de la liberté de création.

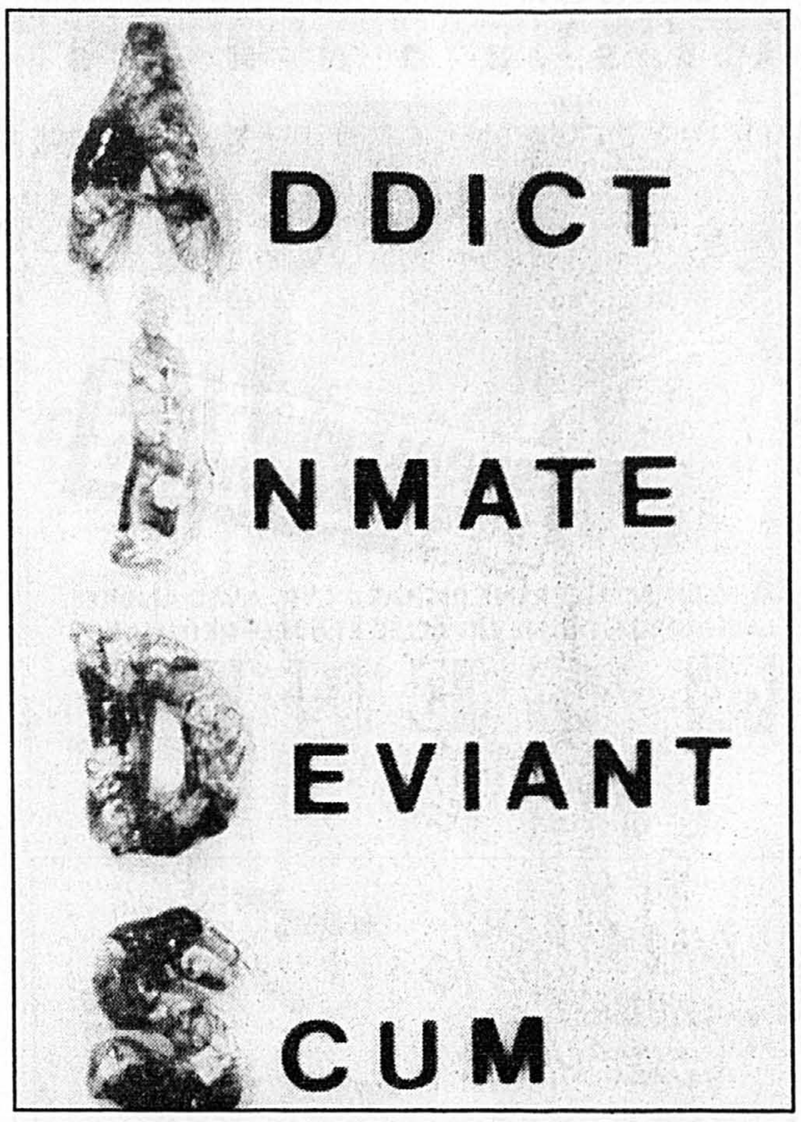
Doit-on voir dans l'élection d'un président démocrate la fin de cette guerre culturelle? Faudrait peut-être poser la question à Frank Zappa et à ses camarades rockers qui ont crié à la censure quand le P.M.R.C. (Parents' Music Resource Center) a fait campagne pour forcer les compagnies de disques à apposer un collant sur les albums aux textes «explicites». D'autant que ledit P.M.R.C. était représenté par nulle autre que Tipper Gore, l'épouse d'Albert, le nouveau vice-président des États-Unis...

Demain, dans le cahier *Livres*

Le Salon du livre de Montréal ouvre ses portes jeudi prochain. *La Presse* fait un survol des activités prévues au programme de l'événement.

Aussi, une entrevue avec Dany Laferrière, qui lancera dans quelques jours son nouveau roman, *Le Goût des jeunes filles*. Enfin, un bilan du 10e Colloque des écrivains et un survol des dernières tractations précédant l'attribution des Prix Goncourt, Renaudot et Fémina.

ARTS VISUELS



Scum, 1989, de Dui Seid, plastique, matériel médical, papier.



AIDS Series/Geisha and AIDS Nightmare, 1989-90, de Masami Teraoka, aquarelle sur canevas.

Art et sida au Musée d'art contemporain: le MAC prend des allures de C.L.S.C.



JOCELYNE LEPAGE

■ Pendant que le Musée des beaux-arts de Montréal se transformait en garage cette semaine pour accueillir des voitures de luxe, le Musée d'art contemporain prenait, lui, des allures de C.L.S.C. en consacrant une partie de ses salles à l'art relatif au sida, que l'on appelle familièrement sidart.

Dans son deuxième programme d'expositions depuis qu'il est arrivé en ville, ce printemps, le MAC reprend la profession de foi qu'il avait faite dans son programme d'ouverture: il est engagé dans l'art engagé. On ne viendra plus lui dire qu'il est coupé de la vraie vie. Une cause lui tient particulièrement à coeur: la lutte contre le sida.

On se souviendra que pour son ouverture, le Musée avait invité le collectif new-yorkais Gran Fury qui avait tapissé la ville d'affiches associant messages sur le sida et symboles nationalistes québécois, comme le fleurdelisé et la langue. Évidemment, la langue dont il était question n'avait rien de français. C'était du muscle qu'il s'agissait, le muscle qu'il fallait protéger contre la maladie. Les messages des activistes américains n'avaient guère été prisés, faut-il dire, par les groupes gais montréalais, mais Gran Fury fait néanmoins partie de la nouvelle exposition en cours.

«Sidart»! Pourquoi pas leucémiart, cancerart, somaliart, bosniart, arméniart, diront certains: ce ne sont pas les causes qui manquent en cette fin de siècle. D'autres se demanderont ce que le sida a de plus artistique que la faim dans le monde ou le massacre des musulmans bosniaques.



I don't have AIDS, 1990, de Kathe Burkhart, acrylique, pâte à modeler sur canevas.

S'il est assez facile de comprendre que les milieux artistiques puissent être plus sensibles que ceux de la construction à la cause du sida, parce qu'ils compteraient plus de victimes dans leurs rangs, est-ce vraiment le rôle d'un musée de donner tant de place à un combat qui a plus à voir avec la médecine qu'avec les arts? Plus à voir avec la lutte de groupes de pression pour obtenir des subventions à la recherche, qu'avec les démarches artistiques pour trouver, disons, la lumière. Les cancéreux du poumon, les cancéreuses du sein, réclameront-ils leur dû à leur tour, après les aveugles? Comme ce genre d'art engagé charrie parfois des affirmations apocalyptiques dont le public ne peut vérifier les fondements scientifiques ou statistiques, le Musée pourrait-il, à la limite, être accusé de favoriser la désinformation? Où s'arrête l'art, où commence la propagande?

C'est le genre de questions que soulève l'exposition intitulée *Art et sida: des médias à la métaphore*, qui rassemble des oeuvres d'art ou des documents d'une trentaine d'artistes et de collectifs, dont quelques noms célèbres comme Robert Mapplethorpe, par exemple, ou Keith Haring.

La peste a, dans les siècles passés, inspiré plusieurs tableaux religieux; les guerres ont toujours été une source d'inspiration; le drame de l'holocauste juif se retrouve dans plusieurs oeuvres d'art actuel y compris au Québec. Ce n'est pas parce qu'il y a référence au sida dans le travail d'un artiste que ce n'est pas de l'art. Il y a donc dans l'exposition plusieurs oeuvres intéressantes, comme l'autoportrait de Mapplethorpe tenant une canne au pommeau en forme de tête de mort, ou le grand tableau évoquant un parchési (Paul Marcus) dont les chemins gravés dans le bois mènent à des images racontant les moments dramatiques de la vie d'une droguée atteinte du sida. Ou encore la geisha (Masami Teraoka) marquée de taches du cancer de la peau, tenant dans ses mains un condom. Il y en a d'autres, par contre, qui sont plutôt documentaires ou qui, destinées à se trouver dans la rue, comme celles de General Idea, perdent leur sens dans un musée.

Des médias à la métaphore? Il nous a semblé, surtout après avoir visionné quelques vidéos faisant également partie de l'exposition, qu'on était beaucoup plus proche de la réalité crue déjà amplement étalée dans les médias que de la métaphore qui, elle, nous entrainerait dans le monde de l'art.

THÉÂTRE





THÉÂTRE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO

DU 10 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1992

LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES

D'ALAN AYCKBOURN

TRADUCTION ET ADAPTATION : DANIÈLE LORAIN ET SOPHIE-HÉLÈNE LORAIN

Mise en scène :

DENISE FILIATRAULT

AVEC :

PIERRETTE ROBITAILLE — FRANÇOIS TASSÉ — CHANTAL LAMARRE
LUC GUÉRIN — MARIE-CHRISTINE PERREAULT — BERNARD FORTIN

DÉCOR : ANDRÉ BARBE — COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU — ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS — MUSIQUE : FRANÇOIS BASSEVILLE

REPRÉSENTATIONS : MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H

RÉSERVATIONS : 844-1793

4664, RUE ST-DENIS MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD

LES BONNES



SUPPLÉMENTAIRE le dimanche 15 novembre à 15 h.

MISE EN SCÈNE: RENÉ RICHARD CYR, AVEC ANDRÉE LACHAPELLE, DIANE LAVALLÉE ET ADÈLE REINHARDT

ESPACE GO THÉÂTRE

GENET

DU 13 OCT. AU 14 NOV.1992 • 5066, RUE CLARK, RÉSERVATIONS 271-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

LE SOUPER-THÉÂTRE:

L'ÉTOFFE ET LA DENTELLE

Un spectacle joyeusement cuisiné



À L'AUBERGE
LE VIEUX SAINT-GABRIEL
426, RUE SAINT-GABRIEL
VIEUX-MONTRÉAL

RÉSERVATIONS:
528-6789

LES PRODUCTIONS GILLES RICHARD INC.

Stationnement gratuit

TEXTE: JOSÉE PLOURDE • MUSIQUE: TOM RIVEST • MISE EN SCÈNE: ROBERT DAVIAU
AVEC: SYLVAIN CASTONGUAY, ALAIN DUCHESNEAU, MICHEL GRAVELINE, NATHALIE LUSSIER ET CAROLE NADEAU

Une simple marche vers le vidéoclub....



PARTICIPACTION MD
Petit train va loin

DUCEPPE 20 ANS

Du 28 octobre au 5 décembre 1992

SAINTE JEANNE

De Bernard Shaw

Mise en scène d'Yves Desgagnés

Nouvelle traduction de
Michel Dumont et Marc Grégoire

En vedette
Julie Vincent
entourée de 22 comédiens

La Presse — cjms 128

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Réservations telephoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1,25$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10$.

Théâtre jeune public

JO ET GAÏA LA TERRE



une coproduction du théâtre du Gros Mécano
et du Centre national des arts d'Ottawa
Texte et mise en scène
Reynald Robinson

SÉRIE ENFANCE
dès 6 ans

Dès le 7 novembre
Sam. et dim. à 15 h

MAISON théâtre

ALCAN — La Prussu — SunLife

255, rue Ontario Est (Métro Berri-UQAM)
Renseignements et réservations: 288-7211

---

théâtre du nouveau monde



le Prince travesti

{ou L'ILLUSTRE AVENTURIER}

DE MARIVAUX MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

AVEC MICHEL BÉRUBÉ JEAN-FRANÇOIS BLANCHARD HENRI CHASSÉ JULIE McCLEMENS CHRISTIANE PASQUIER LUC PICARD CATHERINE SANCHE PAUL SAVOIE ET LOUISE VIEN-MAUFFETTE

DÉCOR STÉPHANE ROY COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE GAÉTAN LEBOEUF COIFFURES ET MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI ACCESSOIRES LUCIE THÉRIAULT ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALAIN ROY

DU 17 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE • MARDI AU VENDREDI : 20H, SAMEDI : 16H ET 21H

tnm théâtre du nouveau monde

84, RUE STE-CATHERINE OUEST, MÉTRO PLACE-DES-ARTS

Une présentation de CITE 10/31 ROCK D'ENTENTE

RÉSERVATIONS 861-0563

PRÉVENTE ADULTE : 26 $ • 19 $
60 ANS ET PLUS, ÉTUDIANT : 21 $ • 19 $
(si acheté avant le 17 novembre pour les représentations du 17 au 28 novembre)

PROFITEZ DE NOS TARIFS DE PRÉVENTE

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

AMERIKA

DERNIÈRE SEMAINE

d'après FRANZ KAFKA



CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE
GREGORY HLADY

Jusqu'au 15 novembre

espace la veillée

20h30, dimanche 16h
billets entre 12$ et 19$
mardis 12$
prix de groupe 10$

1371, rue Ontario est, réservations: 526-6582

AVEC
KIM ALEKSANDER
ELIZABETH ALBAHACA
LINDA ROY
CLAUDE LEMIEUX
JAMES HYNDMAN
JEAN TURCOTTE
GREGORY HLADY

SCÉNOGRAPHIE ET ÉCLAIRAGE
VOLODYMYR KOVALCHUK
COSTUMES
MARYSE BIENVENU

BANQUE NATIONALE

" Hlady a inventé un langage théâtral... le jeu des comédiens est à ce point remarquable qu'il devient un spectacle à l'intérieur du spectacle... Incomparable, unique !"
J. Beaunoyer, La Presse

---

la résurrection d'Ursule

mise en oeuvre publique
de louise saint-pierre
avec danielle proulx
et nathalie coupal
concepteurs
daniel simard
pierre moreau
cyrile vo-quang

production
théâtre de la
manufacture

3 au 14 nov.
à 20h30

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
1559 RUE PAPINEAU
523-2246



Les Arts du Maurier Ltée
présentent

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE

du 28 octobre au 12 décembre

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Avant la retraite

de **Thomas Bernhard**
Adaptation de **Claude Porcell**
Mise en scène de **Alexandre Hausvater**
Avec **Catherine Bégin, Françoise Faucher, Gilles Pelletier**
Scénographie de Véronique Borboën
Éclairages de Sylvain Letendre • Bande sonore de Richard Soly
Du mardi au vendredi à 20 h, samedi 16 h 30 et 21 h.



"Le meilleur spectacle de la saison jusqu'à maintenant."
Robert Lévesque, Le Devoir
"Je n'ai jamais vu un jeu aussi extraordinaire... Une pièce qu'il faut voir absolument."
Daniel Pinard, VSD-Bonjour
"Un spectacle époustouflant et dense..."
Winston McQuade, Radar"

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques :
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1,25 $ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10 $.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

VENEZ EN GANG!

MEURTRES ET MYSTÈRES

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ

SOUPER-THÉÂTRE
SECRETS DE FAMILLE
avec
BENOIT MARLEAU, ANDRÉ RICHARD, DOMINIC PHILIE, SYLVIE DAVIAU, SYLVIE CATHERINE BEAUDOUIN, LUC DAGENAIS ET ALEX VEILLEUX.

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 19 H,

RÉS.: (514) 227-8466 OU 430-1812
22, RUE CLAUDE, SAINT-SAUVEUR
(SORTIE 60, AUT. 15)

1846767-a10

Salle Jean-Claude Germain

JOIE

écrit et interprété par **POL PELLETIER**

SUPPLÉMENTAIRES

Dimanche le 8 novembre à 15 h 30
Mardi le 10 novembre à 20 h 30
Mercredi le 11 novembre à 20 h 30

DERNIÈRE CHANCE POUR LA VOIR CHANTER, DANSER ET RIRE

théâtre d'aujourd'hui

Direction artistique : Michelle Rossignol

Grande salle

La Terre est trop courte, Violette Leduc

de **Jovette Marchessault** mise en scène de **Martin Faucher**

du 13 novembre au 6 décembre 1992

avec : Éric Cabana
René Gagnon
Monique Joly
Jacques Lavallée
Hélène Mercier
Christiane Proulx
Lise Roy



3900, rue St-Denis, Montréal

Réservations : (514) 282-3900

Billets également disponibles à la Licorne – 4559, rue Papineau et à la Nouvelle Compagnie Théâtrale – 4353, rue Ste-Catherine est

THÉÂTRE

Bernard Fortin, un comédien qui a choisi de s'effacer



JEAN BEAUNOYER

■ Tout le monde a vu Bernard Fortin au théâtre, à la télé, dans les pubs mais peu de gens le connaissent. C'est lui qui drague Charlotte Laurier avec des perruques et des fausses moustaches dans une publicité de bière. C'est lui qui amuse les enfants dans *Le Club des 100 watts*, qui double les voix des Muppets, des Ninja Turtles et c'est lui qui donnait la réplique à Patrice Lécuyer dans ce spectacle situé entre le théâtre et les variétés, *Merci beaucoup*.

Et mardi prochain, il sera le macho d'un couple de banlieue dans *Les anges dans nos campagnes*, à l'affiche du Rideau Vert jusqu'au 5 décembre.

Bernard Fortin a choisi de s'effacer. C'est un choix qu'il a fait en 1981, en sortant du Conservatoire. Et depuis, il n'a jamais cessé de travailler. À 35 ans, il fait partie d'une nouvelle génération de comédiens beaucoup plus pragmatique que la génération précédente, beaucoup moins *glamour* et infiniment plus réaliste. Il n'a manifestement aucune envie de jouer la star et considère un ego trip comme la réalité à l'envers.

«La comédie c'est un business sérieux surtout quand tu co-produis comme c'était le cas dans *Merci beaucoup*. Moi, je joue la partition. Je suis un travailleur de fond qui fait des voix de cartoon, de la pub et qui cherche à se diversifier. Après la 125e représentation de *Merci beaucoup*, il fallait arrêter, faire autre chose et surtout ne pas s'identifier à ces personnages. C'est sûr qu'on remarque moins ce que je fais à la télé ou au théâtre parce qu'on remarque surtout les bibittes, les stars. Je cherche à tout faire au cas où je ne serais plus en surface. L'été dernier, j'avais le premier rôle au théâtre de Sorel et c'est très bien pendant un certain temps mais dans l'ensemble si tu penses pas à l'alimentaire, tu te trompes».

Et quand Bernard Fortin rencontre Martin Drainville, Luc Guérin ou Patrice Lécuyer, ils discutent de la famille ou de la prochaine excursion de pêche. Bernard a trois enfants, son épouse doit s'occuper de sa carrière et c'est à peu près la même histoire pour les trois autres. Comme si les humoristes avaient besoin d'une vie paisible, pantouflarde pour maintenir l'équilibre. Et c'est peut-être aussi la réalité d'une nouvelle génération qui est bien loin des Janis Joplin, Lenny Bruce et de toutes les victimes des illusions du flower power.

«Je serai sûrement ici dans 20 ans pour te parler d'une nouvelle production du Rideau Vert. On peut courir le 100 mètres en 9.6 secondes ou se préparer pour le 42 kilomètres. C'est mon cas parce que la comédie, c'est un long apprentissage et le théâtre est à la base de tout. On voit naître des comiques à profusion depuis quelques années au Québec et c'est dangereux. J'en suis à ma onzième année dans ce métier et j'apprends encore».

Merci beaucoup

Je me souviens du spectacle *Merci beaucoup* et surtout de la performance de Bernard Fortin qui m'apparaissait ce soir-là comme le successeur de Denis Drouin dans le rôle ingrat mais combien important du «straight man» ou du faire-valoir si vous préférez: «J'aime mieux faire des passes que de compter des buts. Et il y a autant de plaisir à récolter les rires en ayant provoqué la situation qu'à faire rire directement. Avec Patrice Lécuyer, j'ai participé à un spectacle qui fonctionnait très bien mais il n'était pas question de poursuivre parce que ça devenait dangereux pour nos carrières. Je ne voulais pas être catalogué membre du duo Jacques et Normand pour le reste de ma carrière. Nous demeurons des comédiens avec de multiples emplois et c'est ça qui est important. *Merci beaucoup* demeure pour nous un spectacle théâtral et c'est pour ça que nous avons invité des critiques de théâtre quitte à nous faire planter. On nous a reproché un manque de contenu mais le spectacle n'était rien d'autre que l'impossibilité de faire un show. Ce sera différent la prochaine fois parce qu'il y aura une suite qui aura lieu en septembre 93. Pas avant».

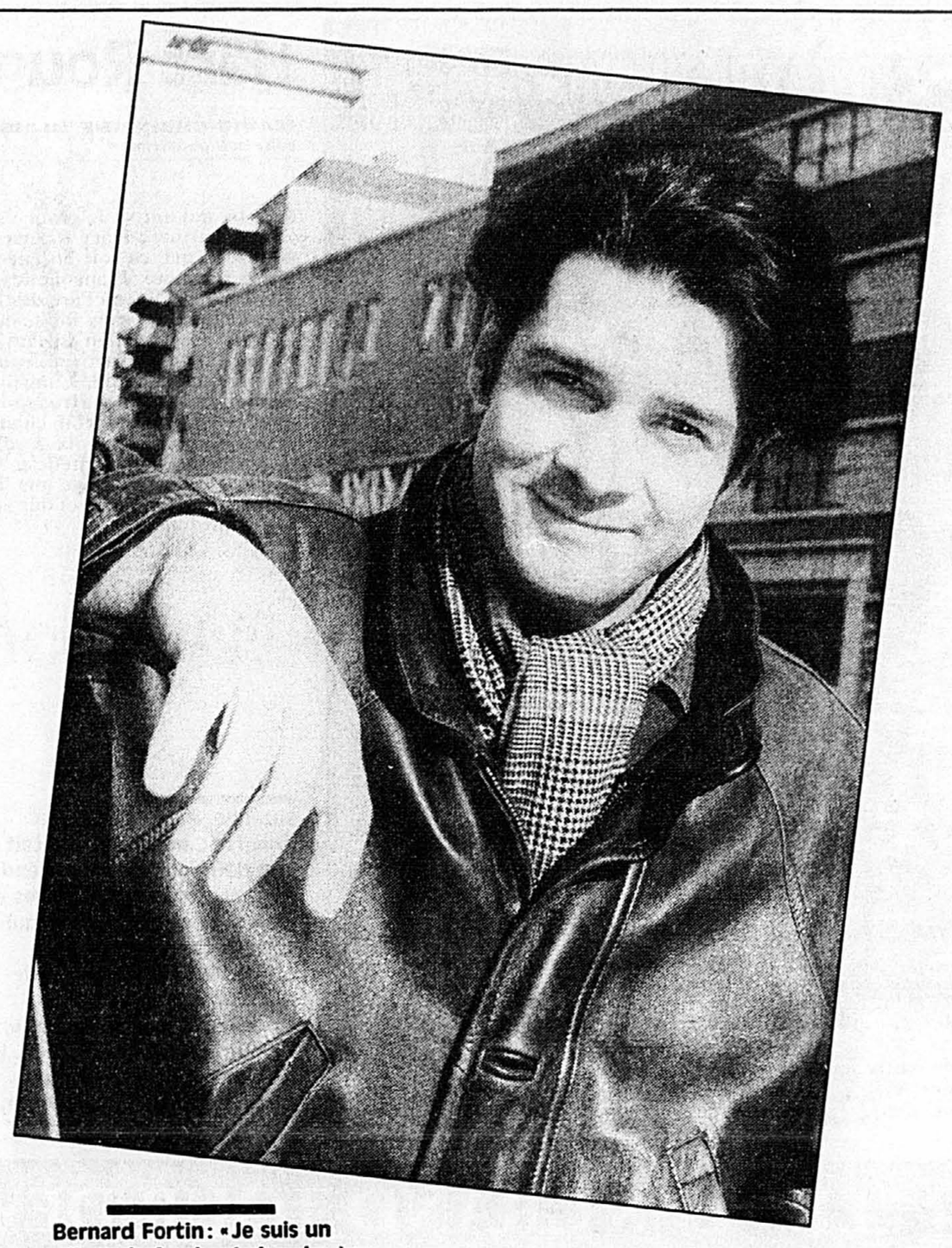
D'ici là de nombreux rôles, des personnages parfois sympathiques, parfois moins. «Dans *Les anges dans nos campagnes*, mon personnage n'est pas très attachant. C'est un macho qui ne respecte rien, qui n'a aucune envergure et qui ne sera sûrement pas bien reçu par les gens de la salle. Mais c'est un personnage qui sert bien la pièce et c'est ce qui m'importe. J'ai accepté ce rôle parce que la pièce est intéressante mais surtout parce qu'on ne dit pas non à Denise Filliatrault.

« Évidemment que dans l'ensemble c'est une pièce qui fera beaucoup rire avec tout le punch qu'il faut mais c'est de l'humour qui égratigne, qui fait mal parfois et on peut lire la pièce à plusieurs degrés. C'est l'histoire de trois couples de milieux différents qui se retrouvent à trois occasions dans le temps des Fêtes. Ce sont des couples qui ne sont pas véritablement amis mais qui se voient par intérêt. La dernière partie est particulièrement cruelle alors que le personnage interprété par Luc Guérin s'amuse et joue au père Noël pendant qu'on vit un drame dans la maison. C'est comme l'envers du décor des partys des Fêtes.

«C'est un laboratoire social, un curieux mélange de Marcel Gamache et Tchekhov, aussi invraisemblable que cela puisse paraître. Il y a de tout dans cette pièce: du burlesque, du psycho-drame, de l'ironie dans le milieu qui semble bien respectable des banlieues aisées».

Fortin interprète un macho fini, pitoyable dans cette pièce. Encore une fois, il laissera les rôles payants aux autres. C'est devenu sa spécialité et il nous permet de découvrir beaucoup d'autres acteurs généreux qui ne se retrouvent jamais en tête d'affiche mais qui sont indispensables. Je pense à Normand Lévesque qui a soutenu la plupart des grandes productions chez Duceppe, à Jean-Pierre Chartrand toujours efficace, à la fantaisie d'Edgar Fruitier, à Michel Daigle et à combien d'autres.

Bernard Fortin a étudié la musique. C'est un bon pianiste. Il chante, il danse, il a participé à de nombreux matches de la L.N.I., mais il n'en parle jamais. Il préfère raconter les autres.

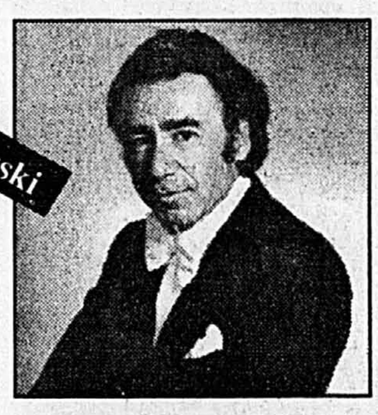


Bernard Fortin: «Je suis un travailleur de fond qui cherche à se diversifier.»

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

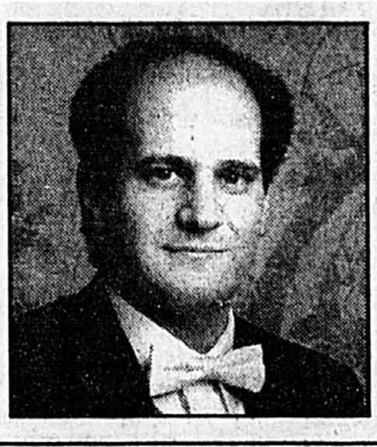
LES CONCERTS GALA
Sergiu Comissiona, chef
Mark Zeltser, piano
Concert Tchaïkovski
Mardi 10 et mercredi 11 novembre, 20h00
TCHAÏKOVSKI: Roméo et Juliette
TCHAÏKOVSKI: Concerto pour piano no 1, opus 23
TCHAÏKOVSKI: Symphonie no 2 «Petite Russie», opus 17
Commanditaire 10 novembre: Produits Forestiers Canadien Pacifique Limitée
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 27,00$ 37,50$



LES CONCERTS BANQUE ROYALE
Baroque et Classicisme BANQUE ROYALE
Salvatore Accardo, chef et violon
Mardi 17 et mercredi 18 novembre, 19h30
Basilique Notre-Dame
ROSSINI: L'Italiana in Algeri, ouverture
VIOTTI: Concerto pour violon no 22
MOZART: Symphonie no 38, K. 504 «Prague»
BILLETS: 8,75$ 15,50$ 25,00$ (taxes incluses)



LES CONCERTS AIR CANADA
Richard Hoenich, chef
Stewart Goodyear, piano
AirCanada
Mardi 24 et mercredi 25 novembre, 20h00
NIELSEN: Maskarade, ouverture
GRIEG: Concerto pour piano, opus 16
GRIEG: Suite Holberg, opus 40
ALFVEN: Rhapsodie suédoise no 1
SIBELIUS: Finlandia, opus 26
Co-commanditaire: Succession J.A. DeSève
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 26,00$ 35,50$



LES CONCERTS GALA
Robert Shaw, chef
Henriette Schellenberg, soprano
Martha Hart, mezzo-soprano
Karl Dent, ténor
Clayton Brainerd, baryton
Le Choeur de l'OSM, Iwan Edwards, dir.
Le grand chef choral américain
Lundi 30 novembre et mardi 1er décembre, 20h00
BEETHOVEN: Missa solemnis
Commanditaires 30 novembre: POSTE MAIL
1er décembre: C&L Lalibert Lanctôt Coopers & Lybrand
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 27,00$ 37,50$



SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

~Ah! Juliette,
redis~le, redis~le,
ce mot si doux!



~Je t'aime,
ô Roméo! Je t'aime,
ô mon époux!

Roméo et Juliette
Gounod (en français)
Roméo : Michael Rees Davis *Juliette* : Lyne Fortin

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Bernard Uzan
Directeur général et artistique

SI VOUS AVEZ AIMÉ *SISSI*, VOUS ADOREREZ *ROMÉO ET JULIETTE*.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

21, 23, 26 ET 28 NOVEMBRE, 2 ET 5 DÉCEMBRE 1992 À 20 H
Billets en vente à la Place des Arts : (514) 842-2112, à l'Opéra de Montréal : (514) 985-2258
et aux comptoirs Admission : (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595

AirCanada · SunLife · Pratt & Whitney Canada · Spinelli Toyota · La Presse · CBC 6 · Alcan · Hydro-Québec

Sous le distingué patronage de la Succession J.A. DeSève

DISQUES



Hart Rouge: l'esprit des Fêtes à la Campagne

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Ceux qui ont vu le groupe saskatchewannais Hart Rouge en spectacle, que ce soit en décembre dernier aux FrancoFolies de Montréal, cet été au Parc des Îles ou ailleurs, ont sans doute tous caressé, l'espace d'un instant, le même souhait: être eux aussi membres de la famille Campagne — membres honoraires peut-être? — afin de pouvoir chanter et harmoniser leur voix à celles de Suzanne, Paul, Michelle et Annette, tant il s'en dégage une harmonie, une complicité et une simplicité profondes.

Suzanne, Paul, Michelle et Annette Campagne: «C'était un vrai défi pour nous de prendre des chansons archi-connues et d'en faire quelque chose qui nous ressemble tout en respectant les traditions de Noël. Chanter de façon émouvante sans être sucrée, avec un certain esprit... ah, le mot est difficile à dire, un certain esprit de spiritualité.»

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Cette même impression, elle est également palpable sur leur tout récent et troisième album, *Le dernier mois de l'année*, qui regroupe onze chants du temps des Fêtes.

Car *Le dernier mois de l'année*, c'est bien sûr décembre. Et qui dit décembre dit Noël. Qui dit Noël dit également famille: «On voulait d'une part interpréter les chants que nous aimions le plus chanter pendant la messe de minuit et d'autre part travailler de nouveau avec nos trois autres soeurs, explique Suzanne Campagne. Cela faisait six ans que n'avions pas fait de projet ensemble et ça nous manquait.»

En effet, les sept membres de la famille Campagne ont, de 1983 à 1986, formé le groupe folk Folle Avoine. Aline, Carmen (dont les disques pour enfants se vendent comme des petits pains chauds) et Solange ont donc collaboré à ce nouvel album en tant que choristes, de même que leur père, Émile, dont la voix de ténor sied parfaitement à l'incontournable *Minuit chrétien*. Pour que tout cela reste en famille, c'est Paul et Annette qui ont coréalisé l'album, une première pour Hart Rouge.

«On a toujours pris une grande part dans nos productions précédentes; nous nous chargions de tous les arrangements vocaux, explique Annette. Mais cette fois-ci, nous avons également fait les arrangements instrumentaux. C'est un projet que nous avions entrepris il y a quatre ans. Nous avions enregistré cinq, six chansons à l'époque. Nous les avons retravaillées et nous en avons ajouté de nouvelles.»

Un certain esprit de spiritualité

Pour parachever le tout, *Le dernier mois...* est dédié à Marguerite Campagne, «notre mère, notre première gérante, précise Suzanne. Nous, on chante, mais c'est elle la force motrice. Pour moi, Noël, c'est le visage de ma mère...»

«C'était un vrai défi pour nous, poursuit Suzanne, de prendre des chansons archi-connues et d'en faire quelque chose qui nous ressemble tout en respectant les traditions, disons, 'noëliques'. Chanter de façon émouvante sans être sucrée, avec un certain esprit... ah, le mot est difficile à dire, un certain esprit de spiritualité.»

L'incroyable de l'affaire, c'est qu'Hart Rouge est non seulement parvenu à relever le défi, mais également à le dépasser: les arrangements, très dépouillés, sont tellement beaux que le disque peut s'écouter en toute saison. Prenez *Ça bergers, assemblons-nous*, le comble du chant de Noël. Imaginez-le maintenant interprété par les voix de Paul et Suzanne accompagnées d'une seule guitare: c'est plus proche de Karen Young et Michel Donato que de «Fernand Gignac chante Noel».

Hart Rouge a également traduit, pour les besoins de la cause, deux superbes gospels américains, *Doux petit enfant Jésus* (*Sweet Little Jesus Boy*) et *Le dernier mois de l'année* (*The Last Month of the Year*). Ce dernier figure déjà régulièrement dans leur spectacle et réussit à tout coup à faire lever toute la salle: c'est l'incarnation par excellence du «sing-along» la chanson faite pour qu'on la reprenne tous en choeur. Enfin, deux des pièces sont signées respectivement Annette Campagne et Suzanne Campagne. La première parle de souvenirs heureux, la seconde, de souvenirs lourds à porter: «Ça prouve qu'on est quatre personnes très différentes», explique posément Suzanne Campagne.

Quatre personnes qui se revoient, en pleine tempête de neige et habillés de leurs plus beaux vêtements, en train de pousser la voiture pour se rendre à la messe de minuit à Willow Bunch, à une douzaine de kilomètres de leur ferme. «La question, c'était pas de savoir si on allait arriver à temps, c'était de savoir si on allait arriver, point final», raconte en riant Annette.

Hart Rouge s'arrangera pour être à l'heure dans les semaines qui viennent, alors qu'il donnera de nombreux spectacles, notamment à l'auberge du Vieux Saint-Gabriel (26, 27 et 28 novembre; 3, 4, 5, 10, 11 et 12 décembre), au Bar d'Auteuil à Québec (29 novembre) et au Palace de Granby (20 décembre). Le quatuor interprétera à cette occasion des airs de Noël, bien sûr, mais également des pièces de leur propre répertoire et d'autres chansons qu'ils aiment tout simplement chanter. Les Campagne s'attelleront ensuite à la réalisation de leurs prochains albums, un quatrième en français et leur tout premier en anglais. Et continueront en outre à faire les choeurs sur les disques pour enfants de leur soeur Carmen. Comme quoi la famille a parfois du bon...

"LE PLUS GRAND TOUR DE MAGIE DU MONDE! UN DIVERTISSEMENT POPULAIRE D'UNE ÉLABORATION ÉTONNANTE!"
Pat Donnelly, The Montreal Gazette

"UNE RÉUSSITE TOTALE!"
-Bruno Dostie, La Presse

"ÉMOUVANT!
Interprétation émouvante et impeccable; Un spectacle éblouissant!"
-Marc Coiteux, Musique Plus

L'HISTOIRE SE RÉPÈTE!

"SOMPTUEUX!
Le spectacle est tout simplement féerique. Les décors et costumes sont somptueux, la scénographie truffée d'effets spéciaux est éblouissante, les mélodies séduisantes."
-Doris Synnett, Nouvelles de télé-Métropole

"LA MAGIE!
Il y avait de la magie dans l'air!"
-Francine Grimaldi, CBF-Bonjour



The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ!
À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992

ÉVITEZ LES DÉCEPTIONS.
RÉSERVEZ AUJOURD'HUI!

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de la Baie)

Groups (20 et plus) téléphonez:
(514) 874-9153 au Québec;
(416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-premiére de American Express. Composez le (514) 790-0300.

Version originale! En anglais avec des surtitres en français.

Cartes Canadien

MUSICAMERATA
23e saison 1992-1993

L'ensemble le plus prestigieux au Canada
Le samedi 14 novembre à 20 h
SALLE REDPATH (Université McGill)
3461, rue McTavish (métro Peel)
BRAHMS - Trio op. 101
ARCHER - Prélude et Allegro
MENDELSSOHN - Quintette à corde op. 87
Berta Rosenohl, piano
Luis Grinhauz et Myriam Pellerin, violons
Douglas McNabney et Nathalie Racine, altos
Léo Grinhauz, violoncelle
Billets: 16 $ et 14 $ (étudiants et âge d'or)
VISA et MASTERCARD ACCEPTÉES.
Rens. et rés.: 489-8713
CONSEIL DES ARTS BANQUE ROYALE Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

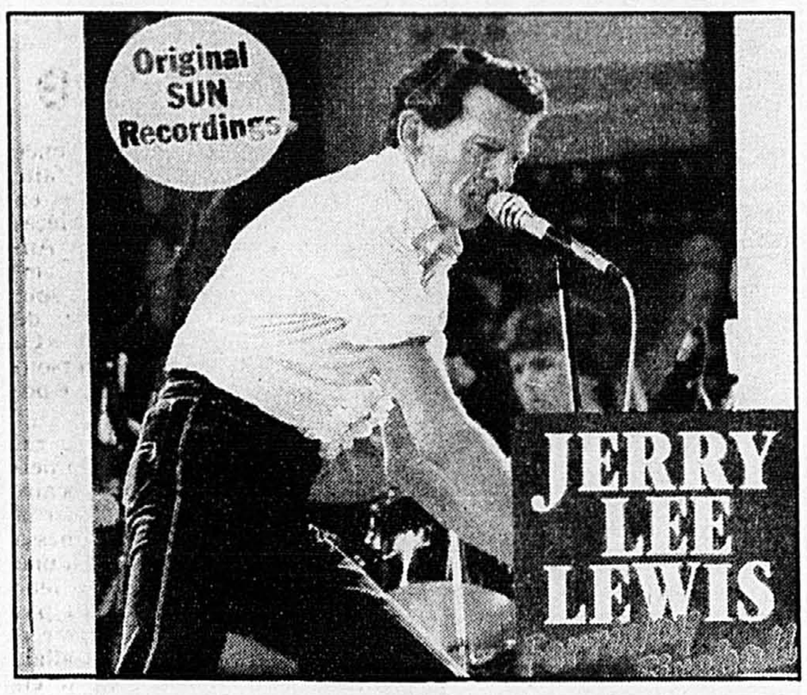
ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROJT
NE MANQUEZ PAS

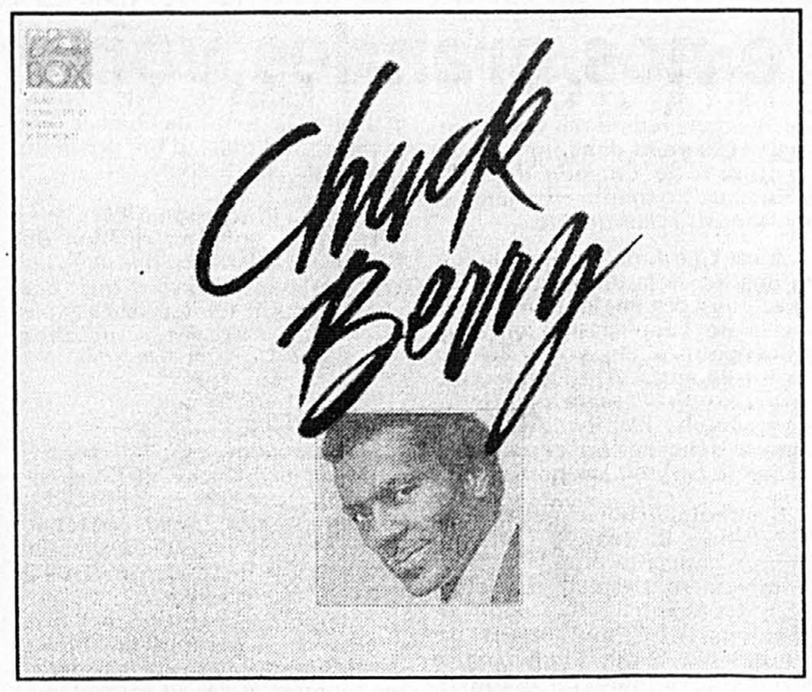
QUATUOR DE PIANOS HAMBRO
Mozart: Concerto pour 1 piano K.414 en la majeur
Bach: Concerto pour 2 pianos en do mineur
Mozart: Concerto pour 3 pianos K.242 en fa majeur
Bach: Concerto pour 4 pianos en la mineur
LUNDI 23 NOV., 20 h
Billets: 25 $ - 18 $
Rés.: 842-2112
1855767 - A31
STANDARD LIFE
Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Concert et Opéra Québec International inc. présente en co-production avec SRC CBF-FM STÉRÉO

Mario Duchemin
pianiste
«Un pianiste au talent peu commun» *The Gazette, Montréal*
«Un jeu qui respire, une technique précise, une exécution remarquable» *Berliner Morgenpost, Berlin*
Mardi, 17 novembre, 20h
Billets: 15 $
CHOPIN 12 études Opus 10
Scherzo No 2
MOREL Étude de sonorité No 2
LISTZ Sonate en si mineur
Cinquième salle Place des Arts
Réservations telephoniques: 514 842 2112 Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $

DISQUES







Les «essentiels» du rock des années 50

PHILIPPE REZZONICO
collaboration spéciale

■ Faire une liste des disques marquants du rock des années cinquante aurait été chose impossible quand le vinyle était roi. Peu d'artistes enregistraient des microsillons d'importance à cette époque, la majorité de leur matériel étant disponible via les «nouveaux» 45 tours qui venaient tout juste de reléguer les 78 tours aux oubliettes.

L'avènement du compact a tout changé. Les compagnies ont vu l'énorme potentiel du disque laser pour cette période où les pièces musicales dépassent tout juste deux minutes. Si l'on trouve un minimum de rééditions d'albums originaux sur le marché, on voit surtout de nouvelles compilations ainsi que des intégrales d'artistes dont bien des succès ont été repris par la suite. Il est donc possible de se bâtir une bibliothèque «d'essentiels» à peu de frais, à condition d'éviter quelques pièges.

Comme il existe une énorme quantité de «greatest hits» sur autant d'étiquettes, le choix n'est pas toujours aisé et il est tentant d'opter pour la compilation la moins dispendieuse: grave erreur!

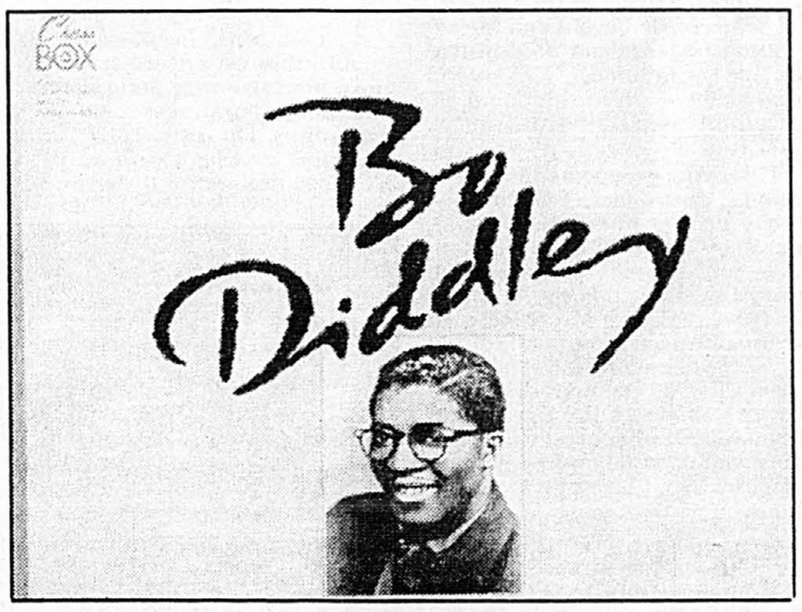
La qualité d'enregistrement des années cinquante étant ce qu'elle est, il est impérieux d'aller vers les compacts produits par les maisons originales, qui travaillent avec les bandes maitresses, ou celles qui ont racheté les droits du catalogue d'un artiste dont la compagnie n'existe plus. Et ce, même s'il faut aller vers l'importation. La qualité sonore est supérieure et les livrets d'accompagnement sont souvent plus complets.

Le King

Avec son intégrale Elvis, *The King of Rock N' Roll* (RCA-07863), RCA-BMG a mis un terme à toute discussion quant à la sélection pour le King. La compilation a réhabilité Presley au sein d'un public qui avait oublié pourquoi il avait mérité son surnom. L'intégrale est aussi la première à englober tout le matériel paru chez Sun Records, incluant le démo de sa première chanson, *My Happiness*. La qualité sonore est renversante et quelques inédits enregistrés en spectacle sont à couper le souffle. Pour ceux qui veulent se contenter d'un minimum, les rééditions de *Elvis Golden Records* (RCA PCD1-5196) de 1958 et *50000000 Fans Can't Be Wrong, Elvis Golden Records Vol. 2* (RCA PCD2-5197) de 1959 sont encore ce qu'il y a de mieux.

Chuck Berry

Si Elvis a été le roi, il est juste de dire que sans Chuck Berry, il n'y aurait pas eu de royaume. En ce sens, *Chuck Berry, The Chess Box* (CHD3-80 001), sur étiquette MCA, est tout aussi incontournable. Trois compacts comprennent des classiques tels *Maybellene*, *Sweet Little Sixteen* et *Johnny B. Goode*, mais aussi *Rock and Roll Music* et *Roll Over Beethoven* repris par les Beatles, ainsi que *Come On* et *Down The Road Apiece* que bien des gens ont connu avec les Rolling Stones. On peut aussi découvrir un aspect méconnu de Charles Edward Anderson Berry: son talent pour les ballades, peu mises en marché par Phil et Leonard Chess. Berry a déjà dit qu'il n'avait vendu que 17 exemplaires de *Drifting Heart*. *The Great 28* (MCA-CHD-92500) peut être une bonne solution pour ceux qui veulent le gros du travail de Berry sur un seul compact.



Les violents

Le Rock N' Roll a souvent été considéré comme la musique du diable pour les parents bien pensants et peu d'artistes l'ont joué avec autant de fureur que Little Richard et Jerry Lee Lewis, eux qui cassaient leurs pianos alors que le rock était surtout joué par des guitaristes.

De Richard Wayne Penniman, il faut retenir *Little Richard: The Georgia Peach* (SPCD-7012), chez Speciality. En deux ans, Richard a inscrit des succès autant sur les palmarès Rhythm and Blues que pop, chose assez rare. Des pièces comme *Long Tall Sally* ont fait l'unanimité chez les rockeurs blancs des années 50 (Elvis) autant que chez les groupes des années 60 (Beatles).

The Original Jerry Lee Lewis (SunPolygram 839-7882) s'avère un bon choix pour ceux qui adorent celui dont les péchés étaient les femmes et la bouteille. Toutefois, *Ferriday Fireball* (SunCharly 1) en importation, est encore plus intéressante. Plus complète, la compilation touche également les influences country du pianiste qui sont indissociables.

Les rockeurs noirs

Fats Domino est celui qui a vendu le plus de disques dans les années 50 après Presley. Antoine Domino fait l'objet d'une belle intégrale de quatre compacts avec *They Call Me the Fat Man* (EMI-Imperial), mais une partie du matériel se situe avant l'explosion rock. La compilation *My Blue Heaven* (EMI-92808-2), sur un seul compact, est très satisfaisante.

Bo Diddley a souvent été dans l'ombre de Chuck Berry ce qui est un peu injuste. Ellas McDaniel n'a pas écrit autant de classiques que ce dernier, mais il a influencé une génération de guitaristes qui le lui rend bien. Son *Chess Box* (CHD2-19502) sur deux compacts est un must.

Les rockeurs blancs

Les carrières de Buddy Holly et Ritchie Valens ont pris fin dans le même accident d'avion le 3 février 1959 mais les deux jeunes hommes ont laissé une quantité impressionnante de succès en peu de temps. *Buddy Holly, From the Original Master Tapes* (MCAD-5540) est la compilation la plus imposante de Holly, mais malgré tout incomplète. *Lonesome Tears* et l'incendiaire *Down The Line* en sont absentes, tout comme un quelconque livret. Aucune intégrale n'est prévue dans un proche avenir.

Richard Stephen Valenzuela est mieux servi. Sa compilation de succès sur étiquette Del-Fi (RNCD-70178) nous démontre qu'il n'a pas fait que *La Bamba* dans sa courte vie et, en importation, avec *Ritchie Valens* (Del-Fi-Ace CHD 953), on retrouve la totalité des deux seuls microsillons qu'il ait jamais mis sur le marché.

Deux noms de cette période sont souvent oubliés: ceux de Gene Vincent et Eddie Cochran. Eugene Vincent Craddock, c'est bien plus que *Be-Bop-A-Lula* et *Gene Vincent: The Collectors Series* (CDP7 940742) sur Capitol est un petit bijou. Cochran est aussi bien servi avec sa compilation *Eddie Cochran* (E2 92809) chez EMI. L'écoute des deux artistes démontre bien où les Stray Cats ont puisé leur inspiration, et ce, même dans les années 80. Comme quoi les légendes ne meurent jamais.

Ladies' Morning Musical Club
Concert 100e anniversaire le 17 novembre à 17 h.
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Au programme, ANDRÉ PRÉVOST
Oeuvre commandée pour quartette à cordes
avec VIVIER ET MATHIEU
Quatuor Morency
avec LOUIS-PHILIPPE PELLETIER
ENTRÉE LIBRE
Il est nécessaire de réserver au 487-2822
En collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée
1857956 - B07

CONCERTS VITRAUX
Messie
GEORGE FREDERIC HANDEL
Version originale
Solistes:
SHARI SAUNDERS soprano
DANIEL TAYLOR alto
BENJAMIN BUTTERFIELD ténor
ÉRIC OLAND basse
CHANTEURS DE LA CATHÉDRALE
Dir., GERALD WHEELER
ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre, BORIS BROTT
Lundi soir, le 30 novembre, à 20h00
Cathédrale Christ Church
(entre Eaton et la Baie)
BILLETS : 25 $, Étudiants 15 $.
En vente : Place de la Cathédrale 1444 Union
et au guichet de la Place des Arts
Renseignements:
842-2112 ou 487-5190
CELANESE Hoechst

I MUSICI DE MONTRÉAL
ORCHESTRE DE CHAMBRE
directeur artistique
YULI TUROVSKY
nt northern telecom PRÉSENTE LA SAISON 1992-1993
Victor Schultz, violon
Corelli: Concerto grosso, op. 6, no 2
Mercure: Divertissement pour orchestre à cordes
Leclair: Concerto pour violon en la mineur, op. 7, no 5
Tartini: Concerto pour violon en mi mineur, D.56
Tchaikovsky: Album pour enfants, op.39
Le jeudi 19 novembre 1992 à 20 h
Salle Pierre-Mercure, 300, boul. de Maisonneuve Est (métro: Berri-UQAM)
Billetterie: 844-2172
Prix: 22$ / 14$ (Taxes incl.)
Radio Québec

Lune de miel, vice et jalousie
dans
IL SEGRETO DI SUSANNA
en italien
Intermède en un acte de Ermanno Wolf-Ferrari (1876-1948), présenté par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
Mise en scène : Patrice Saint-Pierre
Préparation musicale : Mark Flint et Esther Gonthier
Au piano : Esther Gonthier
Précédé d'extraits d'opéras sur le thème de la jalousie
Cinquième salle Place des Arts
Le dimanche 15 novembre 1992, à 14 h 30
8,50 $, taxes incluses
Depuis 1984, l'Atelier lyrique de L'Opéra de Montréal offre des stages de perfectionnement en art vocal aux jeunes talents de chez nous.
l'Atelier lyrique de L'OPÉRA DE MONTRÉAL
La Presse
Bernard Uzan
Directeur général et artistique
Billets en vente à la Place des Arts : (514) 842-2112, à L'Opéra de Montréal : (514) 985-2258 et aux comptoirs Admission : (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Bernard Uzan
Directeur général et artistique
et
BANQUE NATIONALE
présentent
I CAPULETI E I MONTECCHI
BELLINI
(Version concert en italien avec surtitres français et anglais)
L'histoire de Roméo et Juliette telle que Bellini l'a conçue.
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Le 4 décembre 1992 à 20 h
Romeo Judith Forst
Giulietta Hélène Fortin
L'Orchestre Métropolitain
Billets à 10,15 $, 20 $, 40 $ et 50 $ en vente à la Place des Arts : (514) 842-2112, à l'Opéra de Montréal : (514) 985-2258 et aux comptoirs Admission : (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595
LE PANTHÉON CANADIEN DE L'ART LYRIQUE
Le concert sera suivi d'une réception au cours de laquelle Judith Forst et Joseph Rouleau seront reçus au Panthéon canadien de l'art lyrique.
Réservez dès maintenant vos billets-bénéfice en téléphonant au (514) 985-2222.
Le billet, au coût de 80$, inclut le billet de concert et le cocktail à la Rotonde du Musée d'art contemporain.
Prix de présence: Deux billets d'avion, en classe hospitalité, à destination de votre choix sur les vols d'Air Canada.

ROBERT VEREBES - Alto
et
MIREILLE LAGACÉ - Piano-forte
"Les sonates classiques"
SALLE CUSSON
Conservatoire de musique de Montréal
100, Notre-Dame Est
LE SAMEDI 14 NOVEMBRE
à 20 h.
Entrée libre
1858158 - B07

DONNEZ-MOI DES AILES
SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC
2300 ouest, boulevard René-Lévesque
Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171

CALGARY PHILHARMONIC ORCHESTRA 1992 PIPELINE TOUR
cpo Mario Bernardi, directeur artistique et chef d'orchestre
Edith Wiens, soprano
Première à Montréal!
H. Berlioz Le Corsaire: Ouverture, op. 21
A. G. Bell An Elementary Lyric (oeuvre commandée pour la tournée)
B. Britten Les Illuminations, op. 18
A. Dvorak Symphonie no 7 en ré mineur, op. 70
Lundi 9 novembre à 20 h
Billets: 12 $, 18 $, 24 $, 32 $
Admission: 790-1245
Sous le patronage de l'Honorable Peter Lougheed et Madame Lougheed (Canada) et l'Honorable Thomas Enders et Madame Enders (États-Unis).
Alberta Foundation for the Arts
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112. Frais de service: Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $

DISQUES

Le compact fait revivre nos grandes voix



CLAUDE GINGRAS

■ Sous le titre général « Les Grandes Voix du Canada / Great Voices of Canada », l'historienne Renée Maheu a entrepris, pour la collection « Archives » qu'elle dirige chez Analekta, une anthologie des chanteurs canadiens du passé, francophones et anglophones.

Le programme prévoit plusieurs compacts. Le premier vient de paraitre, assorti d'une photo en pied d'Emma Albani, assurément le nom le plus illustre de notre patrimoine vocal. D'une durée de 70 minutes, le document est à la fois révélateur et émouvant, et d'autant plus qu'en lecture au laser, ces voix semblent un peu plus près de nous...

S'il n'a pas été possible de faire de miracles à partir des enregistrements acoustiques — et c'est la majorité des 22 rassemblés ici —, en revanche l'écoute n'est jamais *inconfortable*, sauf peut-être dans le cas d'Albani, justement, dont le témoignage remonte à 1904 (c'est le plus ancien de tous ces enregistrements et, semble-t-il, le mieux préservé des neuf titres que grava la cantatrice).

Cette anthologie rend donc enfin accessibles au public ces voix qui, jusqu'à présent, n'étaient pour lui que des noms. Il s'agit d'ailleurs du seul document du genre actuellement disponible en compact. Il y a plusieurs années, de petites marques telles que Rococo avaient groupé quelques enregistrements de certains de ces chanteurs, mais ces 33-tours sont aujourd'hui épuisés. Quant aux 78-tours originaux, on ne les trouve que dans des collections privées.

Douze chanteurs

Ce premier disque (AN 2 7801) réunit les voix de douze chanteurs en des enregistrements qui englobent essentiellement une période de 35 ans (1904-1939). Albani, déjà nommée, grande vedette des scènes européennes et confidente de la reine Victoria, y chante l'un de ses rappels préférés, *Souvenirs du jeune âge*, extrait d'un obscur opéra de Hérold. S'il est difficile de s'y faire une idée de ce qu'était le timbre d'Albani, par contre le son reste assez bon pour révéler certains maniérismes.

Les plages auraient pu se succéder par ordre chronologique d'enregistrement. Renée Maheu a préféré établir des groupements, quitte à mêler les dates. Par exemple, elle a reconstitué l'essentiel de la grande scène de Marguerite au troisième acte de *Faust* en juxtaposant la « Chanson du Roi de Thulé », gravée vers 1922 par Florence Easton, et l'« Air des bijoux » chanté en 1906, et d'une façon assez machinale, par Pauline Donalda. Donalda (née Lighstone) eut une bonne carrière en Europe et, à son retour ici, fonda l'Opera Guild. La Britannique Easton était certainement une plus grande chanteuse. Elle créa mondialement Lauretta de *Gianni Schicchi*, de Puccini, au Metropolitan, et enseigna à Montréal où elle est inhumée. On l'entend également dans le duo final de *Siegfried* avec l'illustre Lauritz Melchior.

Un autre groupement intéressant est centré sur la fête de Noël. On y entend l'héroïque *Minuit, chrétiens!* de Rodolphe Plamondon, premier ténor canadien engagé à l'Opéra de Paris, la tendre et naïve *Vierge à la crèche* d'un ténor plus léger, Paul Dufault, et le *Noël des enfants qui n'ont plus de maison*, de Debussy, dramatisé par le soprano Louise Edvina, qui étudia avec l'illustre Jean de Reszke, créa *Louise* à Londres et chanta *Tosca* avec Caruso au Metropolitan.

Edward Johnson

Hommage mérité, l'Ontarien Edward Johnson figure quatre fois dans l'anthologie. Directeur général du Metropolitan de 1935 à 1950 (ce qui en fait donc le prédécesseur immédiat de Rudolf Bing), il avait d'abord été un ténor recherché en Europe. Premier Parsifal italien, en 1914 (sous le nom d'Edoardo Di Giovanni), il enregistra à ce moment-là un air de l'ultime opéra de Wagner, retenu ici. On l'y entend également dans un « Air de la fleur » de *Carmen* de 1928 d'une qualité sonore étonnante et au français remarquable.

À cet égard, on notera à la fois la qualité de la diction française chez tous ces anglophones et la clarté de l'énonciation chez les francophones. On *savait* chanter à cette époque... Ainsi, on réécoutera l'exquis *Paysage*, de Hahn, de Rodolphe Plamondon, ou encore le délicieux *Isabeau s'y promène* du baryton Joseph Saucier.

L'anthologie nous vaut aussi la révélation de Jeanne Gordon, dont le contralto musclé sert admirablement Carmen et Dalila. Bien des chanteurs locaux qui firent leurs débuts aux concerts organisés par Sarah Fischer après son retour à Montréal découvriront chez la diva devenue imprésario une voix et un style raffinés. Mais Éva Gauthier, amie de Ravel et de Gershwin, est représentée par un assez rigide « Air des larmes » de *Werther*.

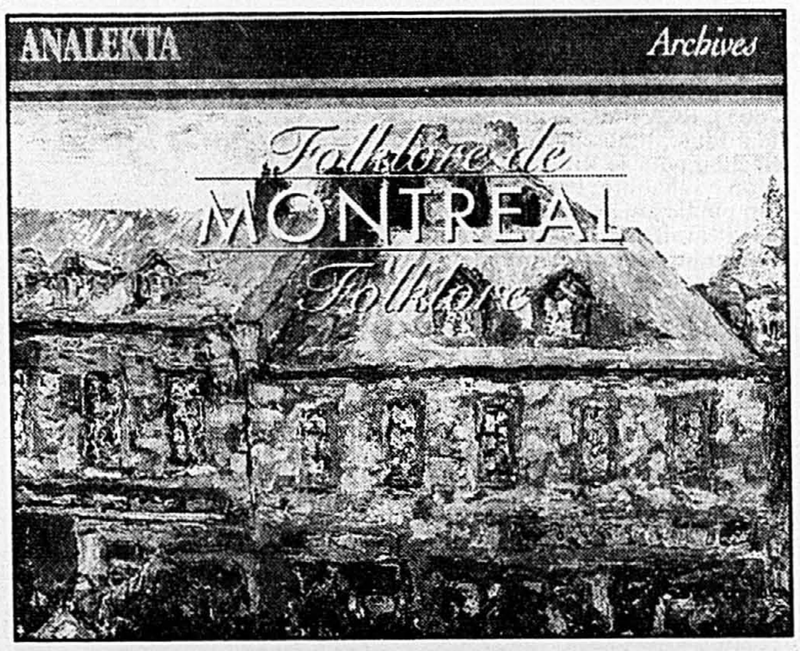
À mon sens, la présence de Raoul Jobin est encore trop fraîche à nos mémoires pour justifier une place parmi ces chanteurs d'autrefois. Du reste, cet *Hymne à Samuel de Champlain* de 1958 n'est pas représentatif de son répertoire. Le ténor de Québec fera cependant l'objet d'un prochain disque de l'anthologie.

Quant à l'inclusion d'*Un Canadien errant* joué au carillon du Parlement d'Ottawa, il faut y voir un symbole, à savoir que nos chanteurs ont toujours dû s'expatrier pour être reconnus chez eux...

Du folklore

Dans le même esprit de préservation et de diffusion de notre patrimoine sonore, la collection « Archives » propose un coffret de deux disques au titre discutable de « Folklore de Montréal » (AN 2 9221-2). On y retrouve une cinquantaine de chansons, poèmes, contes et pièces instrumentales des différentes ethnies, européennes comme amérindiennes, qui ont peuplé l'ex-métropole et la région jusque dans les années 60. Ces documents, recueillis entre 1952 et 1964 par Samuel Gesser et d'abord parus en 33-tours Folkways, font entendre les voix de Marius Barbeau, Hélène Baillargeon, Jacques Labrecque, Karen James, Lucie de Vienne Blanc... La légende du violoneux et du diable, dialoguée par Alan Mills et le violon de Jean Carignan, est un petit chef-d'oeuvre.





Nouvelles du disque

PAVAROTTI ET DOMINGO

■ Deutsche Grammophon confie de nouveaux enregistrements d'opéras aux deux plus célèbres rivaux du monde des ténors. Mais si Luciano Pavarotti y conserve son emploi habituel — il partage avec Cheryl Studer et Juan Pons une *Traviata* dirigée par James Levine —, Placido Domingo se fait entendre cette fois comme baryton puisqu'il chante le rôle-titre d'*Il Barbiere di Siviglia* dans la nouvelle version que dirige Claudio Abbado. En fait, Domingo retrouve ici la voix de sa jeunesse : on sait qu'il fut d'abord baryton, tout comme Caruso, Melchior, Bergonzi, Vinay et quelques autres. La distribution de ce nouveau *Barbiere* comprend encore Kathleen Battle en Rosina, Frank Lopardo en Almaviva et Lucio Gallo en Bartolo.

MEHTA-SCHOENBERG

■ Sony annonce une nouvelle version des *Gurre-Lieder* de Schoenberg : Zubin Mehta et l'Orchestre Philharmonique de New York, avec les chanteurs Eva Marton, Gary Lakes et Florence Quivar et comme récitant l'exbasse Hans Hotter, qui était aussi le récitant dans la version London, direction Riccardo Chailly, parue l'an dernier.

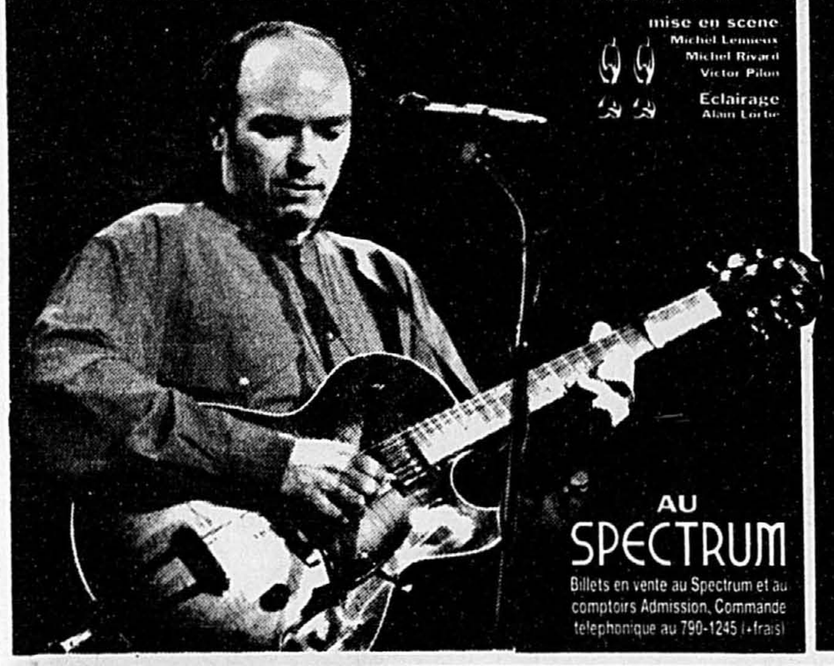
L'ARCHIDUC RODOLPHE

■ L'Archiduc Rodolphe d'Autriche, élève, ami et protecteur de Beethoven (qui lui dédia certaines oeuvres, dont le Trio op. 97, dit « à l'Archiduc »), était aussi compositeur. Koch sort un disque réunissant ses Variations en fa majeur et sa Sonate en fa mineur, pour violon et piano, jouées par Josef Suk et Susan Kagan.

LES FRÈRES BUSCH

■ Melodram sort un autre document historique, réunissant cette fois les célèbres frères Busch, soit Fritz, chef d'orchestre, Adolf, violoniste, et Hermann, violoncelliste. Le disque groupe le Double Concerto de Brahms avec Adolf et Hermann et l'Orchestre National de France, dir. Paul Kletzki, enregistré au Festival de Strasbourg en 1949, et le Concerto pour violon de Beethoven joué par Adolf et la Philharmonique de New York dirigée par Fritz, enregistré en concert en 1942.

La Presse
CKOI 96,9 FM
Michel RIVARD
[naïf]
SPECTRA
« À voir absolument ! » CITÉ JOUR/SOIR
« Une formidable soirée musicale » VOIR
« Joyeux, drole et touchant ! » TÉLÉVISION QUATRE SAISONS
« Réussi sur toute la ligne ! » CKAC
« Un retour en force ! » MUSIQUE PLUS
de retour au Spectrum
19,20 et 21 novembre à 20h00
mise en scène Michel Lemieux, Michel Rivard, Victor Pilon
Éclairage Alain Lortie
AU SPECTRUM
Billets en vente au Spectrum et au comptoirs Admission. Commande telephonique au 790-1245 (+frais)



AFRICA OYÉ!



RYTHMES ANCESTRAUX, MAGIE D'AUJOURD'HUI !!!
Musiciens, danseurs et chanteurs de 6 tribus africaines
À L'AFFICHE : BATWA-EKONDA BABUNDA KANOURI
ENSEMBLE KOTEBA D'ABIDJAN PENDE KANDIA KOUYATE
6 DÉCEMBRE À 20 H
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Reservations telephoniques : 514 842 2112
Également en vente chez ADMISSION 514 790 1245
En collaboration avec : SOGAM 92

UN DIVERTISSEMENT ROYAL!
Les étalons Lipizzan sont de magnifiques pur-sangs réputés pour leur grâce aérienne et leurs prouesses acrobatiques. Ces chevaux, issus d'une ancienne lignée, sont célèbres depuis le 16ème siècle. Ils dansent littéralement dans les airs! Aucune autre race ne peut aller si loin dans la beauté, la force et l'acrobatie. Les performances des étalons Lipizzan sont tout à fait uniques au monde. Voici enfin votre chance de les voir en action !
LE MERVEILLEUX MONDE DES CHEVAUX®
LES ETALONS ROYAUX LIPIZZAN EN SPECTACLE
SAMEDI, 7 NOVEMBRE
AUDITORIUM DE VERDUN
DEUX SPECTACLES INOUBLIABLES!
14H & 20H
siège réservé 18,00$ en vente aux guichets de l'auditorium, à tous les comptoirs Admission ou au 790-1245 (extérieur de Montréal: 1-800-361-4595) (+ FRAIS DE SERVICE)
2.00$ DE REDUCTION ENFANTS 12 ANS ET MOINS
AUJOURD'HUI



INFO-SANTÉ
CONSEILS DE SANTÉ
QUOI FAIRE?
OÙ ALLER?
275-7575
24h sur 24! Urgences Santé
COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL ET VILLE DE LAVAL

Évadez-vous aux HEURES DE LA PLACE
Le dimanche 8 novembre, de 11 h à 12 h
JAMES EHNES, violon
accompagné de Louise-Andrée Baril, piano
Grand espoir de la fin du 20e siècle, ce virtuose de 16 ans a déjà remporté bien des honneurs. Il nous offre un concert qui s'inscrit dans la plus pure tradition des chefs-d'œuvre du répertoire pour violon.
Animatrice: Lise Daoust
Sons et Brioches
20e anniversaire
Billet: 4 $
(Brioche, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)
Piano nobile
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
Une coproduction des JMC et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du CACUM et des commandites de ZURICH CANADA JACARA

Pour la toute première fois dans l'histoire du cinéma, la technologie IMAX®3D vous propulse vraiment dans la troisième dimension!
Renseignement: 496-4629
NEZ À NEZ AVEC LA RÉALITÉ!
IMAX 3D
L'homme et la bête
(v.f. The Last Buffalo)
AU CINÉMA IMAX DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
AU MÊME PROGRAMME LES FEUX DU KOWEIT EN IMAX
LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL · CKOI 96,9 FM · CBF · CFTM · ADMISSION (514) 790-1245

TOURNÉE D'ADIEU

SHAWN PHILLIPS

VEN. 13 NOV.
SAM. 14 NOV.
20H CLUB SODA

SUPPLÉMENTAIRE
DIM. 15 NOV. 20H

Black

BILLETS AU CLUB SODA (270-7848) ET ADMISSION. RÉS. 790-1245

GAGNANT DU PRIX
POUR SOULIGNER L'OEUVRE D'UN GRAND CRÉATEUR ET D'UN GRAND POÈTE
DE L'UNION DES ARTISTES

BLAND

EN SUPPLÉMENTAIRES AU SPECTRUM
Les 13 et 14 novembre à 20 heures

scène Bleu blanc blues

Ce spectacle a été subventionné par le Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

PRODUCTIONS CHALLENGE

CJMS 128

SPECTRUM
790-1245 (+frais)

L'Opéra ROCK
DE LUC PLAMONDON ET MICHEL BERGER UNE MISE EN SCÈNE DE JÉRÔME SAVARY

LA LÉGENDE DE JIMMY

"Le trio Berger, Plamondon, Savary réussit un exploit...les textes de Luc Plamondon jonglent divinement entre réalisme et onirisme avec une tendre acuité."
FRANCE SOIR

AVEC LUCE DUFAULT | YVES JACQUES | BRUNO PELLETIER | NANETTE WORKMAN

DU 17 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1992

Une collaboration de CKOI 96,9 FM, La Presse, Ritz Carlton

Billets à partir de 30 $ (redevance et taxes en sus)

Théâtre Maisonneuve Place des Arts 514 842-2112 Frais de service

En vente chez Admission 790-1245

"Un spectacle pour le temps des fêtes"

HOLLY COLE TRIO

SAMEDI 20H30
19 DÉC
LE SPECTRUM

MIX 96 VARIETY

Black

BILLETS 23,50$ +TAXES +SERVICE AU SPECTRUM (861-5851) ET ADMISSION. RÉS.790-1245

EXPO 67, 25 ans plus tard!

UN SPECTACLE MAGISTRAL

laterna magika

NOUVEAU SPECTACLE
«RÊVES SUR LA FLÛTE ENCHANTÉE»
d'après l'oeuvre de W.A. MOZART

Dès le 17 novembre
Théâtre St-Denis

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS (849-4211) ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETMASTER
RÉSERVATIONS: 790-1111
RABAIS DE 20% POUR ÉTUDIANTS, ÂGE D'OR ET SUR LES MATINÉES
GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS: (514) 289-1795

CKAC 73 AM MIX 96 VARIETY CJAD SRC CBC 6

SPCA NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.
SPCA. 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

Donnez généreusement à
LA FONDATION
CANADIENNE DU REIN.

La Presse CKOI 96,9 FM PRÉSENTENT

PATRICK BRUEL
EN CONCERT

«Bruel est parfait. Très, très gros phénomène.»
ALAIN BRUNET, La Presse

«Patrick Bruel: l'effet percutant de la complicité»
MANON GUILBERT
Journal de Montréal

19 NOVEMBRE AU FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS EN VENTE AU FORUM ET AUX COMPTOIRS DU RÉSEAU ADMISSION. RÉSERVATIONS 790-1245

Edith Butler
ça Swingue!

COMPLET CE SOIR
SUPPLÉMENTAIRES
14 NOV. ET 5 DÉC.

Au New Orleans
5, 6 et 7 novembre
1225, boul. St-Laurent
Dîner débutant à 18 heures
Spectacle à 21 heures
Réservations: 874-9424

CITÉ 107,3 FM ROCK-DÉTENTE

3 REPRÉSENTATIONS ADDITIONNELLES
13 - 14 - 15 NOV. 1992

U.S. QU'ON S'EN VA?

Un triomphe
LA CRITIQUE EST UNANIME

"Il a triomphé."
- Daniel Daignault, CKAC et Le Lundi

Deschamps a fait la preuve que loin d'avoir perdu son mordant, il l'a même peut-être plus aiguisé... Les spectateurs jouissaient. C'était du grand Yvon Deschamps
Jocelyne Lepage - La Presse

Le monologuiste de génie. Un retour qu'il faut célébrer avec faste.
Sylvain Cormier - Le Devoir

On rit à s'en décrocher la mâchoire de le voir si habilement ramener des pages d'histoire, de décrire avec tant d'habileté les travers de notre société.
Manon Guilbert - Journal de Montréal

"Avec Yvon Deschamps, on ne peut pas ne pas rire; c'est irrésistible. Il est adorable. Allez en courant voir Yvon Deschamps."
- Monique Giroux, Montréal Express, CBF

"Il n'a rien perdu de son mordant. On rit beaucoup, on s'essuie des larmes de bonheur."
- Daniel Guérard, CITÉ FM

"J'ai pleuré, tellement j'ai ri."
- Annie Lessart, CITÉ FM

Semaine et dim. 29,50 $, / (au balcon) 25 $, 8 $
Ven. et sam. 32,50 $,/ (au balcon) 28,50 $, 8 $

YVON DESCHAMPS

Théâtre St-Denis 1 Métro Berri 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211
Achats par carte de crédit: 790-1111
Billets en vente aux comptoirs Ticketmaster Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)
CJMS 128

LES PRODUCTIONS LARRY CESSION PRÉSENTENT

MARC DROUIN ET LES PERFECTOS

Le Sang de l'Humour

24 • 26 • 27 • 28 NOV
CLUB SODA

BILLETS AU CLUB SODA (270-7848) ET ADMISSION. RÉS.790-1245

Black

CKOI 96,9 FM

Pas un *James Dean Story*, mais un «show mythologique»

SUITE DE LA PAGE E 1

adaptés par le Québécois Yves Aucoin qui travaillait déjà avec eux sur la tournée Roch Voisine, et les nombreux accessoires dont une vraie Porsche, une moto, une voiture de manège — ça n'est pas le *Phantom* mais pas loin! — il ne reste en fait de la version originale, que celle qui était déjà la meilleure: Nanette Workman.

C'est qu'en plus de la distribution, on a aussi refait les chorégraphies. Avec des danseurs qui sont maintenant sous la direction des Québecois Richard Line Belhumeur et Geneviève Dorion-Coupal. Et alors qu'à Paris, la musique était dispensée par deux espèces d'«opérateurs de *samplers*» invisibles, et «prenait toute la froideur d'un coeur qui bat toujours au même rythme, indépendamment de l'émotion», on l'a confiée cette fois à six musiciens et trois choristes en chair et en os, et présents sur scène. Ils sont comme leur chef Scott Price et Yves Jacques, de l'équipe du *Bye Bye*.

Mais plus important encore, complète le metteur en scène, «c'est la structure même de l'oeuvre qui a été repensée».

En mettant en particulier la hache dans plusieurs *flash-back*, pour «rendre plus lisible» le fil conducteur de cette *Légende* dont il parle comme d'«une espèce de cérémonie macabre, vaudou», et à laquelle l'auteur Luc Plamondon donnait d'abord le titre de *Requiem pour un héros moderne* en l'écrivant.

Le symbole d'une nouvelle classe

On le sait: James Dean lui-même n'est pas un personnage du show.

Le prétexte à l'évocation de sa vie est plutôt fourni par la rencontre sur sa tombe de Fairmount Indiana, beaucoup plus tard, d'un *teenager* chauffeur de camion — Bruno Pelletier — et d'une *groupie* institutrice — Luce Dufault — que deux «fantômes» sortis de la vraie vie de leur idole entraînent dans ce qui devient l'étrange cérémonie dont parle Savary. Et dont la conclusion pour les deux jeunes héros, sera d'accéder au véritable amour en s'assumant enfin pour ce qu'ils sont.

L'un de ces fantômes est le *clergyman*, campé par Yves Jacques. Il est inspiré du pasteur anglican qui a été très présent dans l'adolescence de James Dean, et qui a sans doute contribué à lui donner sa fascination pour la mort en l'initiant à la corrida et aux courses automobile.

L'autre est Angelica, la *diva*, que personnifie Nanette Workman. Inspirée quant à elle par la comédienne d'origine italienne Pier Angeli, elle aura été l'incarnation de l'amour impossible pour l'acteur qui se tuait au volant de sa Porsche, à l'âge de 24 ans, le 30 septembre 1955.

C'était avant même la sortie de deux des trois films qu'il venait de tourner coup sur coup, et qui l'ont instantanément rendu célèbre: *East of Eden*, *Rebel Without A Cause* et *Giant*.

Il allait passer à l'immortalité comme symbole de la jeunesse qui, dans cette Amérique de l'après-guerre et d'avant les Beatles, émergeait comme classe à part pour la première fois dans l'histoire.

Un show sur l'adolescence

Jérôme Savary peut donc dire avec raison que la *Légende* «est plus un show mythologique qu'un show archéologique. Qu'un *James Dean Story*.»

Pour lui d'ailleurs, l'oeuvre de Plamondon «est plus forte que sa vie en comédie musicale. Il se retranche derrière ce prétexte-là, mais en fait, c'est un show sur l'adolescence et ses troubles, l'homosexualité, l'époque où l'on abandonne le rêve et la masturbation pour passer à la vie adulte. C'est l'histoire de quatre personnages qui s'entre-déchirent autour de la tombe d'un mythe. C'est ce que j'essaie de faire à présent: de clarifier, de tout centrer sur les personnages.»

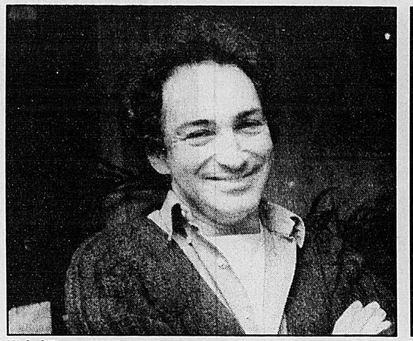
Ce qui fait qu'en même temps, en partie aussi à cause de la musique de Berger qui «n'est pas une musique de *revival* mais une musique des années 70 et 80», Jérôme Savary affirme que «c'est un regard des années 90 sur les années 50. On nous avait reproché à Paris de ne pas faire un show sur le *look* des années 50. Et à Montréal, on essaie encore plus de débarrasser le show des derniers *stickers*. Des images, des attitudes, des clichés. Ça n'est pas l'apparence qui compte.»

Entre un *Fra Diavolo* dont il signait la mise en scène à la Scala de Milan plus tôt cette saison, et *Les Rustres* de Goldoni qu'il est en train de monter pour le Théâtre National de Chaillot dont il est le directeur depuis juin 1988, Jérôme Savary est donc de retour aux commandes de *La Légende de Jimmy*.

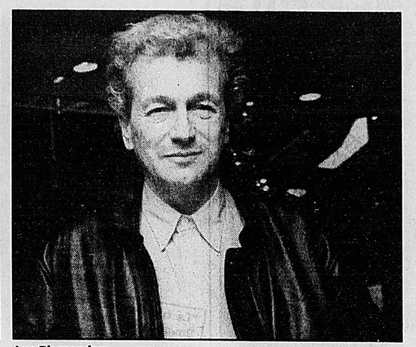
Pour une reprise qui loin d'être «la photocopie» de la première, selon son expression, est pour lui «la version définitive» — celle qui benificie enfin des conditions qui sont la norme dans ce domaine de la comédie musicale qui reste celui des Anglo-saxons.

Monté en catastrophe la première fois

A Londres par exemple, comme il le rappelle, «on fait d'abord une première mouture de l'oeuvre, qu'on laisse reposer de un à deux ans avant d'en faire la version définitive, puis de la jouer de 40 à 50 fois avant de la montrer aux journalistes.



Michel Berger



Luc Plamondon

«Luc (Plamondon) me racontait qu'Andrew Lloyd Weber organise comme ça un ou deux *work-shops* par année dans son château, sur des projets dont une bonne partie ne seront jamais joués. Et à Broadway, s'il est vrai qu'un spectacle éreinté par la critique peut prendre fin dès le lendemain de la première, on a quand même tourné de deux à six mois en province auparavant. Mais à Paris, la presse n'admet pas qu'un spectacle soit créé ailleurs. Les journalistes se débrouillent pour être là.»

C'est donc à Paris même, et à chaud, que la *Légende* prenait l'affiche du Mogador pour six mois, le 22 septembre 1990.

«Nous n'avions eu droit qu'à quatre semaines et demie de répétition en tout: costumes, décors, éclairages et technique compris. Et deux jours avant la première, Luc et Michel travaillaient encore aux chansons. Pour eux, ça n'était pas un *monument*. Ils étaient bien d'accord pour faire des changements. Mais une fois les représentations commencées, au rythme de sept soirs par semaine, ça n'est plus possible. Les acteurs n'ont plus l'énergie pour retravailler le spectacle dans l'après-midi. Ça les démobilise.»

De passage au Québec à la fin de septembre, pour lancer une première série de répétitions avec les quatre principaux chanteurs seulement, Jérôme Savary considérait donc se livrer bien qu'un peu tard, à ces fameux «work-shops» auxquels ses collègues de Londres et de Broadway eux, ont droit dès le départ.

Un des mystères du théâtre

«Plus on avance, pouvait donc dire le metteur en scène avec un an et demi de recul, plus je me rends compte qu'on pourrait refaire la *Légende* avec ces quatre personnages-là seulement. Sans artifices. Sans même mentionner le nom de James Dean à la limite. Les gens découvriraient qu'on parle de lui au fur et à mesure. Ça me fait penser de plus en plus à *La Ronde* de Schnitzler (une pièce autrichienne du début du siècle sous forme de sketches que Max Ophuls a reprise au cinéma), avec son dernier personnage qui retrouve le premier dans la scène finale.»

Pour Jérôme Savary qui dit que «c'est un des mystères du théâtre qu'avec pratiquement les mêmes gestes, des acteurs différents peuvent donner des significations différentes aux rôles», le changement de distribution contribue aussi à donner cette force nouvelle à l'oeuvre.

D'Yves Jacques qui succède à Tom Novembre dans le rôle du *clergyman*, Savary dit ainsi: «C'est un Jack Nicholson. Il est parfait. Il a un métier d'enfer. Il est créatif. Il apporte beaucoup au rôle. Il en fait une sauterelle, un clodo, un *focker*. Alors qu'avec Tom Novembre, c'était Tom.»

De Luce Dufault et Bruno Pelletier, il dit au contraire qu'«ils ne composent pas», et que c'est ce qu'il veut: «Qu'ils soient comme des chiens fous.»

«Physiquement, Bruno n'a vraiment pas l'air de James Dean. J'aime ça. D'autant plus qu'il a une qualité qu'on ne trouve pas en France: il est rockeur d'instinct. En lui, c'est animal. Il n'y a pas de fabrication. En France, on ne trouve pas ça, sauf peut-être chez Higelin.»

Quant à Luce Dufault, il lui trouve «de ces regards, une de ces forces... Elle amène un autre éclairage par rapport à Diane Tell. Elle n'a pas son physique *baby-doll*, elle est plutôt carrée, mais absolument charmante. Elle peut être en même temps disgracieuse et d'une féminité incroyable.»

Tout ça bien sûr, «dit sans vouloir dénigrer le show de Paris. Après tout, c'est moi qui l'ai signé!»

Mais c'était, faut-il comprendre, le brouillon...

La *groupie*, le teenager et le metteur en scène de la *Légende*

LUCE DUFAULT

■ Son gérant n'était pas chaud, chaud pour le projet, et Luce Dufault a commencé par refuser le rôle de la *groupie* qu'on lui proposait dans *La Légende de Jimmy*.

«Puis j'ai rappelé sur le *deadline*. Faut écouter son gérant, mais faut écouter son coeur aussi!» Déjà que plus jeune, «pour prouver quelque chose à quelqu'un», elle avait fait la bêtise d'entrer dans l'armée: «Quatre mois. C'était l'enfer!»

On voit mal la douce Luce Dufault bayonnette au poing. Petite, pâle, effacée, c'est avec la voix qu'elle se défend le mieux. Une voix toute en douceur comparée à celle de son partenaire des dernières années Dan Bigras, mais qui en quelque part, recèle la même force animale.

Pourtant, à 26 ans, Luce Dufault émerge à peine comme chanteuse, et donne par ses hésitations, son curieux parcours, l'impression de s'être à peine trouvée.

Née à Orléans, près d'Ottawa, elle traverse presque aussitôt la «frontière» pour vivre à Aylmer. Elle prend bien des cours de guitare, chante bien comme ça avec ses «chums» de l'école, du «Harmonium et du Crosby, Still, Nash and Young», mais l'école n'est pas son fort. Après le secondaire et avant l'armée, elle s'engage dans le programme Katimavik. Ça n'est qu'une fois établie à Montréal il y a six ans, et à cause d'un «chum», qu'elle se met à chanter pour vrai.



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Le «chum» est batteur, étudie le jazz à McGill, lance son groupe, «et il a décidé que sa blonde serait dedans». Et c'est aussi lui qui l'initie au blues. Son bag à elle, avant, c'était plus Kate Bush, Rickie Lee Jones et Genesis.

Voilà Luce Dufault dans un groupe. Mais chanter «trente tounes tous les soirs» quand on est gérante d'une boutique d'aliments naturels le jour, devient vite au-dessus de ses forces. Et c'est un peu pour «reprendre son souffle» qu'elle passe avec Dan Bigras, rencontré dans le même circuit de bars.

La complicité est telle qu'on parle dans leur cas de la «chanteuse de Dan Bigras», pas de la «choriste» qu'elle est avec Roch Voisine, par exemple. Et le succès est tel, que des bars, on passe aux salles. Que les gens se mettent à les écouter.

C'est tout naturellement avec Bigras comme producteur et compositeur, et Christian Mistral et Gilbert Langevin comme auteurs, que Luce Dufault prépare un premier disque. Dont la réalisation dépend maintenant de *La Légende*. En cas de succès, il pourrait y avoir supplémentaires. Voire une tournée en France. Et le disque attendra...

BRUNO PELLETIER

■ L'avenir prochain de Bruno Pelletier, le *teenager* de la *Légende*, dépend lui aussi de son éventuel succès. Mais dans son cas au moins, le disque bel et bien fini, est sorti depuis trois semaines. Et avec le succès du premier extrait *Tu pars*, le chanteur vole déjà de ses propres ailes.

Le parcours n'a pas été moins long — il a 30 ans, a fait tous les concours — mais peut-être a-t-il été moins tortueux dans son cas. Son autre grande passion à part la chanson est le karaté — il a même eu son école — mais il ne semble pas vraiment en être la rivale dans sa tête.

À Québec où il est né — Charlebourg pour être précis — il a déjà son «band de sous-sol à 14, 15 ans». Et s'il n'ose pas s'inscrire carrément en musique au cégep, où il change cinq fois d'option faute d'intérêt pour le reste, il a encore son groupe, avec lequel il joue du heavy metal et du hard rock dans les bars. C'est ce qu'il aime: Deep Purple et Led Zeppelin. Il possède la collection complète des Genesis. A Peter Gabriel pour idole. Mais ne déteste pas non plus Chick Corea et le jazz-rock.

Cela s'entend d'ailleurs sur son premier disque.

Mais on y entend aussi *Mourir comme lui*, un extrait de *La Légende de Jimmy* rajoutée une fois sa participation à l'oeuvre de Berger/Plamondon acquise.

— Est-ce que ça lui ressemble?



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Bruno Pelletier ne voit pas le problème, et renverse la fameuse expression de trois mots pour se décrire comme «interprète-auteur-compositeur».

De toute façon, il fait plus confiance à son complice Mario Hébert pour la musique qu'à lui-même. Et s'accompagne rarement de sa guitare quand il chante. «Je laisse ça aux gens plus qualifiés. Mon instrument à moi, c'est ma voix.»

Ajoutant pour ce qui est de la *Légende*, «que ce sont de très belles chansons, que plus on les fait, plus on en voit l'intensité, et qu'il n'y a pas une ligne d'écrite pour rien dans ça». Ce que certains critiques ont reproché aux chansons de son disque qu'il a écrite lui-même.

Pour le reste, sans vouloir «reprendre le flambeau des groupes ou des gars morts» — il pense à Gerry, Offenbach et Corbeau — il se définit comme un «rocker». Tu l'es ou tu l'es pas. On voit bien en écoutant mon disque que mon école, c'est pas celle des chanteurs de pomme. Si t'aimes pas ça, tu m'aimes pas. Ce que je chante, c'est moi. Je ne suis pas un produit fabrique.»

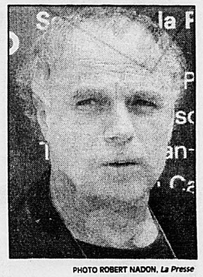


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

JÉRÔME SAVARY

■ Il y avait bien des raisons de se réjouir, quand on a annoncé que *La Légende de Jimmy* serait à l'affiche du Maisonneuve à compter du 17 novembre. Mais visiblement, pour les patrons de la Place des Arts, la plus grande était qu'elle allait être mise en scène de nouveau par Jérôme Savary soi-même.

C'est que celui qui est directeur du Théâtre National de Chaillot depuis 1988, monte régulièrement des opéras à la Scala de Milan. Les plus prestigieuses scènes de Rome, Verone, Londres, Geneve, Berlin, Hambourg, Francfort, Vienne et Bregenz en Autriche, Barcelone, Tel Aviv, San Francisco l'ont accueilli.

Et bien que dans un contexte plus «underground», même Toronto où il est venu pour le festival pacifiste de John Lennon, en 1970, a eu le bonheur. Mais jamais Montréal. Et la PdA le prend comme un honneur.

L'intéressé lui-même le prend pour un plaisir.

Bien sûr, parce qu'on le dérange moins ici qu'à Paris. Mais plus curieusement, parce qu'il dispose de moins d'argent. «Quand on a moins de fric, il faut plus de talent. On retrouve l'essence. Plus je vieillis, plus j'ai envie de travailler comme ça. Je suis de plus en plus préoccupé par le produit de base avant l'assiette dans laquelle on le met.»

S'il monte Shakespeare ou Verdi, il a aussi fait *Holiday on Ice*, le *Tour du monde en 80 jours* et la campagne de Mitterrand en 1988.

Fils d'un écrivain, et de la fille d'un gouverneur de l'Etat de New York, il est né en Argentine en 1942, et a surtout vécu en France. Ses premières amours vont au jazz, mais il fonde le Grand Magic Circus en 1968. Et quand on le nomme à Chaillot, on se scandalise d'y voir rentrer un clown et un gars de rock.

Lui dit, «à l'opéra, on me voit comme un rockeur, et dans le rock, on me voit comme un classique. Ça porte sans doute tort à ma credibilite. Mais moi, j'ai les deux. On ne demande pas à un alcoolique s'il préfère le rouge ou le blanc!»

Drogué, «fou de théâtre», comme il l'a écrit lui-même dans une autobiographie qui a pour titre *Ma vie commence à 20h30*, la vie de Jérôme Savary ne s'arrête pourtant pas avec la tombée du rideau.

Par exemple, de passage à Montréal pour lancer les répétitions de la *Légende* en septembre, il savait déjà presque tout du référendum, et posait les bonnes questions. Et sur la ville qu'il avait pris le temps de regarder, il faisait les observations d'un homme qui connait et s'intéresse à l'urbanisme.

La STCUM vous donne l'heure juste.

La STCUM vous donne des horaires précis.



DES MILLIERS DE PLANIBUS ONT ÉTÉ IMPRIMÉS POUR CHACUNE DES LIGNES D'AUTOBUS.

Conçus principalement dans le but de réduire votre temps d'attente à l'arrêt, les **Planibus** vous donnent les heures de passage prévues des autobus aux arrêts les plus importants de chacune des lignes. Vous pouvez donc prévoir les heures de passage des autobus à votre arrêt et vous éviter ainsi une attente inutile. Les **Planibus** vous renseignent également sur les parcours, les destinations et les points de correspondance à l'aide de plans détaillés. Ces **Planibus** sont maintenant offerts dans tous les autobus et à la **Station-service** de la STCUM, au métro Berri-UQAM. Certains sont également offerts dans les stations de métro et les gares de trains de banlieue. Procurez-vous-les... sans attendre!

La STCUM donne priorité au respect des horaires.

Les employés de la STCUM unissent leurs efforts dans le but d'améliorer la ponctualité des autobus sur l'ensemble du territoire montréalais. Tout est mis en oeuvre pour réduire votre temps d'attente à l'arrêt, l'une de vos principales préoccupations.

La STCUM se donne un objectif concret.

Le personnel de la STCUM a un objectif concret qu'il ne perdra jamais de vue: **que l'autobus ne passe jamais plus de 3 minutes après l'heure annoncée!** La STCUM vous conseille de vous présenter à l'arrêt au moins une minute à l'avance. À moins de facteurs indépendants de notre volonté, l'autobus sera là dans les trois minutes suivant l'heure annoncée.



LE PERSONNEL DE LA STCUM A LA MÊME PRIORITÉ QUE VOUS: RÉDUIRE VOTRE TEMPS D'ATTENTE.



Marie-Lise Pilote



VEN 20 NOVEMBRE SAM 21
20H00 19H00

DEUX FÉLIX!
SPECTACLE DE L'ANNÉE HUMOUR
ADISQ 1992 SOPITEUR DE SPECTACLES DE L'ANNÉE

SALLE PIERRE MERCURE
300 DE MAISONNEUVE E. ENTRE ST-DENIS & SAINT-LAURENT - MÉTRO BERRI-UQAM

BILLETS À LA SALLE PIERRE MERCURE (844-2172) & AUX COMPTOIRS TICKETMASTER RÉS 790-1111

CKVL 940 AM CKOI 96,9 FM

YOUSSOU N'DOUR
ET SUPER ÉTOILE DE DAKAR



en première partie: ZEKHUL

MERCREDI 11 NOVEMBRE
À 20H30 AU SPECTRUM

BILLETS: 23.50$ PLUS TAXES ET SERVICE,
DISPONIBLES AU SPECTRUM (861-5851) ET RÉSEAU ADMISSION (790-1245)

UNE PRODUCTION TRAQUENART CROSS CURRENT MUSIC

DERNIÈRE CHANCE!

6 DERNIÈRES

Faut d'la fuite dans les idées!

Sol



"DU DÉBUT À LA FIN ON EST SUSPENDU À SES LÈVRES. INCONTESTABLEMENT, IL EST UN MAÎTRE."
MANON GUILBERT · JOURNAL DE MONTRÉAL

"IL PREND LES MOTS, LES TOUCHE, LES TORD, LES IMAGINE, LES INVENTE. UN DÉLIRE SURRÉALISTE... UNE MAGIE DES MOTS..."
PASCALE PONTOREAU · LE DEVOIR

"SPECTACLE EXTRAORDINAIRE! UN MAGICIEN DES MOTS. SOL À SON MEILLEUR."
FRANCINE GRIMALDI · CBF BONJOUR

"SOL AUSSI UNIVERSEL QUE L'O SOLE MIO DE LA CHANSON."
JOCELYNE LEPAGE · LA PRESSE

JUSQU'AU 14 NOVEMBRE

SRC TÉLÉVISION · Théâtre St-Denis 2 · Métro Berri · 1594 rue St-Denis · Renseignements: 849-4211 · Achats par carte de crédit 790-1111 · Billets en vente aux comptoirs TICKETMASTER Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service) · CITE 107,3 FM · CKAC 73 AM

RENSEIGNEMENTS: 514-849-4211 • VENTE DE GROUPES: 514-527-3644 • ACHATS PAR CARTE DE CRÉDIT: 514-790-1111

FAMINE EN AFRIQUE

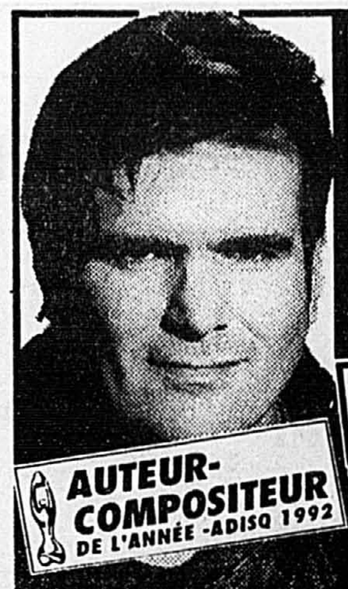
En Afrique, la sécheresse gagne du terrain. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont plus de quoi se nourrir.

Faites parvenir votre contribution à:

1967 DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1992

5633 Sherbrooke est
Montréal (QC)
H1N 1A3
Tél.: (514) 257-8711

(Mentionner qu'il s'agit d'une contribution versée aux victimes de la famine en Afrique. Un reçu d'impôt vous sera envoyé sur demande).



PIERRE FLYNN

AUTEUR-COMPOSITEUR DE L'ANNÉE -ADISQ 1992

CE SOIR 20H30
CLUB SODA

PRÉSENTÉ PAR Hydro-Québec

CKOI 96,9 FM

BILLETS AU CLUB SODA (270-7848)
& ADMISSION RÉS.:790-1245

"... intense et tout à fait électrisant..." Sylvain Cormier, LE DEVOIR
"... Mon coup de coeur de l'année..." Johanne Prince, LA BANDE DES SIX
"... le public était survolté..." Alain Brunet, LA PRESSE

RICHARD SÉGUIN À LA PLACE DES ARTS LE 5 FÉV.



RICHARD SÉGUIN

Aux portes du matin

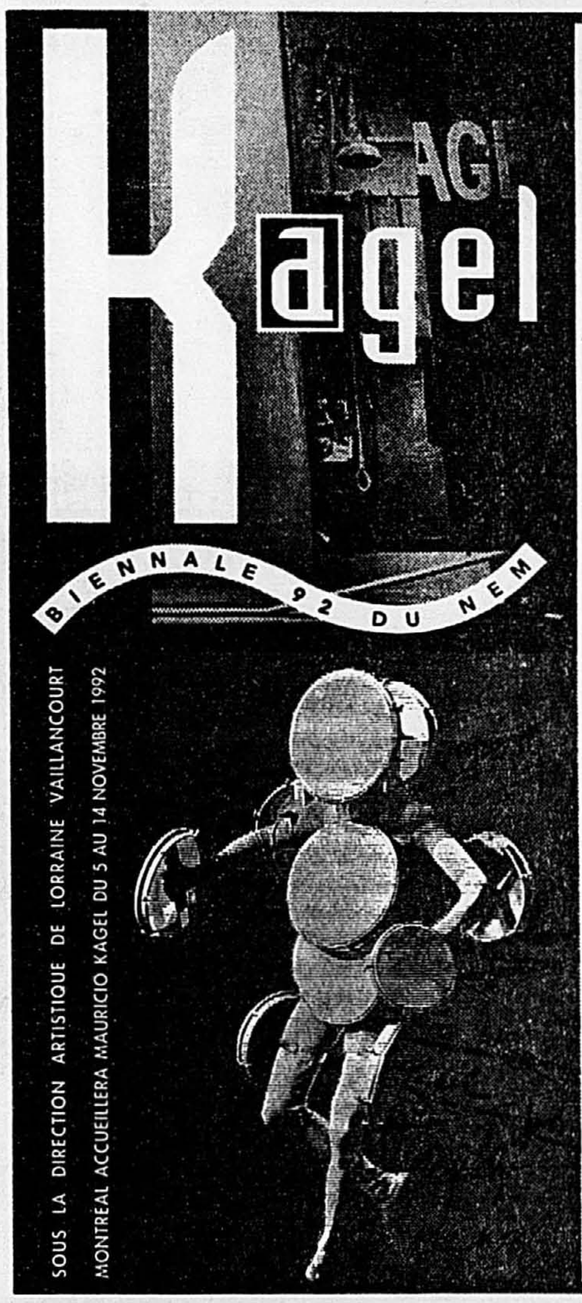
EN VENTE LUNDI MIDI

QUATRE FÉLIX!
SPECTACLE DE L'ANNÉE
INTERPRÈTE MASCULIN
CHANSON POPULAIRE
ALBUM POP-ROCK
ADISQ 1992

VEN. 5 FÉV. SALLE WILFRID PELLETIER

BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS ET AUX COMPTOIRS ADMISSION (+FRAIS DE SERVICE).
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES ADMISSION 790-1245
RÉSERVATIONS PLACE DES ARTS 842-2112 REDEVANCE DE 1,25 $ (+ TAXES) SUR TOUT BILLET.

CKOI 96,9 FM UNE PRODUCTION ROGER LABOURIN



Kagel

BIENNALE 92 DU NEM

SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE LORRAINE VAILLANCOURT
MONTRÉAL ACCUEILLERA MAURICIO KAGEL DU 5 AU 14 NOVEMBRE 1992

Théâtre musical
Salle multimédia du Musée d'art contemporain de Montréal

La Trahison Orale
6-7 novembre, 20 heures
Épopée musicale sur le diable
pour 7 musiciens et 3 comédiens
Le NEM - La Tarasque - Le Théâtre UBU

Variété
11-12 novembre, 20 heures
9 numéros pour 6 musiciens et artistes de cirque
ATMC - Zakouski

Concerts
Cinquième Salle de la Place des Arts

1898
5 novembre, 20 heures
Les musiciens du NEM, direction: Lorraine Vaillancourt

Zwei Akte
Théâtre instrumental pour harpe et saxophone

Dressur
13-14 novembre, 20 heures
Pour 3 percussionnistes et instruments «originaux»
avec mise en scène

Phantasiestück
Les musiciens du NEM, direction: Mauricio Kagel

La Rose des vents (Osten • Südosten • Nordosten • Süden)
Les musiciens du NEM, direction: Mauricio Kagel

16 films + vidéos en retrospective
Musée d'art contemporain de Montréal, entrée libre
8-10 nov., 14 heures et 20 heures, 9 nov., 20 heures

Rencontres avec Mauricio Kagel
Musée d'art contemporain de Montréal, entrée libre
5-14 novembre, 17h30

Repetitions publiques
Entrée libre. Places limitées. Sur réservation seulement.
4-8-9-10-11 novembre

Info Kagel 92 : 514-343-5962
Billetterie : 514-847-6212

le nouvel ensemble moderne
la faculté de musique de l'université de montréal
musée d'art contemporain de montréal
goethe institut montréal • société radio-canada
théâtre ubu • la tarasque

Nestlé présente

Ice CAPADES

LES SIMPSON

Médaillés de bronze aux Olympiques de 1992

artiste invitée: MITSOU





Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler

26 AU 31 DÉCEMBRE
FORUM DE MONTRÉAL
14 REPRÉSENTATIONS
Sam. & Dim. à 11h30 - 15h30 - 19h30
Lun. / Mar. / Mer. à 14h00 & 19h30
Jeu. à 11h30 & 15h30
Billets 21,50$, 18,50$, 14,50$, 9,50$
en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Admission ou au 790-1245 (+frais de service)
(Extérieur de Mtl. 1-800-361-4595)

DEMANDEZ VOTRE COUPON RABAIS DE 3.00$ POUR L'ACHAT D'UN BILLET (AU PRIX RÉGULIER) DANS TOUTES LES GRANDES CHAINES D'ALIMENTATION PARTICIPANTES

Quik

Tarifs de Groupes: 522-2784
Date Limite: 11 décembre

CFTM · cjms 1280 · KMF 94,3

ROUSSEAU



EN SPECTACLE CE SOIR À L'OLYMPIA

COMPLET JUSQU'AU 13 DÉC.

6e SÉRIE DE
SUPPLÉMENTAIRES
15-16-17-18 DÉCEMBRE
au St-Denis
en vente maintenant

KMF 94,3 · CFTM

► PRIX POUR GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS. INFO: 288-0657 ◄

THÉÂTRE OLYMPIA
1004 EST STE CATHERINE TEL 286-7884 • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET PAR ADMISSION 790-1245
6-7-8 NOV.
13-14-15 NOV.

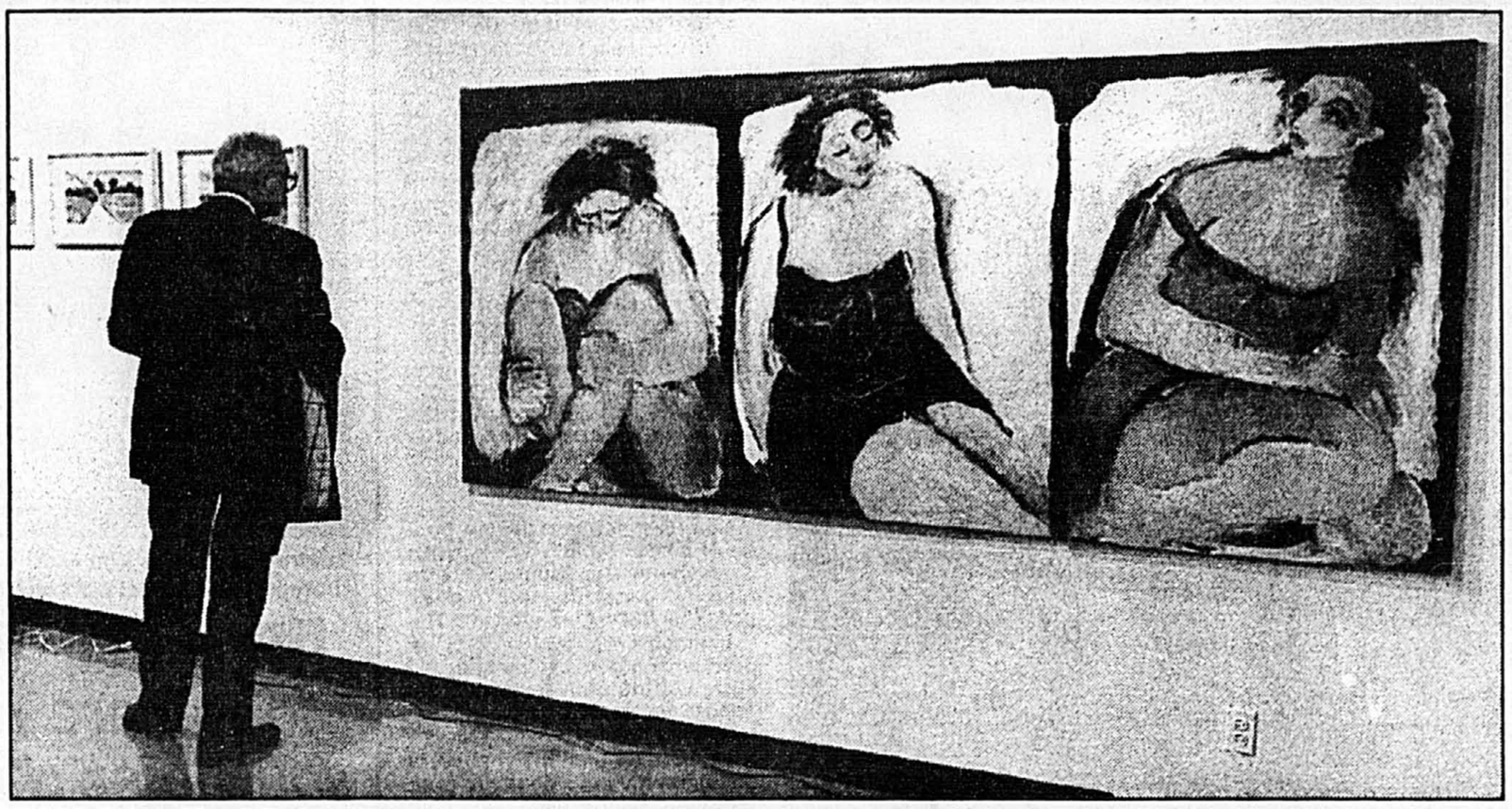
ST-DENIS 2 1590 RUE ST-DENIS •
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
et TICKETMASTER 790-1111 (magasins La Baie frais de service)
2-3-4-5-6 DÉC.
9-10-11-12-13 DÉC.

GALERIES D'ART

Entrée libre à l'art contemporain: le salon de vingt-neuf galeries



RAYMOND BERNATCHEZ



ELAAC, Entrée libre à l'art contemporain, qui réunit 29 galeries, donne l'occasion aux visiteurs de prendre le pouls des tendances de l'art actuel.

■ Deux événements culturels se dérouleront simultanément à la Place Bonaventure du 12 au 16 novembre: le Salon du livre de Montréal, qui se termine en fait le 17 novembre, et ELAAC pour Entrée libre à l'art contemporain.

Nous savons tous plus ou moins de quoi le Salon du livre de Montréal est fait. C'est une colossale foire du livre qui présente de tout, des romans, des biographies, des livres pour enfants, des livres pratiques. De tout. Le Salon du livre a été fréquenté en 1991 par plus de 100 000 personnes.

Entrée Libre à l'art contemporain c'est également une exposition, mais beaucoup plus modeste celle-là et plus sélective. Vingt-neuf galeries d'art contemporain (21 galeries québécoises, trois ontariennes, une autrichienne et quatre belges) se partagent 39 000 pieds carrés de superficie dans le hall sud de la place.

Plus modeste car ELAAC n'a attiré l'an dernier dans les mêmes circonstances et au même endroit que 15 000 visiteurs.

Entrée libre à l'art contemporain est essentiellement un «produit» culturel. C'est le principal outil de promotion dont dispose l'Association des galeries d'art contemporain pour faire connaître les activités des galeries membres. Comment définir une galerie d'art contemporain? Comment définir l'art contemporain? Pas facile.

«Directrice générale de l'Association, Marise Labrecque a proposé cette semaine lors d'une entrevue, la définition suivante: une galerie d'art contemporain s'impliquerait avec ses artistes dans une recherche en art actuel. L'art actuel serait une forme d'art moins «traditionnelle». Tout cela pour dire sans doute qu'il ne faut pas vous attendre, en déambulant parmi les stands de ELAAC à voir des paysages des Laurentides, des scènes de cabanes à sucre, et des peintres du dimanche qui vous tireront le portrait pour 9,95 $ plus taxes.

Puisque tous les visiteurs du Salon du livre de Montréal ne sont pas forcément des amateurs d'art actuel, des dizaines de miliers passeront leur chemin sans s'arrêter à ELAAC d'autant plus aisément que s'ils viennent à la Place Bonaventure durant cette période c'est surtout pour bouquiner. Mais il y en a d'autres qui profiteront de l'occasion et de leur passage à la Place pour voir également ELAAC. Un beau phénomène de synergie diraient les gestionnaires japonais.

«Plus de gens devraient, selon Marise Labrecque, mettre leur méfiance naturelle (l'art contemporain c'est trop éloigné de moi) pour voir ELAAC ne serait-ce qu'une fois». Pourquoi y aurait-il une méfiance naturelle entre les galeries d'art contemporain et le public? «Peut-être parce que les galeries d'art contemporain n'ont pas fréquemment l'occasion de parler au grand public», propose Marise Labrecque qui ajoute que l'un des buts d'ELAAC est précisément de créer un événement favorisant cette communication.

À l'année longue, toute personne peut gratuitement pénétrer dans l'une des galeries québécoises d'art contemporain (comme dans la quasi-totalité des galeries commerciales) pour voir les oeuvres exposées. Mais trop peu se prévalent de cette possibilité. Il y en a moins encore qui font la «tournée». ELAAC nous propose précisément de faire rapidement, dans un seul lieu, n'ont pas un tour d'horizon de l'art actuel au Québec mais de la perception qu'ont de l'art contemporain la vingtaine de galeries exposantes.

Ces galeries sont les suivantes: Galerie 3, Galerie 67, Galerie Art et Arte, Galerie Barbara Silverberg, Galerie Brenda Wallace, Galerie Christiane Chassay, Galerie Elca London, Galerie Elena LeeVerre d'Art, Galerie Estampe Plus, Galerie Lacerte-Palardy, Galerie Graff, Galerie Jocelyne Gobeil, Lake Galleries, Galerie L Autre Equivoque Pierre Luc St-LaurentDavid Allan Hill, Galerie Madeleine Lacerte, Michel Tréteault Art International, Galerie Riverin-Arlogos Art Contemporain, Galerie Samuel Lallouz, Galerie Simon Blais, Galerie Trois Points, Galerie Waddington & Gorce.

«Les deux préoccupations principales d'ELAAC, a souligné Marise Labrecque, c'est d'offrir un événement de qualité professionnelle en assurant la mise en valeur des oeuvres. Mais ELAAC n'est pas un salon d'artistes. C'est le salon des galeries». Un salon subventionné par le Ministère des affaires culturelles du Québec (45 000 $), par le ministère des Communications (40 000 $), le Conseil des Arts de la CUM (21 000 $) et la Société de développement culturel de la ville de Montréal (21 000 $). En collaboration avec d'autres donateurs puisque ELAAC coûterait au bas mot 275 000 $.

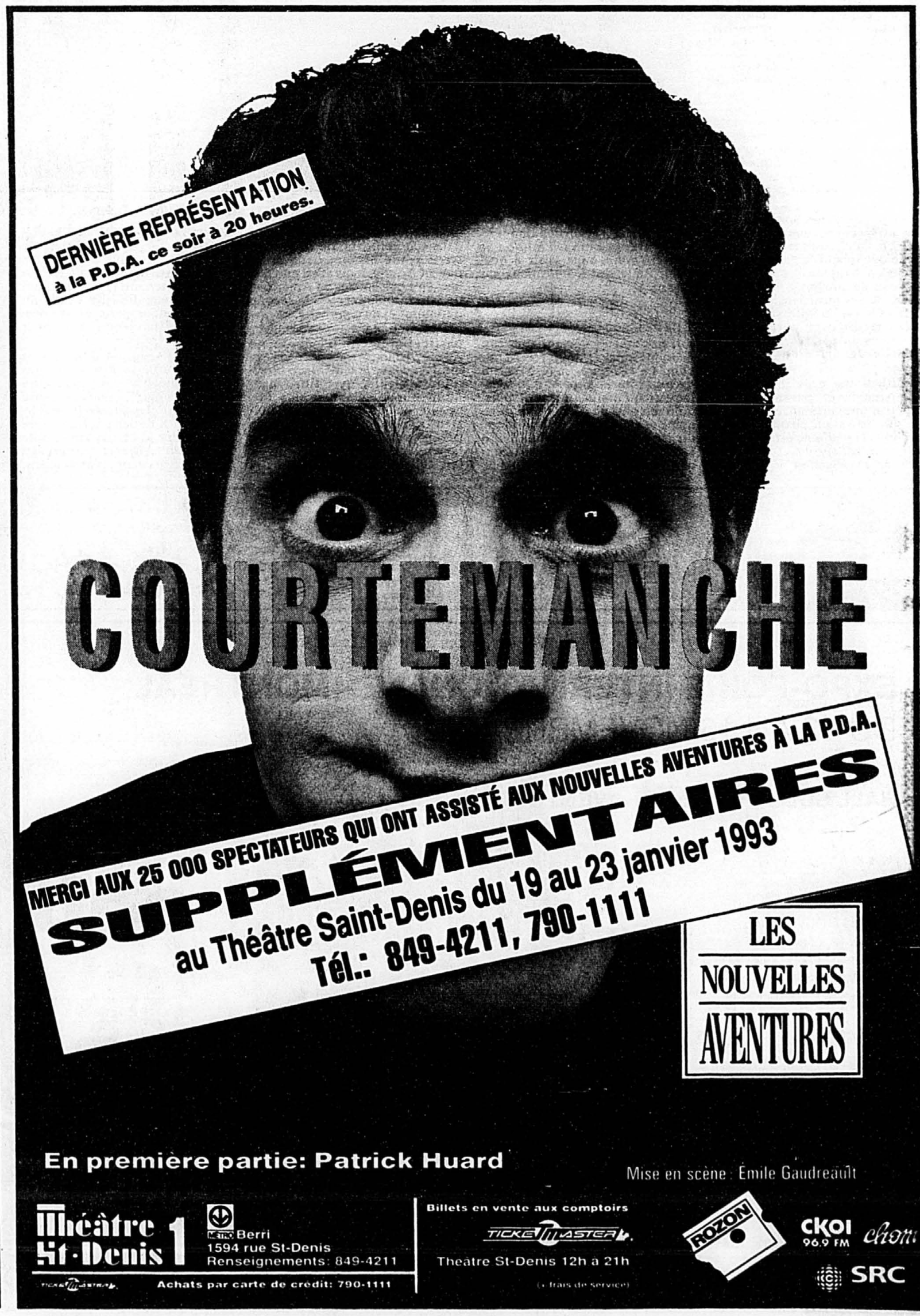
On souhaite, avec cet événement faire connaitre davantage ce produit culturel mais également reconstituer un groupe d'amateurs d'art contemporain qui deviendront collectionneurs. À la défaveur de la récession de 1981 et de l'actuelle surtout, le nombre de collectionneurs d'oeuvres d'art a diminué considérablement. Les cadres qui disposent d'un bon salaire sont prudents et n'osent pas «investir», les collectionneurs corporatifs se font tirer l'oreille, les jeunes ménages trop occupés à colmater les brèches dans l'essentiel se méfient de leurs coups de foudre pour l'art. Secouer cette léthargie n'est pas une mince affaire.

«L'art contemporain, précise Marise Labrecque, est, comparativement au livre, un produit cher à consommer. Un jeune couple peut tomber en amour avec un livre et en faire l'acquisition, le livre ne coûte peut-être que 15 $ ou 20 $. Mais les jeunes ne disposent pas toujours de 500 $ ou 1000 $ pour acheter une oeuvre d'art contemporain. Une génération de collectionneurs achève, il n'y a pas de relève et c'est préoccupant».

Mais le phénomène ELAAC n'est pas uniquement relié à l'acquisition et à l'investissement artistique. Si tel était le cas, ELAAC se tiendrait non pas simultanément avec le Salon du livre de Montréal mais durant le Salon de l'épargne-placements. C'est d'abord et avant tout un événement culturel avec ses stands d'exposition, son atelier d'art, ses conférences, ses débats, ses films. L'entrée gratuite permet à chacun et chacune de prendre le pouls des tendances récentes de l'art actuel.





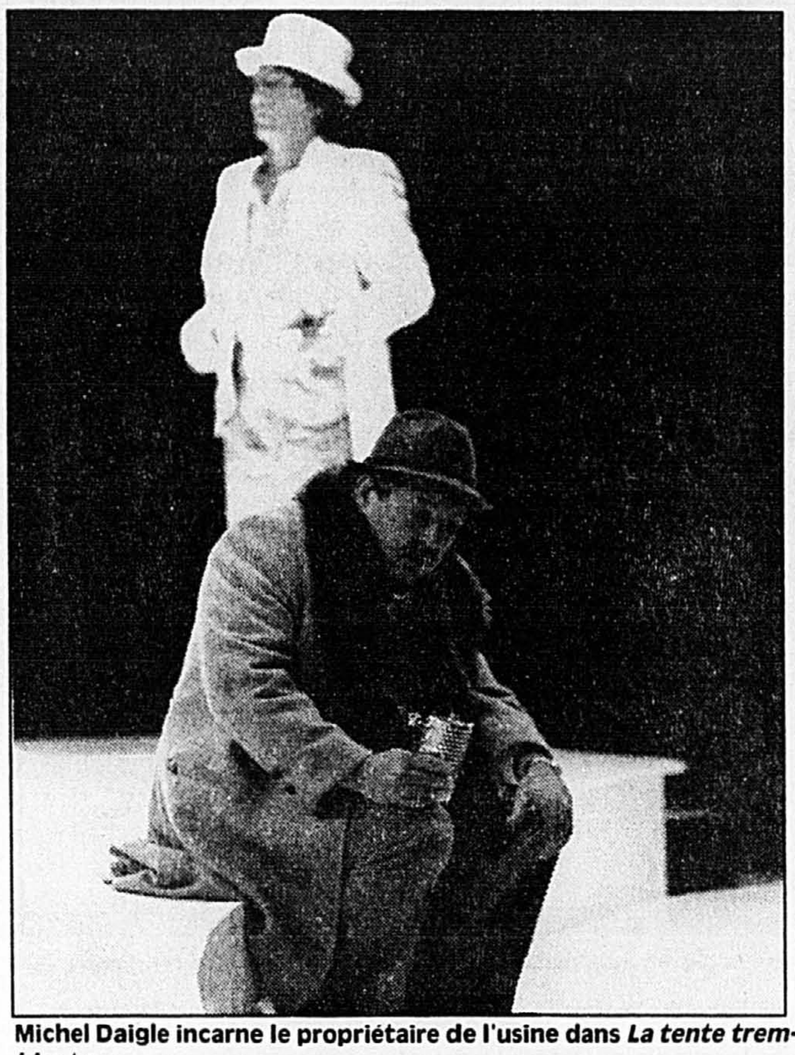


La tente tremblante: une excellente pièce

JEAN BEAUNOYER

■ Après le succès de *Mon oncle Marcel qui vague, vague près du métro Berri*, l'auteur Gilbert Dupuis revient avec la même rigueur, la même honnêteté dans sa démarche nous présenter *La tente tremblante* qui traite du rapport des Blancs et des Montagnais dans les années 60, à l'époque des grèves et des nouvelles revendications sociales. Une excellente pièce qui captive l'attention du début à la fin, une histoire fort bien structurée, un spectacle réussi, mais je dois avouer que j'ai constamment pensé cinéma pendant la représentation. Je ne sais pas si l'auteur en est conscient mais il me semble bien évident que l'univers de Gilbert Dupuis correspond tout à fait au monde cinématographique. Il y a de l'espace, de la couleur, du temps et des peuples dans son écriture. Son territoire est vaste et très difficile à contenir à l'intérieur d'un lieu théâtral.

Cet auteur est probablement le plus patient, le plus méticuleux, le plus authentique de nos dramaturges. Tout ce qu'il raconte sur scène correspond à sa démarche personnelle, à ses recherches. Il a vécu un certain temps chez les Montagnais et la crédibilité des personnages et des événements ne peut en aucun cas être mise en doute. De plus, il s'attaque à des sujets difficiles, parfois tabous. Personne avant lui n'avait osé frayer parmi les itinérants comme il l'a fait avant d'écrire *Mon oncle Marcel*... Personne ou je devrais dire, aucun Blanc n'a plongé avec autant de détermination dans le monde spirituel des Amérindiens. Dans la *Tente tremblante*, on sent très bien que tout n'a pas été dit.



Michel Daigle incarne le propriétaire de l'usine dans *La tente tremblante*.

Il fallait tenir compte des contraintes d'espace et de temps; et dans ces conditions, il faut bien reconnaître qu'on s'en est bien tiré. Je serais peut-être tenté de souligner qu'on a été bien sage dans le montage de cette pièce qui permettait la magie, l'invention et presque le surréalisme.

On a choisi la limpidité pour expliquer la différence bien nette entre la vie et la mort, et la relation entre l'esprit et la matière. On peut nier Dieu et croire à l'âme même dans les années 60. On peut relire la mort et lui donner un nouveau sens alors que l'univers bascule à la scierie Bayers. Lou, ethnologue observe le conflit syndical, alors qu'elle vit une relation amoureuse avec Joseph-Armand et un vicaire. La religion catholique ne fait pas le poids et dans la cuve, c'est l'esprit de l'amérindien disparu, Pierre-Louis, qu'il ne faut surtout pas détruire.

Michel Daigle, convaincant

Le propriétaire de l'usine, personnage envahissant et magistralement interprété par Michel Daigle, ne pourra contenir les forces syndicales et surtout pas les forces spirituelles des chamans. Il a voulu édifier une société industrielle à l'intérieur d'un territoire amérindien et il en paiera chèrement le prix.

Lou, l'ethnologue, ira au bout de sa démarche et vivra le rituel de la tente tremblante. Qui ou quoi fait bouger la tente? Les esprits? La lutte ? Les chamans?

L'histoire est captivante et on découvre on nouveau monde, une autre culture dans ce drame qui oppose autant les Blancs et les autochtones que les croyances.

La pièce est bien interprétée, la scénographie nous donne le rythme d'une scierie mais dans l'ensemble, un grand monde nous échappe, celui des premiers occupants qui nous plonge dans une grande humilité.

Kushapatschikan...ou la Tente tremblante, drame social de Gilbert Dupuis, mise en scène de Alain Fournier, scénographie de Mario Bouchard, costumes de Mireille Vachon, éclairages de Luc Prairie, musique de Mario Boivin avec Robert-Pierre Côté, Michel Daigle, Paul Dion, Daniel Gadouas, Sylvie Gosselin, Denis Larocque, Robert Lavoie, Gabrielle Mathieu et Luc Morissette. Au Théâtre de la Ville, à Longueuil, jusqu'au 21 novembre.

Édith Butler / Une voix chaude et puissante

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Lorsqu'en entrevue, il y a quelque temps, Édith Butler m'expliquait qu'elle aimait aller à La Nouvelle-Orléans pour y voir des spectacles pendant lesquels on pouvait danser, manger une couple d'écrevisses, puis retourner danser, et qu'elle espérait qu'il en irait de même pendant son spectacle au New Orleans, je ne pensais pas qu'il fallait la prendre au pied de la lettre. Car si le décor est plutôt réussi, la nourriture, bonne et le personnel, souriant au New Orleans, le service y est ex-trê-me-ment lent. Si vous souhaitez profiter du forfait repas-spectacle, armez-vous de patience, d'humour et d'un petit lunch au cas où...

Ou, mieux encore, répétez-vous que le spectacle que vous allez voir en vaut vraiment la peine. Parce que quand la grande Édith arrive en haut de l'escalier, son chapeau de cowboy à la main et suivie de ses musiciens, pour ensuite traverser la salle, sur l'air de la *Danse carrée*, en serrant toutes les mains au passage, c'est le signal de départ d'un très bon show.

Édith Butler a du métier, une voix chaude et puissante, sans parler d'une prestance incroyable! Il faut la voir chanter à pleine gorge *Travailler c'est trop dur*, entonner *Laissez-moi tranquille*, turluter le *Rigodon Rap*, nous bercer avec *La Perdriole* ou interpréter avec passion *Un million de fois je t'aime* pour saisir à quel point Butler est à son mieux sur une scène.



PHOTOS DENIS COURVILLE, *La Presse*

Entourée de ses musiciens, Édith Butler présente un très bon spectacle au New Orleans.

Ça swingue

Il est vrai également que son dix-neuvième et tout récent album, *Ça swingue*, compte parmi ses plus intéressants, tant musicalement qu'historiquement puisqu'il établit un lien entre Acadiens et Cajuns, entre la musique du Nord et celle du Sud. D'ailleurs, l'ethnographe professionnelle qu'est Butler ne manque jamais de replacer chaque chanson dans son contexte, de nous relater la petite histoire de la musique en Acadie, mais aussi au Québec, en Louisiane et en Amérique du Nord, toujours avec beaucoup d'humour et de simplicité.

Entourée de bons musiciens, particulièrement le violoniste André Proulx, l'accordéoniste Sabin Jacques et le claviériste-directeur musical Guy Saint-Onge, Édith Butler démontre une fois de plus qu'elle est aussi une multi-instrumentiste accomplie. Que ce soit au dulcimer, au frottoir (la fameuse planche à laver qu'on fait «chanter» en y frottant des cuillères), à l'accordéon, à la guitare, au p'tit fer (le triangle de métal), au tambour et surtout à l'harmonica (quel souffle, les amis), Butler interprète avec un égal bonheur des airs traditionnels et quelques-unes de ses propres pièces sans jamais se départir de son sourire.

Bref, si l'arrivée de l'hiver et la persistance de la récession vous minent sans bon sens, allez faire le plein d'énergie (mais peut-être pas de calories...) au New Orleans. Édith Butler y sera, en supplémentaire le 14 novembre et le 5 décembre. Allez-y en groupe, ça risque d'être encore plus plaisant.



Sandra Lapierre et Ron Ladd dans *Non Angli Sed Angeli* du chorégraphe Michael Montanaro.

Non Angli Sed Angeli

Montanaro manque de souffle et d'inspiration

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

■ S'il est vrai que la nécessité est la mère de l'invention, il est aussi prévisible qu'en s'attaquant à un projet trop ambitieux avec trop peu de moyens, on risque fort de faire chou blanc.

Tout comme son collègue Pierre-Paul Savoie il y a quelques mois, le chorégraphe Michael Montanaro nous propose une sorte de fresque au cours de laquelle il nous entraine d'une époque à l'autre de l'histoire de l'humanité.

Non Angli Sed Angeli, propose «un voyage à travers le temps du Big Bang originel aux nouvelles perspectives offertes par la conquête de l'espace». Mais les Bach, Einstein, Charlot et Marilyn Monroe qui défilent sous nos yeux tiennent davantage de la caricature que du personnage théâtralisé. Des astronautes et même une pimpante majorette évoluent sur scène sur fond de discours de Churchill, Luther King ou John F. Kennedy. Le résultat, il faut bien le dire, n'est pas du tout convaincant.

Michael Montanaro n'est pas le plus original ou le plus novateur de nos chorégraphes. Il a néanmoins produit, par le passé, des spectacles divertissants et très accessibles qui intégraient assez adroitement la danse contemporaine et le film. Sur le plan chorégraphique, la proposition n'avait rien de révolutionnaire. Mais le résultat global était de loin supérieur à ce qu'il nous a été donné de voir la semaine dernière lors de la création de *Non Angli Sed Angeli*.

Zman Doe, son précédent spectacle, est d'ailleurs présenté à l'Agora jusqu'au 7 novembre, après quoi *Non Angli Sed Angeli*, créé la semaine dernière, reprendra l'affiche.

Manque d'originalité

Pour sa nouvelle production, le chorégraphe a fait appel à neuf danseurs qui ont, de toute évidence, bien peu d'expérience. À ce chapitre, comme pour bien d'autres aspects de la production, on se demande si le chorégraphe n'aurait pas dû voir plus petit et peaufiner un peu le tout.

La chorégraphie n'est pas particulièrement inventive: courses, nombreux déplacements, successions d'entrées et de sorties rapides, sauts qui prennent la forme de «plongeons dans l'espace» et se terminent dans les bras du partenaire. Dans les portées, les filles tournoient et déploient leurs jambes avant de retomber sur leurs pieds. Les tableaux dansés par les «anges», nymphettes blondes en jupettes de mousseline, sont gracieux mais insipides.

Les décors et les projections constituent les éléments les plus intéressants de cette production. Les structures mobiles qui composent la scénographie servent d'écrans et s'encastrent les unes dans les autres, pour composer des formes variées.

Globalement, dans sa forme actuelle, *Non Angli Sed Angeli* est un spectacle sans profondeur, trop long et à bien des égards encombré. Il faut, pour traiter avec succès de l'histoire de l'Homme, avoir beaucoup de souffle et d'inspiration et une vision suffisamment originale pour justifier son intérêt.

Non Angli Sed Angeli («Pas des angles mais des anges»), présenté par la compagnie Montanaro Danse — Médias Intégrés, à l'Agora de la danse, du 27 au 31 octobre et du 10 au 14 novembre. Chor.: M. Montanaro, mus.: Edmund Eagan, film et diapositives: Paul Ahad, costumes: Serge Saintonge, décors: Mario Bouchard. Avec: Mireille Demers, Sandra Lapierre, Jacinte Giroux, Alison Crawford, Maryse Carrier, Simon Alarie, Ron Ladd, Brad Denys et Lise Boyer.



EXPO-FOIRE INTERNATIONALE - MONTRÉAL
DU 12 AU 16 NOVEMBRE 1992

HALL SUD - PLACE BONAVENTURE

Pays invité: la Belgique

HEURES D'OUVERTURE:
du jeudi 12 au dimanche 15 novembre,
de 11 heures à 21 heures,
lundi 16 novembre,
de 11 heures à 19 heures

Entrée libre au public

Entrée libre à l'art contemporain (ELAAC)
est une réalisation de
l'Association des galeries
d'art contemporain (Montréal)
324, boulevard Saint-Joseph Est,
Montréal (Québec) H2T 1J2

Pour information: (514) 843-3334

entrée libre à l'art contemporain

ELAAC MONTRÉAL 1992

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles
Emploi et Immigration Canada / Employment and Immigration Canada
Communications Canada
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires internationales
CONSEIL DES ARTS COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
Ville de Montréal
Agence Québec / Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse
NATIONAIR
LE DEVOIR
OE inc.
PLOUX

SALON DU LIVRE ANCIEN de Montréal

SAMEDI ET DIMANCHE
7 et 8 novembre
de 12 à 18h

HOTEL MARITIME
1155, rue Guy (coin René-Lévesque)

Grand choix de livres épuisés et rares, illustrés, premières éditions, belles reliures, cartes, estampes

ADMISSION :
3,00$ la journée,
5,00$ les deux jours

parrainé par la Confrérie de la librairie ancienne du Québec

Entracte

LÉGENDE ET MYSTIQUE DE MICHAEL JACKSON

■ ***Michael Jackson*** a fait appel à ***Enrico Gambetta*** pour créer une nouvelle ligne de parfums pour hommes et femmes qui devrait être commercialisée pour les fêtes. Deux types de flacons seront proposés: l'un, de couleur noire, s'appellera *Légende de Michael Jackson*. Il sera destiné aux hommes. Quant à l'autre, de couleur blanche, *Mystique de Michael Jackson*, il sera pour les femmes. Les flacons seront vendus moins de 30 dollars pièce. La campagne de promotion sera basée sur des extraits du clip vidéo *Remember the Time*, chanson de l'album *Dangerous*.

ARTEMUS PYLE ARRÊTÉ

■ ***Artemus Pyle***, 44 ans, ancien batteur du groupe de rock américain ***Lynyrd Skynyrd*** a été arrêté à son domicile de Jacksonville Beach, en Floride, et écroué. Il est accusé de s'être livré à des abus sexuels sur une petite fille de quatre ans et comparaitra devant un tribunal le 12 décembre. Pyle avait débuté dans les rangs de Lynyrd Skynyrd en 1975.

UN ARCHET DE PRIX

■ Un archet de violon français du XIXe siècle, qui appartenait à un collectionneur suédois, a été vendu chez Sotheby's de Londres au prix exceptionnel de 34 100 livres, soit plus de 60 000 dollars.Avant la vente, le prix plafond de cet archet avait été estimé à 1200 livres. L'acheteur ne s'est pas fait connaitre. «La raison pour laquelle le prix est monté si haut est un peu mystérieuse, mais nous avions deux acheteurs au téléphone et tous deux étaient déterminés à faire l'acquisition de cet archet bien équilibré et très flexible», a expliqué Graham Wells, directeur à Sotheby's du service de vente des instruments de musique.



Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène

Dominique Michel et Oscar Peterson sont au nombre de ceux qui ont reçu, hier soir à Ottawa, le prix du Gouverneur général pour leur contribution exceptionnelle aux arts de la scène. Le Gouverneur général, M. Ray Hnatyshyn leur a remis leur prix lors d'une réception à Rideau Hall.

PHOTO PC



L'ART ça se lit... ça se voit...

DONNEZ-MOI DES AILES
SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC
2300 ouest, boulevard René-Levesque
Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171

EXPOSITION
HÉLÈNE BRUNET
SCA - IAF
du 8 novembre au 15 novembre
Vernissage 8 novembre à 13 h.
L'Art et L'Affiche
535, Samuel de Champlain
Boucherville 449-6588
S1858243

INVITATION AU GRAND PUBLIC DU CERCLE DES ARTISTES PEINTRES ET SCULPTEURS DU QUÉBEC
LE 15 NOVEMBRE À 14 H À L'AÉROPORT INT'L DE MTL (DORVAL)
Remise de prix sous la présidence d'honneur de
Me LOUIS-PAUL ALLARD
200 artistes présents, plus de 600 oeuvres de toutes tendances
UN VIN D'HONNEUR SERA SERVI
L'exposition se poursuivra jusqu'au 21 novembre 92 ouvert jour et nuit
L'ENTRÉE EST LIBRE
A1659429

FRANÇOIS BEAUDRY
Encaustiques, pastels, tempera, aquarelle, drybrush
Jusqu'au 28 novembre
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke 845-7833 / 845-7471
Mar. au vend. 10 h à 17 h 30 Sam. 10 h à 17 h

EXPOSITION
MICHEL DUPONT
DU 4 AU 21 NOVEMBRE 1992
Galerie de L'Isle
1451, Sherbrooke Ouest, Immeuble Port Royal, Montréal, Québec H3G 2S8. Tél. ou fax: (514) 935-9885.
OUVERT LE DIMANCHE
S1859372

Vous êtes cordialement invité au vernissage des oeuvres récentes de
NORMAND BOISVERT
Exposition le 15 novembre 1992
entre midi et 17 h
L'artiste sera présent
GALERIE D'ART
La Gâterie
1670, allée du Marché, St-Hyacinthe J2S 8E4
☎ (514) 773-5642
Les toiles sont exposées jusqu'au 31 décembre 1992.

Lafleur
Oui, il est possible pour un peintre de bien traverser la crise économique!
Merci à tous mes clients et ami(e)s. Laurent Lafleur
Prochaine exposition
LES 14-15 NOVEMBRE 1992
Info: 272-7690
N'oubliez pas!

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
François-Marie BERTRAND : territoires mobiles
jusqu'au 6 décembre 1992
CHAMPS LIBRES : métaphores et réalités dans l'art hongrois contemporain
jusqu'au 3 janvier 1993
EYE FOR I : autoportraits vidéo
jusqu'au 22 novembre 1992
LA COLLECTION : second tableau
jusqu'au 25 avril 1993
ART ET SIDA : des médias à la métaphore
jusqu'au 3 janvier 1993
Un événement-choc qui aborde sans détour un sujet hautement controversé. Trente-deux artistes et groupes d'artistes explorent l'évolution de la représentation du sida à l'aide de différentes techniques. Ils en présentent un portrait exceptionnel d'une franchise émouvante et d'un réalisme saisissant.
ART ET SIDA
LE MUSÉE VOUS PROPOSE rencontres, concerts, spectacles de danse, conférences, projections, ateliers, visites guidées. Le calendrier d'activités est offert à l'accueil du Musée.
Métro Place-des-Arts
Renseignements: 847-6212
Entrée: 4,75 $ seulement
T.arifs réduits pour aînés, étudiants, groupes, familles.
Heures d'ouverture
mardi au dimanche: 11 h à 18 h
mercredi: 11 h à 21 h
mercredi: entrée libre de 18 h à 21 h
* Une exposition itinérante organisée par Independent Curators Incorporated, New York. ** Organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, en collaboration avec le Mücsarnok (Palais des expositions), Budapest, et The Hungarian Festival of the Arts, Toronto, cette exposition est parrainée par The Andrew Sarlos Foundation et la Famille Reichmann. Elle bénéficie de l'appui financier du ministère de la Culture et de l'Éducation de Hongrie, du ministère des Affaires extérieures de Hongrie et du Conseil des Arts du Canada.

MONGEAU
« INFINIE SOLITUDE »
Du 31 octobre au 21 novembre 1992
Galerie Claude Lafitte
1480, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3G 1L3 Tél.: 939-9898
S1860585

VLADIMIR HORIK

• Sérigraphie sur papier St-Gilles (papier fait main) • Réalisé aux ateliers André Lemieux • Les Éditions Multigraph Nicole Demers - Diane Lefrançois
La Galerie d'Art Diane Lefrançois
2750, chemin Sainte-Foy, Plaza Laval (Sainte-Foy) G1V 1V6
(418) 651-9313

SPCA NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.
SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

Concept Art
Guy Legaré
VERNISSAGE
sam. 7 nov. - 15 h à 18 h
dim. 8 nov. - 13 h à 16 h
GALERIE CONCEPT ART
238, Grande Côte
Rosemère
434-4500
jusqu'au 21 nov.
S1859857

EXPOSITION
MARIE VERSAILLES
DIMANCHE 8 NOV.
13 H.
GALERIE
Myrtha Bégis
211, WOODSTOCK
ST-LAMBERT
TÉL.: 671-0078

EXPOSITION
PAULINE GAGNON
MARC POISSANT
Vernissage le mercredi 11 novembre à 19 h
L'exposition se poursuivra jusqu'au 22 novembre 1992
GALERIE
michel-ange
430, RUE BONSECOURS
VIEUX-MONTRÉAL 875-8281
OUVERT DU MAR. AU DIM. DE 11 h à 17h.
SPÉCIALITÉ: INVESTISSEMENT DANS L'ART
ACHETONS TABLEAUX COMPTANT.

PARTICIPEZ À L'AVENTURE DE L'ART
VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT CETTE AUTHENTIQUE ŒUVRE D'ART
numérotée et signée avec votre abonnement à Vie des Arts

E/A Myrtle Beach Evelyn Dufour 92
(11 cm x 16 cm)
La gravure *Myrtle Beach* a été réalisée par Evelyn Dufour, artiste québécoise dont le rayonnement est international. Ses œuvres ont notamment été exposées à Montréal, en Europe et aux États-Unis. Evelyn Dufour a perfectionné sa technique auprès de Hayther, célèbre maître graveur, à l'Atelier 17, à Paris. Elle enseigne à l'Université McGill et dirige, à Montréal, son propre atelier-école.
Affirmez votre goût sans complexe grâce aux explications claires de Vie des Arts.
Vivez pleinement l'aventure de l'art.
Vie des Arts reflète l'actualité des arts visuels contemporains et anciens, québécois et internationaux. On trouve dans ses pages des reportages, des entrevues, des critiques sur tous les arts visuels: peinture, sculpture, architecture, arts décoratifs, design, vidéo, etc.
ÉCONOMISEZ 28% sur le prix de vente en kiosque avec un abonnement de 2 ans (8 numéros).
ÉCONOMISEZ 50% sur le prix de vente en kiosque avec un abonnement de 3 ans (12 numéros).
Vie des ARTS
Oui, je désire recevoir la gravure *Myrtle Beach* d'Evelyn Dufour et je m'abonne à Vie des arts.
Nom Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone
Je désire abonner un(e) ami(e) à Vie des Arts et lui offrir la gravure d'Evelyn Dufour.
Nom Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone
De la part de
Nom Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone
Je paie à VIE DES ARTS par ☐ Chèque ☐ Mandat-poste ☐ Visa ☐ MasterCard
Facturez-moi ☐
1 abonnement (TPS et TVQ incluses) ☐ 2 ans 49 $ ☐ 3 ans 70 $
2 abonnements (TPS et TVQ incluses) ☐ 1 an 49 $ ☐ 2 ans 95 $ ☐ 3 ans 130 $
Carte n° Expiration
Signature
VIE DES ARTS
Service des abonnements 25, boul. Taschereau, bureau 201, Greenfield Park (Québec) J4V 2G8

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «La Collection:second tableau», «Territoires mobiles», «Eye for I: Video Self-Portraits», «Champs libres: métaphores et réalités dans l'art hongrois contemporain» et «Art et sida: des médias à la métaphore». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: Expositions «Construire: un art», «Figures dans l'espace», «Toucher du bois» et «Pop Art». Pavillon Benalah Gibb: Exposition tion «La peinture au Québec 1820-1850: nouveaux regards, nouvelles perspectives». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., sam., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Angle Pie IX et Sherbrooke) - Expositions «Argenterie anglaise: chefs d'oeuvre d'Omar Ramsden» et «Frank Gehry: mobilier innovateur en bois courbé». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 10 h à 17 h, expositions «Les premières nations du Canada», «1900: le Québec à un tournant». Expositions «Le Canada de la fin du XV111e siècle: images reproduites à l'étranger», «Formes et modes: le costume à Montréal au XIXe siècle». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre) - Exposition «Albert Rousseau: Force et couleurs». Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

ARTICULE (125, Mont-Royal e.) - Installation et exposition d'art radiophonique «Retour de voyage en ces lieux oubliés de l'anéantissement». Jusqu'au 15 novembre.

ARTS TECHNOLOGIQUES (Centre Copie-Art, 813, Ontario e.) - Oeuvres de Jacques Charbonneau.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Alechinsky, Laliberté, Patry, Bergeron, Montoya, Pellan, Riopelle et Zao-Wou-Ki. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

B-312 L'ÉMERGENCE INC. (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Installation de Josée Bernard. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Regards sur un paysage industriel: le canal de Lachine» et «La geométrie de la fortification: traités et manuels, 1500-1800», «Montréal, ville fortifiée au XV111e siècle». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.) - Mosaïques et sculptures de Gilbert Poissant. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 19 décembre.

CENTRE COPIE-ART INC. (813, Ontario e.) - Oeuvres de Frédérick Belzille, France Choinière, Alain Fleurant, Chloé Lefebvre, Clément Demers, Linda Dawn Hammond, Hugues Dugas, Martin Boisseau, François Daigle, Yvon Goulet, Martine Morneau et Roman Varela. Jusqu'au 14 novembre.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Ave. Victoria) - Exposition «Ève dans son paradis avant Adam», installation de Céline Lepage. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 28 novembre.

CENTRE DE DESIGNE UQAM (200, Sherbrooke o.) - Affiches de 1963 à 1991, de Jacqueline Casey. Jusqu'au 13 décembre.

CENTRE D'ART MORENCY (2180, de la Montagne) - Auj., oeuvres d'Andrée Vézina.

CENTRE STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Amérique francophone: regards interculturels». Jusqu'au 29 novembre.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o., suite 115) - Exposition «Le paysage falsifié», photographies de Mireille Laguë et «Mémoires du corps», peintures de Pascale Poulin. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE D'ART ALYOS (6615, Papineau) - Peintures de Davertige (Villard Denis). Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE À PART ÉGALE (1380, Gilford) - Auj., de 13 h à 18 h, oeuvres de Maria Jankovisc.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Hélène Mugot. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE COLBERT (5196, Paré) - Peintures de Sylvia Ary, Cécile Elce Barrette, Rita Briansky, Colette Hébert, Claude Lalonde, patrick Muneret, Anna Noèh, Urszula E. Prawdzik, Paul Soulikias, Luigi Tiengo, Nancy Cousin Viau, Song Nan Zhang. Sculptures de Catherine Lorain et Esther Wertheimer. Du mar. au sam., de 10 h à 1 7 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.) - Sculptures de Pierre Hamelin et photographies de Danielle Hébert. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Oeuvres de Denis Babary. Jusqu'au 11 novembre.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., espace 311C) - Auj. et dem., exposition «À bout de souffle», installation de Sharon Kivland.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry) - Sculptures en argile de Claudine Ascher et techniques mixtes de Diane Collet-Larichelière. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE DAN DELANEY (318, Ave. Victoria) - Oeuvres de Mary Martha Guy. Du mar. au ven., de 11 h à 17 h; sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 20 novembre.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke o.) - Peintures de Michel Dupont. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke o.) - Oeuvres de François BEaudry. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Peintures de Leopold Plotek. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 16 h 30; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - À compter de jeu., sculptures et installations contemporaines d'artistes montréalais: 20e anniversaire de la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts». Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill) - Oeuvres de Lyse Charland-Favretti, Laura Donefer, Susan Edgerley, Maurice Gareau, François Houdé, Ronald Labelle, Michèle Lapointe, Lisette Lemieux, Elizabeth Marier, Donald Robertson et Luc Taillon. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 27 novembre.

GALERIE JOCELYNE GOBEIL (2154, Crescent) - Oeuvres de Pamela Ritchie. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Oeuvres de Lucio de Heusch. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE HEC (5255, Ave. Decelles) - Exposition «Espaces de la nature», de Julie Feldman et Maral Garabedian. Du lun. au ven., de 8 h à 22 h; sam., de 9 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 11 décembre.

GALERIE LACERTE PALARDY (307, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Gérard Tremblay. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE CLAUDE LAFITTE (1480, Sherbrooke o.) - Exposition «Solitudes infinies», de Mongeau. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - Peintures et pastels de Claudette Beaulieu et céramiques de Francine Leduc. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - À compter de merc., oeuvres de Pauline Gagnon et Marc Poissant. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE OBORO (4001, Berri) - Oeuvres de Nina Levitt. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 13 décembre.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent) - Exposition des Traces. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, Lacordaire) - Peintures de Claire-Hélène Tremblay. Lun., de 13 h à 21 h; mar., merc., jeu., de 10 h à 21 h; ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount) - Peintures de Creo, Norval Morrisseau, Liane Abrieu et Bill Bell.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311 A) - Oeuvres de Diane Robertson. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE TERRUSCITO (3809, St-Denis) - Oeuvres de Larry Sakow et Junian Huang. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE UQAM (Salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri) - Exposition «Mille plateaux photographiques». Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Peintures de Jean McEwen. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Micah Lexier. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE WESTMOUNT (4912, Sherbrooke o.) - Acryliques d'Alexandra Pennycook. Jusqu'au 22 novembre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Gravures, collages et pastels de Victoria Edgar. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

LES DOIGTS SALES (4878, Henri-Julien) - À compter de mar., oeuvres de DSKY. Jusqu'au 20 novembre.

MAISAN D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Auj., de 12 h à 17 h, oeuvres de Jean-Claude Mousteli. À compter de mar., peintures de Pascale Molines.

MUSÉE REDPATH (Campus de l'Université McGill, 859, Sherbrooke o.) - Exposition «Rome et les Germains dans la numismatique». Du lun. au ven., de 9 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Oeuvres de Lucie Duval. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 3 décembre.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (La Galerie, salles A-4302 et B-4402, pavillon J.A. DeSève, 2332, Édouard-Montpetit, 4e étage) - Exposition Exposition «Corpus imaginaire», de Katia Lemieux. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 novembre.

MUSIQUE

page À l'affiche cette semaine horaires Musique nom du dossier : horamusi

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Paul Helmer, pianiste. Oeuvres de Beethoven.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Auj., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Georg Tintner. «Poésie populaire juive» (Chostakovitch), ouverture de «Das Käthchen von Heilbronn» (Pfitzner), Symphonie no 8 (Bruckner). Jeu., 19 h 30, Sylviane Deferne, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Mathieu et Schumann. Concerts CBC.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Auj., 20 h, Ensemble instrumental. Oeuvres de Bach, Vivaldi, Telemann, Leclair, Naudot, Laderman. «Les Idées heureuses».

AUDITORIUM CURÉ-ANTOINE-LABELLE (216, boul. Marc-Aurèle-Fortin, Laval). - Auj., 20 h, «Chevalier de Lorimier» (Patenaude). Théâtre d'Art lyrique de Laval.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) - Dem., 11 h, James Ehnes, violoniste. Oeuvres de Vitali, Debussy, Brahms, Ravel, Sarasate. «Sons et brioches». Reprise dem., 20 h, Chapelle historique du Bon-Pasteur.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont) - Dem., 14 h 30, Catherine Todorovski, organiste. Oeuvres de Widor, Dupré, Andriessen et Arseneault.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Dem., 15 h, Allan Fast, voix d'alto, et ensemble instrumental. Oeuvres de Dowland, Byrd, Purcell, Hume. Lun., 20 h, Trio Triptych. Oeuvres de Mozart, Vivaldi, Weber. Mer., 20 h, Choeurs de McGill. Oeuvres de Dvorak, Mendelssohn, Brahms. Jeu., 20 h, Quatuor Montréal. Oeuvres de Beethoven, Mozart, Dvorak, Dohnanyi. Ven., 12 h 15, Margaret de Castro, organiste. Oeuvres de Arauxo, Herras, Bach.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun., 20 h, Orchestre Philharmonique de Calgary. Dir. Mario Bernardi. Edith Wiens, soprano. «Le Corsaire» (Berlioz), «An Elemental Lyric» (Bell), «Les Illuminations» (Britten), Symphonie no 7 (Dvorak).

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Lun., 20 h, Rubén Martinez, ténor. Oeuvres de Donizetti, Massenet, Debussy, Verdi, Puccini.
Mer., 12 h, Stéphan Sylvestre, pianiste. Oeuvres de Bach, Mozart, Schumann. Jeu., 20 h, Michel Fournier, pianiste. «Arabeske», «Fantasiestücke» et «Kreisleriana» (Schumann).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Sergiu Comissiona. Mark Zeltser, pianiste. «Roméo et Juliette», Concerto pour piano no 1 et Symphonie no 2 (Tchaïkovsky). «Concerts Gala».

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Ven., 20 h, Jean-François Rivest, violoniste, et David Breitman, pianiste. Oeuvres de Bach, Bartok et Brahms.
FESTIVAL MAURICIO KAGEL

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - Auj., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne et Théâtre UBU. Dir. Lorraine Vaillancourt. «La Tradition orale». Dem., 14 h et 20 h, films. Lun., 15 h, «Variété» (répétition publique); 20 h, films. Mar., 14 h et 20 h, films. Mer. et jeu., 20 h, Atelier de Musique contemporaine de l'UdM. Dir. Linda Bouchard. «Variété».

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique) - Répétitions publiques: dem., 11 h, «Phantasiestücke»; mar., 10 h, «La Rose des vents»; mer., 16 h, «Dressur».

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - Ven., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Mauricio Kagel. «Dressur», «Phantasiestücke», «La Rose des vents», «Osten, Südosten, Nordosten».

IVERSIT(McGILLüHüFüxüP (Pollack

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj., 20 h, Michel Courtemanche.

THÉÂTRE ST-DENIS 2 - «Sol: Faut d'la fuite dans les idées», de et avec Marc Favreau: 20 h. Jusqu'au 14 novembre.

THÉÂTRE ST-DENIS - Lun., 20 h, Jethro Tull.

AUDITORIUM DE VERDUN - Auj., 14 h, 20 h, les étalons royaux Lipizzan.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Merc., 20 h 30, Youssou N'Idour; ven., 20 h, Jean-Pierre Ferland.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h 30, Pierre Flynn; ven., minuit, Amanda Marshall.

OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - Auj. et dem., 20 h, Stéphane Rousseau.

CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Merc., 21 h;, Sattalites et Benta.

AU PETIT CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Auj., 21 h, Grazy Rythm Daddies. **LA LICORNE** (4559, Papineau) - Dem. et lun., 20 h, Luc Hamel Jazz Quartet.

CAFÉ FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Bruno Roy et Claude Hamelin.

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF DE L'EST (4375, Ontario e.) - Merc., 19 h 30, Ligue d'improvisation globale.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Suffocation, Pyrexia et Cryptopsy; lun., 21 h, DJ Cap'taine Rock.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques o.) - Auj., dès 20 h 30, Plume Latraverse.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., dès 22 h, spécial Brel.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupe Red et Alex Sohier.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Jules Lavoie et Michel Durocher.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - «The Innkeeper». Mise en scène de Dora Wasserman. Du mar. au jeu., 20 h; sam., 20 h; dim., 13 h 30, 19 h. Jusqu'au 29 novembre.

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., dès 17 h 30, Harvey Wall Bangers.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj.et dem., 22 h 30, Bob Walsh Blues Band.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2332, Édouard-Montpetit, 6e étage) - Auj., 20 h, les Snoros.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., dès 21 h, Alain Caron.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30; Trio Billy Georgette; dès 22 h, Ming Lee. Dem., dès 18 h 30, Trio de Bernard Primeau et Stéphane Allard.

LES BOBARDS (4328, St-Laurent) - Auj., dès 21 h, Paulo Ramos. **LA BRIQUE** (32, Ste-Catherine ol) - Auj., dès 21 h, Wild T. et The Spirit.

LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., dès 21 h, Rock Gingras et Eric Desranleau; dem., 21 h 30, Cadbury Brothers.

P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Au., dès 21 h, Rocky Chouinard.

CHAR-B-QUE (1476, Crescent) - Mar., merc., de 18 h à 22 h, Paul Buonassisi et Graham Chambers.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e., tél. 257-0555) - «Les aventures du Baron» (souper-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury, tél. 878-3555) - «La Maison Hantée» (souper-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

G-SHARP (4062 A, St-Laurent) - Auj., dès 21 h, Pinetop Perkins.

BAR-RESTO DES GOUVERNEURS (458, Place Jacques-Cartier) - Auj., dès 20 h 30, Dave Turner Quartet.

BISTRO ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - Auj., dès 22 h, Kevin Parent.

LE CHANDELIER (825, Côte Vertu, St-Laurent) - Dem., dès 18 h, «Le Diable à Quatre» (théâtre).

RESTAURANT LE ROYER (2, Le Royer) - Auj., dès 19 h, «Souvenir d'enfance» (meurtre et mystère), de Daniel Do

SOLMAR (111, St-Paul e.) - Carlos, Jose Joao et Luis Duarte: dès 21 h. Jusqu'au 30 novembre.

PUB PEEL (1106, de Maisonneuve o.) - Auj., dès 21 h, Misty Morning.

LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daguet» (meurtres et mystère). Avec Céline Tanguay, Pierre-Charles Milette et Diane Ouimet. Sam., dès 19 h.

CAFÉ TOXEDO (602, Curé Labelle, Chomedey, Laval) - Auj., de 21 h à 3 h, Marc Paul et Anita.

THÉÂTRE DE LA BUTTE (2554, Monty, Val-David) - «Bouffe et Frissons» (souper-spectacle): de 19 h à 23 h 30.

THÉÂTRE St-SAUVEUR (St-Sauveur-des-Monts) - Auj., dès 19 h, «Secrets de famille», avec Benoit Marleau, André Richard et cinq autres comédiens.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Avant la retraite», de Thomas Bernhard. Adapt. de Claude de Porcell. Mise en scène de Alexandre Hausvater. Avec Catherine Bégin, Françoise Faucher, Gilles Pelletier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 12 décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - À compter de mar., 20 h, «Les anges dans nos campagnes», de Alan Aychbourn. Trad. de Denise Filiatrault. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Bernard Fortin, Chantal Lamarre, Luc Guérin, Pierrette Robitaille, François Tassé et Marie-Christine Perreault.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Sainte Jeanne», de Bernard Shaw. Mise en scène d'Yves Desgagnés. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Julie Vincent, Denis Bernard, René Richard Cyr, Edgar Fruitier, Raymond Legault, Gérard Poirier, Guy Provost, etc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 5 décembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - À compter de ven., 20 h 30, «La Terre est trop courte, Violette Leduc», de Jovette Marchessault. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Sophie Faucher, René Gagnon, Monique Joly, Jacques Lavallée et Christiane Proulx.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Les bleus amoureux», de Réjean Bédard, Maureen Martineau, Frasncois Roux et Yves Séguin. Mise en scène de Maureen Martineau. Avec Raymond Arpin, Réjean Bédard et Yves Séguin. Présentation du Théâtre Parminou: 20 h. Jusqu'au 14 novembre. - Mar., merc., jeu., 20 h 30, «Frankenstein», de Marc Labrèche et Richard Gohier.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Les Bonnes» de Jean Genet. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Diane Lavallée, Adèle Reinhardt et Andrée Lachapelle: 20 h. Jusqu'au 14 novembre.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «Amerika», d'après Franz Kafka. Mise en scène de Gregory Hlady. Avec Kim Aleksander, Elizabeth Albahaca, Linda Roy, Claude Lemieux, James Hyndman, Jean Turcotte et Gregory Hlady. Du mar. au sam., 20 h 30, dim.: 16 h. Jusqu'au 15 novembre.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «La résurrection d'Ursule», de Louise Saint-Pierre. Mise en scène de Daniel Simard. Avec Danielle Proulx et Nathalie Coupal. Présentation du Théâtre de la Manufacture: 20 h 30. Jusqu'au 14 novembre.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame e.) - Auj., 20 h, «Mademoiselle Jaire», de Michel de Ghelderode: 20 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - «Kushapatschikan...ou la Tente tremblante», de Gilbert Dupuis. Mise en scène d'Alain Fournier. Avec Robert-Pierre Côté, Michel Daigle, Paul Dion, Daniel Gadouas, Sylvie Gosselin, Denis Larocque, Martin Larocque, Robert Lavoie, Gabrielle Mathieu et Luc Morissette. Présentation du Carré-Théâtre. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 21 novembre.

MAISON DES ARTS DE LAVAL - Auj., 20 h, «Quand les enfants s'en vont», de Jean Comeau.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opéra fou». Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Annie Gagnon et Dominique Perreault. Sam., dim., 15 h.

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Jo et Gaïa», de Reynald Robinson. Avec Carol Cassistat, Lise Castonguay, André Lachance, Danielle Nolet et Serge Thibodeau Thibodeau. Sam., dim., 15 h.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromée) - À compter de mar., peintures de Robert Gérard. Du mar. au dim., de 13 h à 17 h.

MUSÉE PIERRE BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières) - Peintures de Chan Ki-Yut. Du mar. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 15 novembre.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Indigena», «Explorez le monde du timbre-poste», «Art et Ethnicité - la tradition ukrainienne au Canada», «Couvertures salish de la côte», «L'art populaire au Canada - les gens, leur pays», «Un chemin semé d'embûches -l'experience des Africains-Canadiens», «Ohiles mains», «Le verre d'Oiva Toikka». Du mar. au dim., de 9 h à 17 h; jeu., de 19 h à 20 h.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle) - Exposition «Une ville, un musée, une collection». Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - - Expositions «Rencontre de deux mondes» et «Le Saint-Laurent, attention fragile».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «William Kurelek», «Terre, esprit, pouvoir: les premières nations au Musée des beaux-arts du Canada», «Éva/Ave. La femme dans les gravures de la Renaissance et du baroque». Miniatures de l'âge d'or de la peinture indienne.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside Drive, St-Lambert) - À compter de merc., exposition «Curiosités esthétiques». Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h.

MUSÉE RÉGIONAL DU HAUT-RICHELIEU (182, Jacques-Cartier nord, St-Jean-sur-Richelieu) - Exposition «De la ferme à la table». Du merc. au dim., de 12 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 29 novembre.

PALACE (1717, Le Corbusier, Chomedey, Laval) - Merc., jeu. et ven., de 13 h à 22 h, salon des arts et métiers d'art '92.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) - Peintures de Norman Bluhm. Du jeu. au dim., de 13 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 30 novembre.

DANSE

ESPACE TANGENTE (Agora de la Danse, 840, Cherrier) - Auj. et dem., 20 h 30, «Les oeufs rient noir», de Manon Oligny, «Quand vient la fin», de Suzanne Lantagne et Silvy Grenier.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Absolutezero», de Eugene Lion. Avec Jo Lechay: 20 h 30, sauf lun. et mar; dim., 16 h. Jusqu'au 22 novembre.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - Auj., 20 h, «Zman Doe». Présentation de Montanaro Danse.

HORS MONTREAL

AU BOUT DE LA 20 (126-A, Lafontaine, Rivière-du-Loup) - Oeuvres de Truong Chanh Tron. Du merc. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 15 novembre.

AXE NÉO -7 (205, Montcalm, Hull) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, oeuvres de Guy Nadeau et Edmond Leclerc.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de André L'Archevêque, Léo Ayotte, Tex Lecor, Claude Théberge, John Hammond et André Bertounesque.

CAISSE POPULAIRE STE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE (37, Turgeon) - Peintures de Marcelle Sirois. Jusqu'à mercredi.

CENTRE D'ESPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Sculptures de Hélène Godbout. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE (495, St-Simon) - Joailleries de Claude Forand. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 13 décembre.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - À compter de dem., exposition «Présent! Laurentides». Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Exposition «Curiosités esthétiques». Du lun. au ven., de 13 h à 21 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE D'ART MICHEL BIGUÉ (315, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Peintures de Catherine Henripin. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE D'ART DES AMIS DE LA CULTURE DE RIGAUD (Édifice de l'Hôtel de Ville de Rigault) - Peintures de Thérèse Duquet et Gilles Gagné. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE DU CENTRE (St-Lambert) - Oeuvres sur papier de Nicole Lebel. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE DU COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT (100, de Gentilly e., Longueuil) -

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Expositions «L'Homme nuage», de Nicholas Pitre et «Payez et emportez». Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Expositions «L'Homme nuage», de Nicholas Pitre et «Payez et emportez». Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE RAYMOND LÉTOURNEAU (387, St-Pierre, St-Constant) - Peintures de Raymond Létourneau. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «Le pastel au Canada). Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 6 décembre.

GALERIE D'ART PARALLÈLE LINDA THIBODEAU (297, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de Vittorio, Danièle Rochon, Michel Pellus, Renée Durocher, Michel Leroux et Pierre Pivet. Ven., de 13 h à 21 h; sam., de 13 h à 22 h; dim., de 10 h à 17 h.

GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Peintures de V. Lapierre, A. Soly, R. Ricard, G. Castonguay, Missakian, Y. Provost, M. Delorme, G. Dedoyard, L. Fournier et C. Dionne Valois.
Sam., dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE VERTICALE ART CONTEMPORAIN (1897, boul. Dagenais o.) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, exposition «Transgressions», de Barbara Claus, Francesca Penserini et Violaine Poirier.

HAUT 3e IMPÉRIAL (164, Dowie, Granby) - Exposition «Curiosités esthétiques», de Yves Gendreau et Yvon Proulx. Du mar. au ven., de 13 h à 14 h. Jusqu'au 20 novembre.

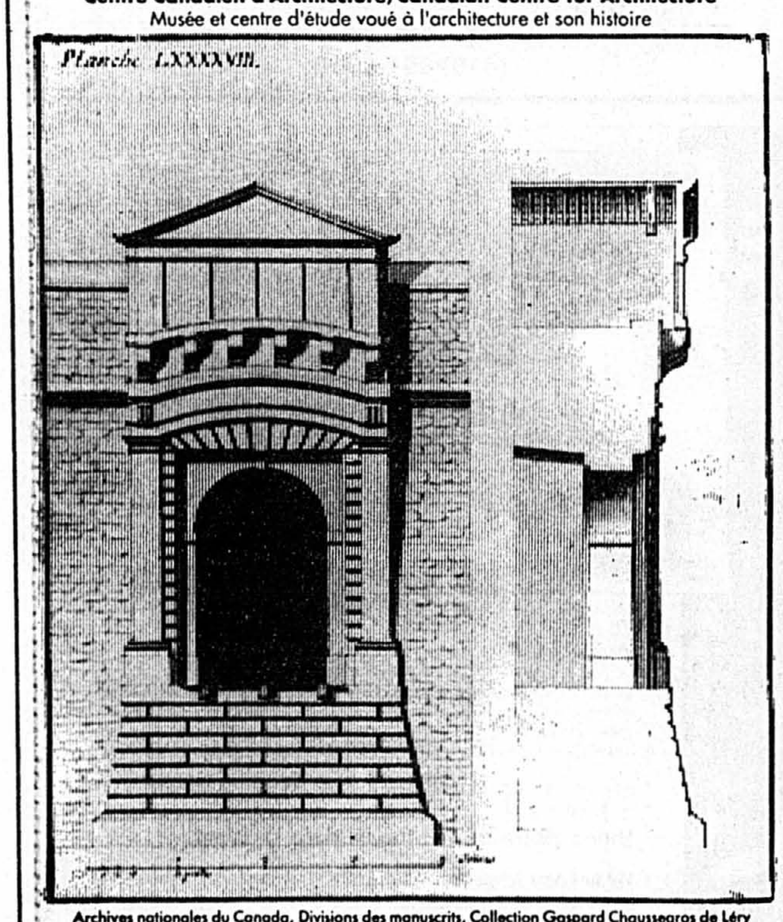
LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières) - Exposition «Odes et Gestuelle», de Guy Bailey. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 22 novembre.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o.) - Exposition «Prix spécial de l'A.P.A. L.». Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

MUSÉE

CCA

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire



Archives nationales du Canada, Divisions des manuscrits, Collection Gaspard Chaussegros de Léry

Montréal, ville fortifiée au XVIII^e siècle

Du 9 septembre 1992 au 17 janvier 1993 dans les grandes salles

Pour commémorer le 350e anniversaire de la fondation de Montréal, le CCA présente une exposition sur l'évolution de la ville au XVIIIe siècle, alors qu'elle était une ville fortifiée. Cet événement est une occasion unique de se renseigner sur l'essor de la ville commerciale et militaire à l'origine de la métropole actuelle.

L'exposition a été réalisée avec la collaboration des Archives nationales du Québec, avec l'assistance du Service canadien des parcs d'Environnement Canada. L'exposition est commanditée par le Groupe SNC inc. et Power Corporation du Canada. L'équipement informatique dans le cadre de cette exposition a été fourni par Silicon Graphics Canada. L'exposition fait partie de la programmation officielle des Célébrations du 350e anniversaire de Montréal.

Les salles d'exposition et la Librairie du CCA sont ouvertes aux heures suivantes:
mercredi et vendredi, 11h à 18h; jeudi, 11h à 20h;
samedi et dimanche, 11h à 17h

Pour plus de renseignements sur les expositions du CCA veuillez composer le (514



The Tragically Hip: Gordon Downie, Johnny Fay, Bobby Baker, Paul Langlois, Gord Sinclair.

The Tragically Hip: *Fully Completely* ...dans une salle bien pleine



ALAIN BRUNET

■ The Tragically Hip, groupe phare du rock ontarien s'il en est un, n'en finit plus de s'implanter d'une mare à l'autre.

Nouveau spectacle, nouvel album, *Fully Completely*... dans une salle bien pleine.

Dans une semaine exactement, ce groupe from Kingston que plusieurs considèrent comme étant le plus signifiant de l'heure au Canada anglais, s'apprête à faire fondre la patinoire du Centre sportif de l'Université de Montréal. En une journée à peine, on a rempli l'aréna!

Les dieux sont avec The Tragically Hip; l'engouement pour ce concert est évidemment lié aux ventes impressionnantes du nouvel album: en quatre semaines, *Fully Completely* s'est écoulé à près de 200 000 exemplaires sur le marché canadien. Le quintette des Mille-Îles n'aura donc aucun problème à reconquérir les douze villes du pays faisant partie de l'itinéraire...

Nouveau cycle de création

Les membres de The Tragically Hip croient amorcer un nouveau cycle de création. Reconnus pour le caractère direct, la rugosité et surtout la pertinence de leurs chansons rock, ces artistes tentent désormais d'étoffer un tant soit peu l'enveloppe sonore.

Comme la plupart des grands groupes s'inscrivant dans la même tradition musicale, The Tragically Hip s'est d'abord implanté en soumettant un langage cru, transgressant un rock de garage aussi mordant que futé. Une fois ce langage reconnu à l'échelle nationale, ces artistes ont senti le besoin de faire évoluer leur approche compositionnelle, sans en perdre la saveur initiale. Rien de plus normal...

L'album *Fully Completely*, qui devrait constituer le plat de résistance au menu de samedi prochain, ne déroge certes pas de l'esthétique rock qui anime The Tragically Hip depuis ses débuts, mais se veut plus sophistiqué dans l'emballage.

Aux premières écoutes de *Fully Completeley*, on remarque effectivement une production différente des disques précédents, qu'il s'agisse de *Road Apples* ou *Up To Here* — qui se sont, faut-il le rappeler, vendus à plus de 300,000 exemplaires chacun.

Selon le guitariste Bobby Baker, la légère mutation de The Tragically Hip se manifeste d'abord dans le travail accompli en studio. «Nous avons envisagé le studio en tant que médium, plutôt que d'essayer de reproduire l'énergie d'un concert sans être stimulé par le public. Il nous fallait donc créer un autre type d'effervescence. C'est pourquoi nous avons davantage utilisé le studio pour ce qu'il est: une plate-forme différente de la scène», explique Bobby Baker.

«Don Smith, notre ancien producteur, avait l'habitude de produire plus sèchement, plus directement; il mixait un son qui te rebondissait en pleine gueule. Chris Tsangarides est plus athmospérique, plus porté sur des effets comme la réverbération. Nous n'avons pas réussi un album aussi sophistiqué que ceux produits par un Daniel Lanois ou un Peter Gabriel... Mais je peux affirmer que nous avons vraiment progressé en studio.»

Au-delà du travail en studio, Bobby Baker voit également une mutation dans l'ensemble du processus créatif de The Tragically Hip.

«La méthode de travail était plus égalitaire que jamais, clame-t-il, enthousiaste. Durant les mois qui ont précédé l'enregistrement, nous nous retrouvions tous dans la même pièce et improvisions d'abord des fragments mélodiques et harmoniques. Au même moment, Gordon entreprenait d'écrire les chansons. Un bon riff de guitare ou une progression harmonique pouvaient suggérer une rime, et vice-versa. Parfois, Gordon nous présentait des trucs préalablement écrits dans un cahier de notes qu'il traine toujours avec lui. Il lance des darts sur la cible et, après quelques coups, un pattern finit par émerger, les idées se soudent...

«C'était un véritable travail d'équipe car, même sur le plan des textes, Gordon croyait devoir rendre compte de l'imaginaire de chaque musicien. Lorsque nous passions du temps ensemble à discuter, il notait régulièrement des extrait de nos conversations.»

Et il y a de quoi prendre des notes; le profil de ces musiciens n'est pas celui des boys de Guns N'Roses... Gordon Sinclair a étudié l'histoire à l'université, Gordon Downie a fait de même en sciences politiques, Paul Langlois en journalisme et Bobby Baker en arts visuels. Drop-out de premier cycle, rockeurs de troisième cycle.

Les textes? Il n'est évidemment pas question de sens direct dans la poésie de Gordon Downie.

«Gordon a toujours eu pour but d'être évocateur plutôt que de coller un sens direct à ses textes. En ce sens, nous ne pouvons pas dire exactement de quoi il s'agit lorsqu'on nous demande de décrire nos chansons. Personne d'entre nous ne veut être à la remorque des clichés», explique Baker.

Au détriment du punch?

Plus cohérent, mieux, écrit, moins cru... au détriment du punch et de l'essence rock? Comme on le sait, toute modification d'une formule gagnante ne fait que rarement l'unanimité; lorsqu'un groupe rock tente de faire évoluer son langage, apparait le risque d'une certaine confusion entre raffinement et édulcoration.

«Au lieu de faire l'éloge d'un travail plus considérable en ce qui a trait à notre récente production, certains critiques canadiens ont considéré notre nouveau son comme étant plus mince», raconte Bobby Baker. Critiques qui, on l'aura deviné, sont loin d'avoir emballé le guitariste et ses collègues.

«C'est de la foutaise!, de maugréer le musicien. Je suppose que si on avait produit un son gros comme ça, on aurait parlé de surproduction... Tout ce qu'on peut faire lorsqu'on lit de telles sornettes, c'est hausser les épaules. Mais il arrive que certaines critiques négatives soient fondées et pertinentes... Le problème, c'est que les voix les plus fortes dans les médias sont souvent les moins justes. Ceux qui mettent vraiment le doigt sur nos bobos sont généralement moins flamboyants».

La stabilité pour changer

Au quatrième chapitre de son histoire, l'alignement du groupe est intact: Gordon Downie y chante aux côtés des guitaristes Bobby Baker et Paul Langlois, sans compter le bassiste Gordon Sinclair ainsi que le batteur Johnny Fay.

«Nous ne sommes plus des adolescents, nous savons aussi que notre carrière à long terme repose en bonne partie sur la qualité de notre union. Nous adorons ce métier et comptons bien rester dans la profession», soutient Bobby Baker au bout du fil. Le registre bas de cette voix et le calme qui en émane illustrent d'autant plus ce désir de stabilité.

Or, pour que cette belle union puisse se maintenir, le langage qui en émane ne doit surtout pas demeurer stable! Il doit plutôt faire la démonstration de son aptitude au renouvellement.

Quoi qu'on pense des rénovations musicales chez The Tragically Hip, le processus semblait inévitable pour ses membres, qui disent avoir épuisé la formule du rock direct, bardé de textes songés et accrocheurs.

«Il était temps pour nous de changer, croit Bobby Baker. Nous ne pouvons faire la même chose. Si tel était le cas, nous deviendrions des caricatures de nous-mêmes.»

Youssou N'Dour: la super-star de Dakar fait escale au Spectrum

ALAIN BRUNET

■ Quoi de neuf sous le soleil de Youssou N'Dour? Au moins quatre étoiles du magazine *Rolling Stone*, qui semble avoir trippé très fort sur son dernier album. Quatre étoiles pour la Super Étoile de Dakar, ce n'est pas rien... Quand on sait que Peter Gabriel en a récolté trois pour *Us*...

Un tel scintillement dans *Rolling Stone*, cela ne démontre évidemment pas l'excellence (à mon sens, Gabriel en méritait au moins quatre, lui aussi) d'un disque, mais cela indique à tout le moins l'intérêt médiatique que l'on manifeste à un artiste aux USA.

À cette excellente note accordée à *Eyes Open* (dans l'édition du 3 septembre dernier) s'ajoutent l'appui du cinéaste black Spike Lee ainsi qu'une tournée nord-américaine qui vient à peine de s'amorcer. Une escale est d'ailleurs prévue au Spectrum, mercredi prochain.

Alors que les francophones d'Europe s'intéressent moins au *m'balax* sénégalais (à Paris, la musique africaine est moins in qu'elle ne l'a été...), on semble soudain allumer sur le style chez l'oncle Bill. Les Américains, plutôt centrés sur leurs glorioles ou leurs bebittes, commencent à peine à réaliser l'existence de la musique issue du continent noir.

Spike Lee y serait pour quelque chose. Après avoir rompu avec l'étiquette Virgin, Youssou N'Dour a changé de maison: *40 Acres and a Mule Musicworks*, propriété du cinéaste, endosse désormais les productions du Sénégalais.

«Spike Lee voulait que les Noirs américains découvrent la musique africaine via les disques de son propre label. Je ne le connais pas intimement, mais je l'ai trouve assez sympa lorsque je l'ai rencontré», confiera N'Dour au bout du fil, sans en dire plus sur le compère Spike. N'ayez crainte, on vous causera de ce dernier sous peu, because *Malcolm X*.

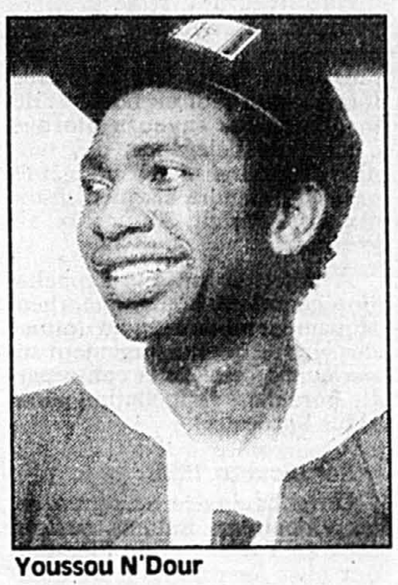
Pus africain que jamais

Pour la première fois, la star wolof (l'ethnie majoritaire au Sénégal) n'a pas dû s'expatrier dans une capitale européenne afin d'enregistrer un nouvel album.

«En fondant un studio à Dakar, raconte Youssou, j'ai réalisé un rêve. Car il est très important pour moi d'enregistrer en Afrique. J'ai acheté du matériel en Europe, avant d'investir un local que l'ancien président du Sénégal avait fait construire pour son fils. Je travaille maintenant là-bas. C'est très bien pour l'ambiance africaine, c'est chaud.»

Et voici *Eyes Open*, produit de cette chaleur: l'album est multilingue (wolof, anglais, français, etc.) et inclut nombre de croisements culturels. Sauf les mots (plutôt simplets en général), Youssou N'Dour a vraisemblablement formulé de nouvelles trouvailles sonores.

Eyes Open a été fait de concert avec Habib Faye, bassiste du Super-Étoile de Dakar (avec qui Youssou travaille depuis des lustres) et principal complice du chanteur. Au tandem s'est ajouté Jean-Philippe Rykiel, qui a déjà oeuvré avec Salif Keita. Une véritable collaboration à trois, estime N'Dour.



Youssou N'Dour

«Au moment d'enregistrer, se rappelle-t-il, j'essayais de capter les sons qui passaient le mieux avec ma voix. Je ne fais pas beaucoup d'échantillonnage; aux sons synthétiques je préfère généralement ceux des instruments traditionnels.

«Musicalement, je me sens de plus en plus fort, plus confiant. Ma direction est plus claire que jamais. Je fais du laboratiore tout en étant plus proche de mes racines. J'ai une vision encore plus africaine, je parle d'ailleurs de l'unité africaine dans mes textes, je m'efforce de transmettre une nouvelle vision de mon continent. Je trouve logiquele fait de moderniser le folklore et de présenter quelque chose correspondant à la réalité de ma génération.»

S'il se réclame de l'Afrique, Youssou N'Dour est loin de se considérer comme un traditionaliste. «Moi, je pense que les musiques mondiales doivent se rencontrer, tout en conservant leurs sources propres. Si on écoute un Africain jouer du jazz ou du funk, il le fera différemment. Et c'est très bien ainsi.»

Percer en Occident

La première intervention du chanteur en sol montréalais remonte à une demi-douzaine d'années. Le concert du Club Soda en 1986 était en fait un rendez-vous pour les branchés de la sono mondiale... Six ans plus tard, le contigent d'amateurs a grossi un tantinet...

C'est vous dire qu'en Occident, Youssou N'Dour ne jouit certainement pas du statut des vedettes qu'il a côtoyées depuis ses premiers voyages en Europe. Pas de commune mesure avec la popularité dont il jouit sur son continent d'origine.

Impressionné par cette voix haut perchée, ondulant comme aucun Occidental ne peut le faire, on se souviendra que le Britannique Peter Gabriel avait fait connaitre la star sénégalaise aux pop-rockeurs d'aréna... sans que ces derniers se garrochent au magasin de disque pour y consommer les albums *The Lion* ou *Set* — ses premières productions à saveur internationale.

Et l'on ne compte pas la fameuse tournée *Human Rights* d'Amnistie Internationale, dont Youssou N'Dour était partie prenante... Cette participation à tout le moins prestigieuse n'a pas non plus engendré de ventes de disques substantielles. Impact relativement modeste qui aurait découragé la maison de disques Virgin. Mais qui a largué qui?

«Il y a un peu des deux, susurre l'artiste. Les gens de Virgin n'étaient pas contents de mes ventes (200 000 pour le dernier, c'était déjà très bien pour moi) et je n'étais pas content d'eux. Vous savez, lorsqu'on désire faire connaitre un Africain en Europe ou en Amérique, il faut envisager un traitement spécial.» Par *traitement spécial*, N'Dour signifie une connaisance minimale de la culture africaine de la part des maisons de disques. Et allez donc convaincre les agents de promotion...

S'immiscer dans le marché occidental... Ne plus être considéré comme un phénomène exotique, par définition éphémère. Le chemin est long et parsemé d'épines, serait-on tenté d'affirmer. Est-il frustrant pour une superstar du continent noir que de recommencer au bas de l'échelle nord-américaine?

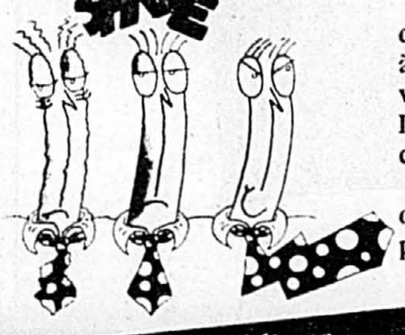
«Je vois cela très positivement, rétorque N'Dour. Une vie artistique qui recommence pour moi, c'est formidable. Convaincre des gens qui ne te connaissent pas encore, c'est aussi formidable. L'Amérique devra s'ouvrir, you know.

«Au Sénégal, renchérit-il, je suis habitué à me produire devant des auditoires différents; je peux jouer devant 40 000 personnes pour ensuite me produire dans une petite salle qui n'accueille que 300 amateurs.»

Pour Youssou N'Dour, les plates-formes de Peter Gabriel et d'Amnistie Internationale ne sont peut être pas si importantes qu'on ne l'aurait cru d'entrée... «Je me suis produit avec Gabriel parce que j'aimais sa musique, non pas parce qu'il était très populaire. Pour ce qui est d'Amnistie, c'était d'abord une question de principe, plutôt qu'une question de visibilité.»

NOVEMBRE, LE MOIS DE LA SANTÉ!

Comment vous SENTEZ-vous?



Sécurité des piétons: les devoirs des automobilistes

Depuis 1986, la route a tué plus de 25 000 piétons. Principal responsable: le non respect des règles du Code de la sécurité routière du Québec.

Tout bon conducteur devrait se soucier de la présence des piétons, plus vulnérables par rapport à un véhicule. Les conducteurs qui ont renversé un piéton ont tous gardé un sentiment de culpabilité.

Souvent l'automobiliste est attentif, mais sa visibilité est réduite par les intempéries, un véhicule stationné, l'éblouissement du soleil ou les phares d'une autre voiture. Pour réduire les risques, on gagnerait à connaître la distance d'arrêt de sa voiture. Plus on roule vite, plus la distance nécessaire pour arrêter est grande.

Nous devrions redoubler de prudence près des passages piétonniers, des écoles, des terrains de jeux, des groupes d'enfants et des résidences pour personnes âgées et aux intersections. Et se méfier des piétons qui empruntent des passages où on ne s'attend pas à les voir surgir: à Montréal, on a vu des piétons dans le tunnel Louis-Hyppolite Lafontaine ou celui de l'autoroute Ville-Marie!

On oublie souvent que le piéton qui traverse face à un feu vert a priorité de passage. Le conducteur doit aussi céder le passage aux piétons à un arrêt, à un passage pour piétons, lorsqu'il effectue un virage et, en entrant ou en sortant d'une propriété privée.

En suivant les lois et les règles de courtoisie, des blessures pourraient être évitées et des vies épargnées.

La Presse

DEMAIN:
Que savez-vous de votre santé?

Pour en savoir plus sur vos réponses au questionnaire, regardez

VISA SANTÉ

Le mercredi 21 h ou le dimanche 13 h à Radio-Québec

Les 11 et 15 novembre:

La vie après l'inceste
La sécurité dans le transport scolaire
Le tabac chez les jeunes

SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE DU QUÉBEC

Radio Québec
L'autre télé. L'autre vision.

Concours de l'Institut Fraser sur la réduction des dépenses gouvernementales

TROUVEZ COMMENT RÉDUIRE LES DÉPENSES GOUVERNEMENTALES

que ce soit au niveau fédéral, provincial ou territorial

70 000 $ À GAGNER

L'Institut Fraser, établi à Vancouver, vous invite à solutionner le problème des dépenses gouvernementales.

Les lecteurs sont invités à soumettre des propositions visant à réduire ces dépenses sans augmenter les impôts ni réduire les services. Les propositions ne doivent pas dépasser 1 500 mots et peuvent se résumer à une brève description des mesures envisagées. Les finalistes sélectionnés devront, par la suite, préparer un programme détaillé avant le 31 janvier 1993.

Pour être admissibles, les propositions doivent être mises à la poste avant minuit le 20 novembre 1992. C'est un jury de spécialistes en finances, dirigé par M. William Mackness, doyen de l'université du Manitoba, ainsi que des jurés régionaux, présidés par les partenaires de Price Waterhouse, qui examineront les propositions. Les prix en argent sont fixés par l'Institut Fraser.

Premier prix: 20 000$
Deuxième prix: 5 000$
5 000$ pour le gagnant de chaque région
1 000$ pour le deuxième de chaque région

Envoyez vos idées au
Centre pour l'économie gouvernementale
The Fraser Institute
626, Bute St.
2nd floor
Vancouver, BC V6E 3M1

516G0135

Du vin

Un bourgogne 90 irrésistible, un vin de Sangiovese, etc.



JACQUES BENOIT

Il arrive qu'on tombe sur des vins de merveilleuse qualité, et vendus à prix très abordable.

Je viens d'en faire l'expérience avec un bourgogne rouge, à savoir le ***Bourgogne Faiveley 1990*** (16,08$ aux Maisons des vins — MV — et dans de grandes succursales).

La mauvaise nouvelle: il n'en reste plus aux entrepôts, la bonne nouvelle étant que la SAQ en a commandé 500 autres caisses au producteur, qui les lui a vendues au même prix que le premier arrivage. Donc, le prix — éminemment correct — devrait rester au niveau actuel, au moment de son retour dans deux à trois semaines.

Comme on sait, 1990 a été un millésime exceptionnel pour les bourgognes rouges, lesquels ont une structure, une ampleur et une profondeur de goût et de bouquet qu'on ne trouve que dans les vins de très grandes années.

C'est précisément le cas pour le Faiveley 1990 qui, à mon sens, vaut et surpasse (je pèse mes mots!) des bourgognes rouges de millésimes tels que 1986 et 1987 vendus 25, 30, 35, 40 dollars.

Habillé d'une robe grenat-pourpre, et soutenue pour un bourgogne, il a un bouquet généreux, d'un fruité très pur, avec tout ce qu'il faut en bouche: de la chair, des saveurs pleines d'éclat, de l'élégance, des tannins denses mais sans dureté, faisant qu'il tiendra aisément huit-dix ans. «Parfait, 20 sur 20», ai-je noté.

À noter, enfin, que l'appellation générique Bourgogne, théoriquement modeste, peut donner des vins de qualité largement supérieurs à ceux de la contrepartie bordelaise (appellation générique Bordeaux).

Ser Gioveto 1988

Devenus cinglés, ou... presque, les viticulteurs italiens, surtout ceux de Toscane et du Piémont, ont hissé les prix de leurs meilleurs vins à des niveaux intolérables. Résultat, les ventes baissent, et même les amateurs les plus passionnés leur tournent un à un le dos.

Une des rares exceptions, parmi ce qu'on appelle les super-toscans, est à l'heure actuelle le ***Ser Gioveto 1988 Rocca delle Macie***, vendu 17,05$ (MV) plutôt que 30 ou 40 dollars comme tous les autres *vinos da tavola* de Toscane élaborés avec la variété Sangiovese.

Grenat et bien coloré pour un vin de Sangiovese, son bouquet est large, bien typé et très mûr (ses odeurs rappellent même celles de la viande rouge!), et la bouche suit: le vin est donc riche, charnu, avec un goût de fruits presque surmûris, sur des tannins solides et astringents, comme en donne le Sangiovese.

Savoureux maintenant, on peut également le mettre en cave pour six-sept ans sans problèmes.

Deux bordeaux

Bordeaux, une autre région devenue tout aussi folle que la Toscane et le Piémont, demande elle aussi en ce moment des prix qui virent à la démence pour ses meilleurs vins.

Solution: il faut se rabattre sur les appellations moins prestigieuses, dont voici deux exemples.

D'abord, le ***Domaine de l'île Margaux Bordeaux supérieur 1990***, vendu dans les succursales ordinaires (SO), mais dont le prix, tout en restant pour l'instant correct (16,09$), grimpe, hélas! à très haute vitesse.

En un mot, voilà un petit bordeaux qui n'a de petit que son appellation! Bien coloré, pourvu d'un bouquet de Médoc et tout à fait charmeur, aux belles notes épicées, il s'agit d'un vin relativement corsé, d'une bonne richesse, aux tannins fermes et de qualité. «De la classe, ai-je noté. Vaut bien des crus bourgeois, et en dépasse sans doute un bon nombre.»

D'un très beau pourpre foncé, et d'une appellation (Lalande-de-Pomerol) vivant à l'ombre de celle de Pomerol, le ***Château Bertineau Saint-Vincent 1989*** (23,79$, MV) — un vin fait par l'un des plus célèbres oenologues de Bordeaux, Michel Rolland — est superbe pour le prix.

Précédé par une robe pourpre-grenat bien soutenue, le bouquet, de bonne ampleur, distingué, offre des notes... de pétunias, mais aussi d'encre, qu'on peut également décrire comme une odeur de truffe. Une odeur, faut-il dire, très recherchée dans les vins de cette région. Bien charnu en bouche, assez corsé, ses tannins, sans être les plus fins qui soient, lui donnent une texture de vin de qualité.

Un mousseux de Californie

À ceux qui ont renoncé à boire du champagne à cause de leurs prix exorbitants (autre castratrophe qui devient la règle!), je suggère instamment de goûter le ***Domaine Carneros Taittinger*** (29,83$, MV), élaboré en Californie — comme d'ailleurs bien d'autres mousseux de cet État — par une firme champenoise, Taittinger.

Étant produit en Californie, il n'a bien sûr pas droit à l'appellation Champagne, mais à l'aveugle il ne fait pas de doute, à mon avis, qu'on pourrait aisément le prendre pour un champagne.

Tout y est: la mousse aux bulles passablement fines, le bouquet d'une bonne complexité (odeurs de biscuits, de levures, etc.), la bouche qui a du corps, les saveurs correctement affirmées, etc. Il y a des champagnes qui sont plus nuancés, plus distingués, mais il faut payer trois, quatre fois ce prix!

Deux vins blancs

C'est rare, mais toujours est-il que cela se produit parfois: simple vin de table (*deustcher tafelwein*) dans le millésime 1988, le nouveau millésime (1989) du ***Sichel Novum*** (9,60$, SO), un vin blanc allemand vendu dans toutes les succursales, est, lui, un vin d'appellation (*qualitätswein*), de la région allemande du Rheinhessen.

Sans être très aromatique, le bouquet a du charme, et du fruit, ce que suit une bouche savoureuse, au fruité bien présent, avec la dose adéquate d'acidité. Irréprochable pour le prix.

Enfin, je signale le retour récent du ***Amontillado Escuadrilla Lustau*** (20,62$, MV), d'une des meilleures maisons de Xérès. Vin complexe, subtil, il est à boire frais, en apéritif avec des amuse-gueule, ou alors en digestif comme du cognac. La bouteille ouverte, on la garde debout au réfrigérateur, où on peut la conserver ainsi plusieurs semaines (à la longue, toutefois, le vin perd ses arômes les plus fins).

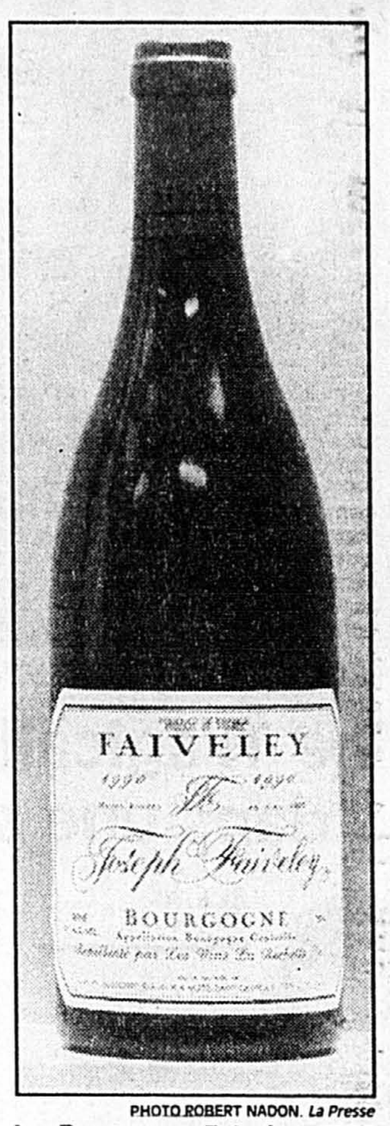


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Le *Bourgogne Faiveley 1990*, 16,08$ aux Maisons des vins

Sinatra, une minisérie sur le célèbre crooner

d'après Associated Press

LOS ANGELES

Philip Casnoff ne pense pas que la minisérie de CBS *Sinatra* ait cherché en quoi que ce soit à blanchir la réputation du célèbre crooner.

«Au contraire, on n'hésite pas à y parler de l'échec de ses mariages, de ses liaisons avec d'autres femmes et de son association avec la mafia, souligne l'acteur, qui incarne Frank Sinatra entre les âges de 19 et 59 ans dans cette production de cinq heures, qui sera diffusée en deux parties les 8 et 10 novembre.

«Je crois même que beaucoup des admirateurs de Sinatra s'offusqueront de certaines scènes. Mais avec William Mastrosimone comme scénariste, il n'aurait pu en être autrement: il est toujours fasciné par la manière dont le côté sombre d'un individu fait pendant à son succès.»

Dans *Sinatra*, Olympia Dukakis incarne la mère du chanteur et Joe Santos, son père, tandis que sa première femme, Nancy, est interprétée par Guina Gershon. Nina Siemaszko joue le rôle de Mia Farrow, Marcia Gay Haren, celui d'Ava Gardner, et le mafieux Sam Giancana est incarné par Rod Steiger.

Deux scénarios précédents avaient été rejetés par Sinatra et la Warner Brothers avant que le travail soit confié à Mastrosimone, qui a écrit notamment «Extremities», «The Woolgatherer» et «Tamer of Horses».

Cette production de 18,5 millions décrit entre autres l'arrestation de la mère de Sinatra pour avoir effectué un avortement, l'effondrement du mariage du chanteur avec Nancy Barbato Sinatra, son mariage orageux avec Ava Gardner, ses relations avec Giancana et l'influence qu'il a exercée sur ce dernier pour le convaincre de soutenir la carrière politique de John Kennedy.

«Sinatra m'est apparu comme un personnage extrêmement complexe, dit Casnoff. Je l'ai interprété alors qu'il était encore un tout jeune homme et jusqu'à l'âge de 59 ans, lorsqu'il effectua son retour au spectacle, dans les années 1970. J'ai pu constater à quel point il avait changé. Il avait entrepris sa carrière plein d'enthousiasme et même d'innocence, mais je crois que sa vie l'a rapidement changé. Il a été affecté par son énorme succès.

«Il passait trop de temps loin de sa femme et de ses enfants, et trop de choses survenaient trop vite. Il se mit à boire et à passer des nuits hors de chez lui, et sa carrière périclita, jusque *From Here to Eternity*.»

«J'ai écouté sa musique, j'ai vu tous ses films, puis je me suis efforcé de choisir ce qui pourrait m'être utile pour camper correctement le personnage — ses maniérismes, sa façon d'allumer sa cigarette, la manière dont il marchait à un certain âge.»



Frank Sinatra lors de la célébration de son 75e anniversaire en décembre 1990.

Frank Sinatra fut l'objet d'une biographie très controversée, *His Way*, écrite en 1986 par Kitty Kelley, et Casnoff souligne que lorsqu'il s'était entretenu avec des résidants de Hopoken, au New Jersey, d'où le chanteur est originaire, certains avaient affirmé que cette biographie était très près de la vérité, tandis que d'autres l'avaient au contraire trouvée très fantaisiste.

Sinatra avait songé à écrire son autobiographie, mais il jugea finalement qu'une minisérie serait la seule façon de relater son histoire en incluant en même temps sa musique.

Venez rencontrer
MICHEL PHANEUF
auteur de
Le guide du vin 93
et de l'Agenda du vin 93
Dimanche 8 novembre de 14 à 16h00
Nous dégusterons le vin de l'amitié ensemble et vous pourrez faire autographier ses derniers livres à la librairie
RENAUD-BRAY
5219, Côte-des-Neiges
(près de la station Côte-des-Neiges)
Tél.: 342-1515



Restaurant Rose des Indes
Haute cuisine indienne
Maintenant ouvert 20% de rabais pour l'ouverture
5014, av. du Parc Tél.: 270-6929

Chez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS
60e anniversaire
Afin de souligner notre 60e anniversaire, le RESTAURANT CHEZ PIERRE a préparé pour vous, des menus représentant les spécialités de différentes régions de la France.
Chaque mois sera différent et vous pourrez faire connaissance avec les mets, les desserts, les vins et les fromages d'une région en particulier.
Novembre: L'Alsace
Lorraine
Menu dégustation (6 services)
32,50 $ ou 60 $ pour deux
1263, rue Labelle
Rés.: 843-5227 Berri-UQAM

22e ANNIVERSAIRE
Avenue grecque
Restaurant Avenue Grecque depuis 1970
Une ambiance différente de toutes autres.
Réservations: 270-1304
5583, av. du Parc
(angle rue St-Viateur)

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694, ST-DENIS, MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713, MONT-ROYAL EST, MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

DONNEZ-MOI DES AILES
Société pour les enfants handicapés du Québec
2300 ouest, boulevard René-Lévesque
Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171

Partez à la découverte des vins nouveaux
Gagnez un voyage dans la région du Beaujolais!
Du 17 octobre au 8 novembre 1992, participez au concours.
Remplissez le coupon et déposez-le dans la boîte prévue à cet usage dans les succursales de la Société des alcools du Québec.
Vino novello
Beaujolais nouveaux
Société des alcools du Québec
RADIO ROCK-DÉTENTE
La Presse
AirCanada

QUESTION:
En 1992, de quels pays proviennent les vins nouveaux commercialisés à la Société des alcools du Québec?
1:
2:
NOM:
ADRESSE:
TÉLÉPHONE
CODE POSTAL:
• Les règlements de ce concours sont disponibles dans les succursales de la Société des alcools du Québec, à La Presse et dans les stations Radio Rock-Détente.

Restaurants

Une adresse à retenir

FRANÇOISE KAYLER



Il a conservé le qualificatif de son prédécesseur. C'était le Péché Mignon. C'est devenu le Bistrot Mignon. Plus que mignon et pas du tout bistrot.

Au bord de l'eau, à côté d'un parc, c'est la maison rêvée de l'été. Et c'est cette impression que l'on garde lorsque l'on passe la porte. C'est le rythme qu'a suivi cet établissement jusqu'à maintenant. Pour la première fois, il sera ouvert toute l'année. Le paysage hivernal sera certainement aussi beau dans ce village étonnant qui conserve, à quelques tours de roues de Montréal, l'aspect des villages de cartes postales, de contes pour enfants, avec ses petites rues, certaines sans trottoirs, ses petites maisons comme posées sur le sol, sa vieille église dans un parc. Et, malheureusement, ses deux affreux ponts.

Le restaurant appartient à cet ensemble très doux, et l'on en a tenu compte pour que «l'intérieur corresponde à l'extérieur». On a utilisé le blanc avec bonheur, on a découpé l'espace, qui est très grand, pour modeler des impressions de retrait sans briser l'unité de l'ensemble. Légèrement surélevée en estrade et limitée par une balustrade, une partie de la salle à manger peut être utilisée d'une façon intéressante. En avant, une salle peut se refermer sur un groupe, un petit bar élégant est détaché de l'ensemble. En arrière, du côté de l'eau, la grande terrasse attendra le retour de l'été.

La carte, la table d'hôte et la carte des vins sont présentées avec la simplicité habituelle aux bistrots, mais on porte à la cuisine une attention de bistrots... de luxe.

Généreusement accompagnée de croûtons, de fromage râpé gros, de rouille «blanche» bien aillée, la soupe de poisson ouvrait solidement le repas. Elle avait du goût, une bonne texture, mais ses qualités étaient atténuée par un manque de chaleur. La gratinée, servie dans un bol délicat, était plus légère que dans les robustes présentations de soupe à l'oignon. La saveur du bouillon était ténue, mais le fromage filait bien.

L'entrée de gésiers confits était servie comme si elle devait être lieu d'entrée unique. Une belle assiette, des feuilles de coeur de Boston, une tombée de ces abats que l'on a découvert en même temps que le canard gras, servis tièdes dans un assaisonnement parfumé au vinaigre de framboise... et aux framboises dans le vinaigre. Aussi appétissante, tout à fait différente, la salade d'avocat était servie avec quelques algues noires, un enroulement de feuilles de saumon fumé, des grains de poivre rose.

Les deux plats principaux étaient garnis de la même façon, mais avec une délicatesse dans le choix et le traitement des éléments qui servait bien les deux: pois «mange-tout», légumes tournés, fleurs de broccoli et de chou-fleur, étoiles de carambole, touches de gratin dauphinois en guise de pommes de terre. Le porc était coupé avec l'épaisseur que l'on voit dans les tournedos; une légère trace de gras entourait cette pièce cuite avec justesse, tendre et presque juteuse, même si ce terme ne s'applique généralement pas au porc. Ce plat apportait la preuve que le porc a droit à l'attention des cuisiniers. Une sauce courte, douce sans mièvrerie, nappait l'assiette, enveloppait la viande.

Les crevettes étaient, elles aussi, accompagnées d'une sauce qui frôlait le sucre, ne retenant de la liqueur que le parfum et le côté capiteux. Les crustacés étaient beaux, particulièrement bien servis par une cuisson parfaite. La présentation était jolie, le plat délicat.

Au dessert (table d'hôte), la crème caramel était présentée comme un grand dessert. La qualité de la préparation méritait cette attention. À la carte, le gâteau était beau, assis sur une génoise au chocolat, mais trop sucré pour avoir des nuances.

BISTROT MIGNON,
132, rue Sainte-Anne,
Sainte-Anne-de-Bellevue
457-3584
Ouverture: du lundi au vendredi, de midi à 15 h; du dimanche au jeudi, de 17 h à 22 h; vendredi et samedi, de 17 h à 23 h.

Soupe au poisson
Soupe à l'oignon gratinée
Avocat et saumon fumé
Salade de gésiers confits
Tournedos de porc, miel et gingembre
Crevettes Frangélico
Crème caramel à l'orange
Jalousie
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: 51 $
Table d'hôte: 23,95 $

RESTAURANT FINE CUISINE
NOUS VOUS PROPOSONS NOTRE MENU AUTOMNAL À PETIT PETIT PRIX VOTRE CHOIX 9,95 $
POUR UN TEMPS LIMITÉ
• SCALOPPINI DE VEAU AU POIVRE FLAMBÉ
• SUPRÊME DE VOLAILLE AU VINAIGRE DE FRAMBOISE
• FETUCCINI À LA PAPALINA
• POISSONS FRAIS DE LA MARÉE AU BASILIC
• ROGNON DE VEAU SAUTÉ À LA DIJONNAISE
• FEUILLETÉ DE PÉTONCLES AUX CHAMPIGNONS
• FILET DE POULET ET CREVETTES SUR CHARBON
• FILET MIGNON À LA BORDELAISE
• LINGUINI AUX FRUITS DE MER
• COMBINÉ DE SCAMPI ET CUISSES DE GRENOUILLE
INCLUANT: SOUPE OU SALADE JARDINIÈRE, NOTRE PAIN DE BLÉ ENTIER, LÉGUMES FRAIS DU MARCHÉ ET CAFÉ
LES HUÎTRES FRAÎCHES
Réservez maintenant
Pour vos parties des fêtes

Après le jour
901, rue Rachel Est, Rés.: 527-4141

Restaurant La Petite Venise — GASTRONOMIE ITALIENNE
Table d'hôte du soir à partir de 15,50 $
Ouvert le dimanche
Réservez pour vos parties des fête
Vendredis et samedis soirs, Polenta
5134, Henri-Bourassa Est Mtl-Nord 321-7307

RESTAURANT INDIRA — Cuisine indienne
Goûtez la différence!
4295, rue St-Denis (près rue Marie-Anne)
Rés.: 848-0838/848-0041

Le Relais Terrapin
RESTAURANT HISTORIQUE
BUFFET RÔTI DE BOEUF À VOLONTÉ DÈS 17 h
VEN. DIM. 12,99 $
SAM. 15,99 $
avec chansonnier
BRUNCH DIM. DÈS 10 h 30
AVEC MAGICIEN 12,99 $
enfants de moins de 10 ans, 50%
MENU DE CHASSE
DIM. SOIR
ÂGE D'OR
BUFFET 8,99 $
AVEC J.M. RAYMOND ACCORDÉONISTE
295, ST-CHARLES OUEST, LONGUEUIL
677-6378
SALLE DE RÉCEPTION

La Medina
SPÉCIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVÉ
14 ans déjà
Du lundi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h «Buffet»
Stationnement — Tél.: 282-0359

LE SABAYON
Réservez pour Noël prix spécial pour groupe
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse
666, rue Sherbrooke ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

Aladin restaurant
BUFFET MIDI-EXPRESS du lundi au vendredi 7,95 $
TABLE D'HÔTE tous les soirs 11,95 $
SUPERSPÉCIAL TOUS LES SAMEDIS SOIRS
CREVETTES SAUTÉES ou ENTRECÔTE GRILLÉE SEULEMENT 10,95 $ (table de salades incluse)
Célébrez votre ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE le jour même avec un REPAS GRATUIT!
Réservez dès maintenant votre "party" des fêtes! *Salle privée pouvant accueillir de 40 à 60 personnes
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
BRUNCH de 10 h 30 à 14 h 30 9,99 $
Enfants de moins de 12 ans: 1/2 PRIX
BUFFET du soir avec côte de boeuf rôtie et gigot d'agneau 11,99 $
6255, GOUIN O. (angle Laurentien) 336-7770

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
À partir de
Table d'hôte Midi 7,50
Soir 12,95
Fermé le lundi.
Réservation: 383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa Est

METS MEXICAINS
EL COYOTE
8E ANNIVERSSAIRE SPÉCIAL DE NOVEMBRE
Apportez cette annonce et obtenez un repas gratuit à l'achat d'un autre plat principal d'une valeur égale ou plus élevée (max. 10 $)
1282, rue Bishop 875-7082
Livraison au centre-ville, 875-9880

Super Spéciaux
Pour tous les goûts et toutes les bourses.
QUALITÉ • SERVICE • VALEUR
FETTUCCINI GIGI — Julienne de jambon, sauce rosée. 7,95
FILET DE SOLE BELLE MEUNIÈRE 9,95
SCALOPPINES DE VEAU CASA BELLA — Julienne de poireaux, champignons et crème. 12,95
FILET MIGNON GRILLÉ AUX DEUX POIVRES 15,95
Tous nos plats sont accompagnés d'une salade verte.
ÉGALEMENT DISPONIBLE: MENU À LA CARTE ET TABLE D'HÔTE.
DIMANCHE "JOURNÉE FAMILIALE"
SUPER BUFFET BRUNCH de 11 h 00 à 14 h 30 — ADULTES 13,95 $
SUPER BUFFET DU SOIR de 17 h 00 à 20 h 30 — ENFANTS 5,95 $
RESTAURANT LE TOIT ROUGE
1966 Merci! 1992
LE TOIT ROUGE
5440, SHERBROOKE EST
(Face au Village Olympique)
RÉSERVATION: 259-3748
Le Club La Cachette vous invite à danser et vous amuser avec MARIO LANGIS en spectacle du jeudi au samedi
STATIONNEMENT GRATUIT

Restaurant Papa Carlo
Cuisines du marché, italienne et française (fraîcheur de la marée)
Samedi souper dansant
Table d'hôte de 15 à 23,50 $
Réception de 10 à 100 personnes
Réservez pour vos parties des fêtes
220, boul. Crémazie Ouest
(Sortie Saint-Laurent, boul. Métropolitain)
Tél.: 388-9594

ALEXANDRE
NOUVEAU MENU 30 % ITALIEN 70 % PARISIEN
Et toujours sa discothèque et son spectacle
1454, rue Peel
288-5105

Le Piémontais
Cuisine italienne et française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!
1145, rue de Bullion
861-8122 Fermé le dimanche

Cuisine Indienne LE PALAIS DE L'INDE
Maintenant Ouvert
Rés.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent (coin av. Laurier)

Restaurant La Renaudière
PETITS SALONS — FINE CUISINE FRANÇAISE
Rés.: 622-7963
94, boul. Ste-Rose, Ste-Rose, Laval, Québec H7L 1K4

Restaurant PASSIFLORE
- jardin intérieur
- table d'hôte à partir de 19 $ tous les soirs
- Table d'hôte du midi à partir de 8,99 $ du lun. au ven.
- salle de réception disponible
872, rue Querbes, Outremont (au nord de Van Horne)
272-0540

12e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grénobloise
12,12 $
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O. (juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
Salle de banquet
• Mariage • Anniversaire • etc.

Cuisine espagnole typique
Les vendredis et samedis
Spectacle flamenco
Réservez pour vos parties des fêtes.
Sancho Panza
3458, avenue du Parc. 844-0558 (Coin Sherbrooke)

20e Festival d'automne au Portugal — Solmar CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de midi à 15 heures
SOUPER GALA AVEC VIN FADOS et DANSE, 364 SOIRS!
Gagnez 2 voyages au Portugal via Air Portugal
Souvenirs aux dames
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax: 878-4764

LA CAVA
Vendredis et samedis, SPECTACLE ESPAGNOL avec Antonio et Victoria Infantes
RÉSERVEZ POUR VOS PARTIES DES FÊTES
Rés.: 845-0501
4266, rue Saint-Denis

LE ROMARIN — CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
MENU AVANT-THÉÂTRE de 17 h à 19 h
TABLE D'HÔTE 13,75 $ tout compris
Situé entre Le Rideau Vert et Théâtre d'Aujourd'hui
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

L'Amalfitana
Cuisine italienne typique
• Table d'hôte tous les soirs
Votre hôte, Antonio
Rés.: 523-2483 Fermé le dimanche
1381, boul. René-Lévesque E.

Le Gavroche
Cuisine française faite par les patrons
Pour les amateurs de poisson, spécialité: poêlée de perchaudes
Vos hôtes: Patrice et Jean-Claude Dommange
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Lorimier)
Tél.: 725-9077

Joyeux Noël — L'ÎLE DE FRANCE
BAR . RESTAURANT . TRAITEUR
SOIRÉE DANSANTE TOUS LES SOIRS DE DÉCEMBRE*
RÉSERVEZ VOTRE PARTIE DE BUREAU
801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement intérieur
849-6331
*SUR RÉSERVATION
OUVERT LE DIMANCHE SOIR

RESTAURANT Les Mauvais Garçons
Cuisine française et spécialité de crevettes
Table d'hôte à partir de 14,95 $
Maintenant ouvert le dimanche.
Fermé le lundi.
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal)
Réservation: (514) 524-7989

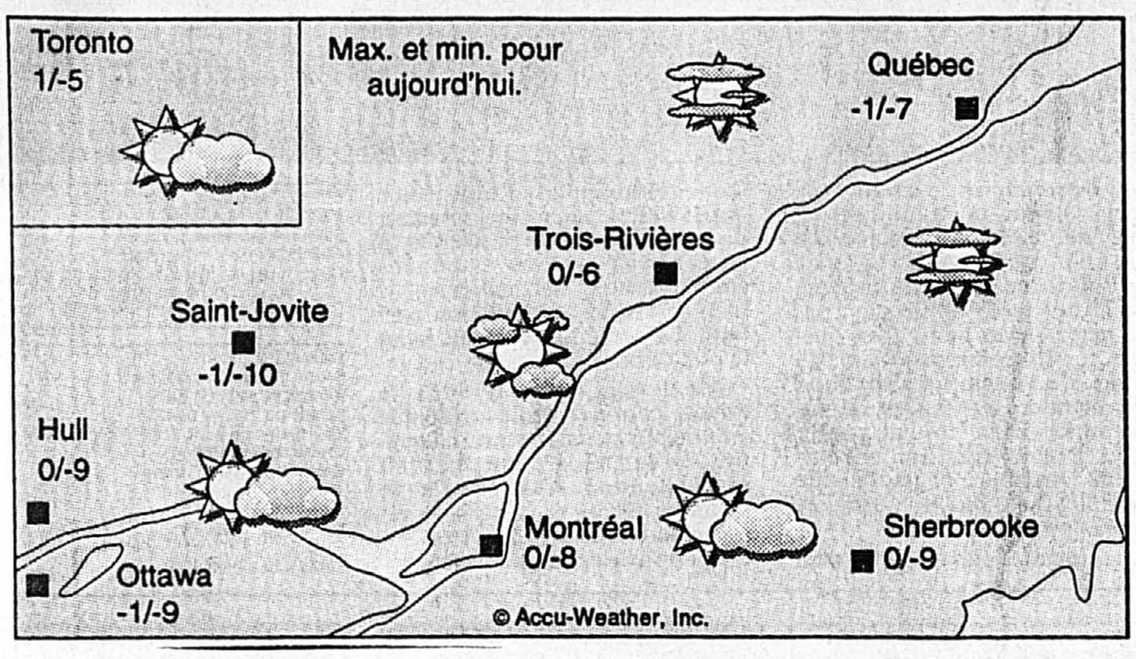
LE GAUCHETIÈRE, Bistrot-Restaurant.
Un menu diversifié et de succulentes spécialités : saucisses du monde entier et tartes boulangères croustillantes faites sur commande!
Un nouveau salon-bar, LE CARIBOU, rendez-vous relax!
Un nouveau bistrot-restaurant • qui a du piquant!
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Château Champlain
Réservation au 878-9000 poste 562

LE BRUNCH GOURMAND FRANÇAIS
...les dimanches
APPORTEZ CETTE ANNONCE AU MAÎTRE D'HÔTEL ET RECEVEZ UNE SURPRISE SOCIÉTÉ CAFÉ!
SOCIÉTÉ café
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

RESTAURANT LA MEZZANINE
Musique et danse les ven., sam. et dim.
SPÉCIAL DE NOVEMBRE
Soirée des dames
Tous les mercredis
Repas gratuit de 16 h à 20 h
Musique et danse 1 choix parmi 5 plats principaux
Crevettes et scampi à volonté
9,95 $ incluant soupe, salade et dessert, du dim. au vendr. de 11 h à la fermeture.
Le samedi 13,95 $
BRUNCH RENCONTRE le dimanche de 11 à 15 h
6,95 $ chaud et froid
1950, boul. de la Concorde Est
à l'ouest du pont Papineau (marché public Concorde) Stationnement gratuit
Cap. du rest.: 300 places
Tél.: 967-5595

La Presse Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc. Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

samedi	dimanche	lundi	mardi	mercredi
partiellement ensoleillé et froid	généralement ensoleillé et frais	généralement ensoleillé	ensoleillé, se couvrant par la suite	nuageux avec quelques averses
0/-8	1/-6	3/-4	6/0	8/1



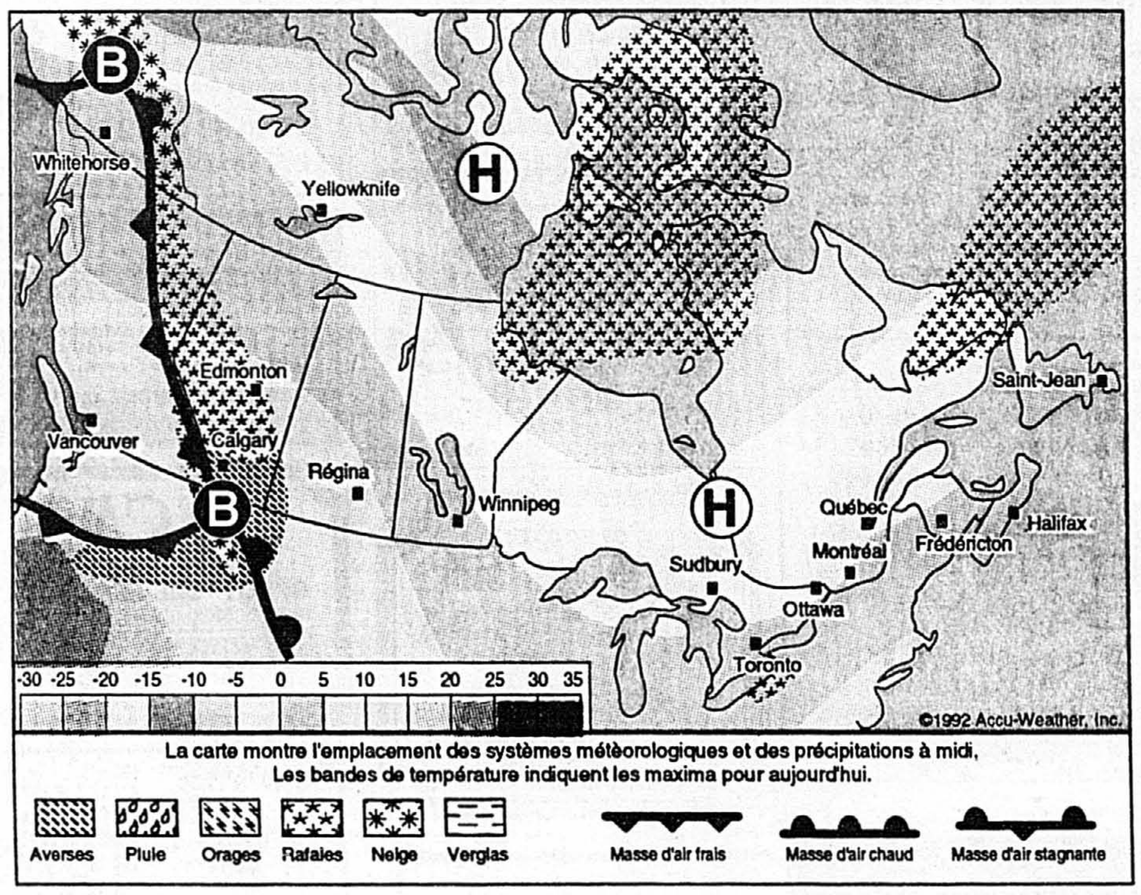
Val-d 'Or	Mont-Laurier	La Tuque
quelques périodes ensoleillées Demain: nébulosité partielle Auj: -1/-10 Dem: 0/-8	partiellement ensoleillé et froid Demain: nébulosité partielle Auj: -1/-11 Dem: -1/-8	quelques périodes ensoleillées Demain: ensoleillé Auj: -2/-9 Dem: -4/-10
Thetford Mines	**Chicoutimi**	**Rimouski**
intervalles de nuages et de soleil Demain: ensoleillé Auj: 0/-7 Dem: -1/-7	partiellement ensoleillé et froid Demain: ensoleillé Auj: -2/-8 Dem: -3/-9	intervalles de nuages et de soleil Demain: ensoleillé Auj: -1/-6 Dem: 1/-6
Gaspé	**B. Com/Sept-Iles**	**Baie James**
neige en matinée, puis éclaircies Demain: ensoleillé Auj: -1/-7 Dem: 2/-6	périodes de nuages et de soleil Demain: ensoleillé Auj: -1/-9 Dem: -1/-8	généralement ensoleillé et froid Demain: nébulosité partielle Auj: -4/-12 Dem: -2/-9

Les Plages

	AUJ.		DEM.	
Cape May	5 0	np	7 -2	nu
Hampton Beach	11 4	np	11 5	np
Jacksonville	18 6	av	19 8	ens
Kennebunkport	4 -6	ens	3 -4	np
Martha's Vineyard	7 2	ens	7 1	nu
Miami	28 19	nu	27 21	av
Myrtle Beach	14 4	nu	16 6	np
Nantucket	5 2	ens	5 1	nu
Newport, VA	9 4	np	10 4	np
Norfolk	9 5	np	10 5	np
Ocean City	8 0	np	8 -2	np
Pensacola	16 6	np	19 6	ens
Wells	3 -6	ens	2 -4	np

ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages





Les Records
Jusqu'a à 15h. hier

Température	5.3
Température minimale	1.7
Température moyenne	4
Précipitations	4.8 mm

Les Vents
Aujourd'hui

Montréal	N-E 10-15 Km/h
Laurentides	N-E 10-15 Km/h
Cantons de L'Est	N-E 10-15 Km/h

Lever du soleil: 6:43 a.m.
Coucher du soleil: 4:34 p.m.

La lune

pleine	dernier	nouv.	premier
nov. 10	nov. 17	nov. 24	déc. 2

Au Canada

	AUJ.		DEM.	
Calgary	7 -3	av	3 -8	np
Charlottetown	1 -6	np	2 -6	np
Edmonton	5 -4	nl	0 -8	np
Fredericton	1 -8	np	1 -7	np
Halifax	4 -4	np	4 -4	np
Regina	5 -4	nu	4 -6	np
St. John's	2 -4	np	3 -4	np
Sudbury	-3 -9	ens	-2 -7	np
Thunder Bay	-6 -9	nu	-2 -6	nl
Vancouver	12 4	nu	11 1	nu
Whitehorse	2 -6	ne	1 -8	np
Windsor	2 -3	nu	4 -4	np
Winnipeg	0 -9	np	1 -8	nl
Yellowknife	-4 -7	nu	-12-18	np

Dans le monde

	AUJ.		DEM.	
Amsterdam	12 9	pl	13 9	nu
Beijing	7 -2	nl	2 -8	nl
Berlin	9 5	pl	8 3	av
Buenos Aires	23 13	ens	26 15	ens
Londres	13 9	av	16 11	np
Los Angeles	27 14	np	26 17	np
Madrid	20 6	ens	19 6	ens
Mexico	23 11	np	22 10	np
Moscou	-3 -9	nu	-1 -6	ne
New Delhi	33 16	ens	32 17	ens
New York	7 1	np	7 1	nu
Paris	14 10	nu	16 9	np
Rome	21 11	ens	21 11	ens
Washington	8 1	np	8 2	np

ens – ensoleillé, np – nébulosité partielle, nu – nuageux, pl – pluie, av – averses, or – orages, nl – neige légère, ne – neige, vg – verglas



Audrey Hepburn

Hepburn s'apprête à quitter l'hôpital

Reuter

LOS ANGELES

■ L'actrice Audrey Hepburn, opérée dimanche dernier d'une tumeur du colon de nature cancéreuse, se montrait en « très bonne forme » hier, a annoncé un porte-parole du Centre médical Cedars-Sinai de Los Angeles.

Il a dit que l'actrice était impatiente de rentrer chez elle et qu'il était prévu qu'elle quitte l'hôpital ce week-end.

« Elle se porte très bien. Elle s'assoit et elle est de bonne humeur », a-t-il ajouté.

Audrey Hepburn, 63 ans, a acquis la célébrité avec des films comme *Charade*, *My Fair Lady* et *Petit déjeuner chez Tiffany*. Elle avait quitté lundi l'unité de soins intensifs pour une chambre privée.

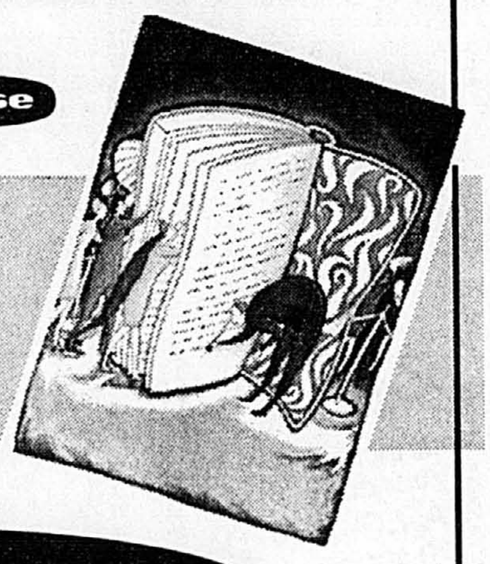
Sa tumeur a été diagnostiquée à son retour de Somalie, où elle s'était rendue dans des camps de réfugiés au nom de l'Organisation des Nations unies pour l'enfance (UNICEF).

CONCOURS

Le Prix du Grand Public

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

La Presse



ENFIN NOVEMBRE!

VOUS POUVEZ GAGNER:

- Un bon d'achat de 500 $ échangeable à la librairie de votre choix.
- Un des 10 bons d'achat de 50 $ échangeables à la librairie de votre choix.

GRATUIT !
Ce coupon peut être échangé aux guichets de vente de la Place Bonaventure contre un laissez-passer gratuit les jeudi 12 novembre, de 17 h à 21 h et vendredi 13 novembre, de 9 h à 21 h.

POUR PARTICIPER:
●Remplissez le coupon de participation ci-joint et déposez-le au Salon du livre de Montréal. ● Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal et à La Presse. ● La valeur totale des prix offerts est de 1 000 $. ● Le prix du public sera décerné le dimanche 15 novembre 1992 à 16 h à la Place Alcan / Hydro-Québec du Salon. L'auteur élu recevra une somme de 1 000 $ accordée par La Presse.
Les règlements sont disponibles aux bureaux du Salon du livre de Montréal.

VOTEZ POUR VOTRE LIVRE PRÉFÉRÉ

1.	A toi Richard	Richard Garneau	Stanké
2.	L'enfant chargé de songes	Anne Hébert	Seuil
3.	L'Obéissance	Suzanne Jacob	Seuil
4.	L'Orgre de grand remous	Robert Lalonde	Seuil
5.	Histoire de Montréal	P.A. Linteau	Boréal
6.	La lumière des oiseaux	Pierre Morency	Boréal
7.	Mes premiers Ministres	Claude Morin	Boréal
8.	Soleil Noir	Paul Ohl	Québec / Amérique
9.	Les Ailes du Destin	Francine Ouellette	Libre Expression
10.	Avant de m'en aller	Mario Roy	Art Global
11.	Douze coups de théâtre	Michel Tremblay	Leméac
12.	Bois de Marée	Gilles Vigneault	De l'Arc

Mon choix est (numéro)

NOM

AGE

ADRESSE

APP

VILLE

CODE POSTAL

TÉL.

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

La Presse

A1659166

LE DÉCompte ckoi 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE

PAUL SARRASIN · CATHERINE VACHON 9h à 13h

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS — BRUNO PELLETIER

1	TU PARS	KATEE
2	AH! BABY	MAURANE
3	DU MAL	FRANCE D'AMOUR
4	LAISSE-MOI LA CHANCE	LES B.B.
5	SEUL AU COMBAT	CÉLINE DION
6	QUELQU'UN QUE J'AIME, QUELQU'UN QUI	MARIE CARMEN
7	ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIÈRE	JULIE MASSE
8	À CONTRE-JOUR	FRANCIS MARTIN
9	ROCK IT	JOEL LEGENDRE
10	COMME UN VENT FOU	

ANGLAIS — PETER GABRIEL

1	DIGGING IN THE DIRT	ANNIE LENNOX
2	WALKING ON BROKEN GLASS	MADONNA
3	EROTICA	INXS
4	NOT ENOUGH TIME	SNAP
5	RHYTHM IS A DANCER	CHARLES & EDDIE
6	WOULD I LIE TO YOU	MIDI MAXI & EFTI
7	RAGGA STEADY	SWING OUT SISTER
8	AM I THE SAME GIRL	PATTY SMYTH
9	SOMETIMES LOVE JUST AIN'T ENOUGH	JON SECADA
10	DO YOU BELIEVE IN US	ERIC CLAPTON
11	LAYLA	ROXETTE
12	HOW DO YOU DO	JIMMY NAIL
13	AIN'T NO DOUBT	DR. ALBAN
14	IT'S MY LIFE	JOE COCKER
15	NOW THAT THE MAGIC HAS GONE	DEF LEPPARD
16	HAVE YOU EVER NEEDED SOMEONE SO BAD	EN VOGUE
17	FREE YOUR MIND	MARKY MARK & THE FUNKY BUNCH
18	YOU GOTTA BELIEVE	ALANNAH MYLES
19	SONG INSTEAD OF A KISS	JUDE COLE
20	START THE CAR	

Black

